£50

Inédit

Traité Des Maladies Vénériennes

Par Mr. Petit Docteur Regent De la faculté De medecine De Paris Et De L'academie Des Sciences &c.

J. B. Damas

a Paris le 20 octobre 1760.

Chapitre Premier.
Des Maladies Vénériennes En Général

On appelle Maladie Vénérienne toute maladie, qui se gagne par le commerce impur des deux sexes, où par le miasme, qui se transmet d'un corps infecté à un autre qui est sain. or de quelle nature est le levain, ou le miasme? les uns ont dit que c'était un alkali, d'autres un acide; quelques uns, que c'était une matiere subtile et corrosive, cela n'est pas bien merveilleux. Il est certainement très subtil ce virus, puisqu'il se communique si facilement.

2: Est-il vraiment Corrosif ? Cette ques=
=tion n'est nullement facile à resoudre.
nous voyons Bien qu'il Donne Lieu à
Des Corrosions; mais nous voyons aussi
tous Les Jours Des Substances adou=
=cissantes Par elles même Produire
De Pareilles Corrosions. Il ne faut
Pour Cela qu'un Certain mouvement
Spontané, qui Change La Substance
Douce En une Caustique. or Ce mou=
=vement ne se trouve que De reste
Dans nos humeurs; mais nous Exa=
=minerons Cette question fort au long
Par La Suitte.

On à Donné Beaucoup De noms à la
maladie, Dont nous traitons. on la
appellée Lues Venerea, Siphilis. Les

Peuples Voisins La nomment Morbus 3.
Gallicus. Les anglois et les allemands
surtout, il Est vrai En Effet, que nous
La leur avons Donnée. nous L'ap=
=pellons Morbus Neapolitanus, Vérole,
à Cause Des Boutons Bigarés qu'Elle
Produit Et qui sont En quelque sorte
Semblables à Ceux De la Petite Vérole,
que L'on Connoissoit Deja.

On Lui a Donné autrefois une
multitude De noms tirés De ses
Differens symptomes. Les portugais
En Conséquence L'ont nommée Par
Des mots, qui signifioient gale, Dar=
=tres, Chancres &c... Les allemands
Lui ont Donné Le nom de plusieurs

4. Saints, qu'ils invoquoient pour la guérison de cette maladie; mais tous ces noms se sont eclipsés. on a retenu constamment en france celluy de vérole, ou grosse vérole.

Cette maladie etait-elle connüe aux anciens? Vient-elle d'amerique? quelle est la nature du levain, qui la produit? Ce sont toutes questions, auxquelles nous allons répondre.

Les anciens ne connoissoient cer=taînement pas la vérole. ni les hebreux, ni les grecs, ni les arabes, ni les latins n'en ont pas dit le mot. nous ne voyons aucun medecin hist=orien, ou poëte qui en fasse mention.

Martial parle à la vérité d'une 5.
mulier ficosa. horace plaisante
Dans un de ses ouvrages certain
Empereur, dont le front était couvert
de boutons; mais tout ceci ne doit
s'entendre que de la Lepre, qui pour
lors était fort commune; où de quel=
=qu'autre maladie cutanée. où ont-
-ils jamais dit qu'elles se gagnassent
à la suitte d'un commerce impur?
Dans quel endroit ont-t-ils decrits
nos chancres, poulains, crêtes, ver=
=rües &c.? En nulle part. Ils ont gardé
là dessus un profond silence, ce qui
fait croire, qu'ils n'avoient pas la
moindre notion de cette Maladie.

6. Et En Effet Comment se pourrait-il faire que tant de medecins Eussent oublié de parlé d'une maladie qui à Cause dela licence Effrénée qui regnoit, et à Cause dela Chaleur du Climat aurait dû Etre très Commune.

Les Latins n'En ont pas plus parlé que les grecs. on n'En trouve rien dans Pline Ni même dans Celse.

L'Ecole arabe En parlant de la lepre à Dit quelque Chose qui approche dela Vérole. on a Crû En Conséquence que Cette maladie Etoit une Lepre Dégénérée. on s'appuye sur le qu'au Commencement du 15e. siecle La Lepre Disparut Et que le Siat pré=

=aisément dans ce tems, que la 7.
vérole vint à paroitre pour la premiere
fois. Il reste à savoir, si cette preuve
est assez convainquante: elle ne persuade
nullement Mr. Petit. Il pense que la
vérole est une maladie entierement
differente de la lepre; car dit-il,
elle ne se gagne pas de la même façon.
Elle se manifeste par d'autres effets;
elle ne produit pas une croute sem=
=blable à la peau d'Elephant, comme
fait la lepre. Il convient cependant
que la vérole d'amerique, où le
pian en approche d'avantage.

Mais demandera-t-on qu'est

8. Dernière La Lepre ? Mr. Petit répond à Cela, que Le Levain qui la Causoit S'est Detruit Par la Succession Des tems : que En Cela La Lepre se trouve Du Caractere De toutes Les Epidemies, qui Cessent D'elles même apres avoir assouvi Leur rage. Enfin Il Conclut que la vérole n'Etait Pas plus Connüe Des arabes, que Des grecs Et des latins. Il ne se Laisse Point Persuader Par L'objection Suivante.

On trouve Dans L'Ecriture Sainte En termes formels, que Des hommes avoient Des Excretions Par la Verge Et des ulcéres au gland. quant aux ulcéres Il répond que Les Juifs d'un

avec général, ont toujours Eté 9.
Des gens fort mal propres; d'ailleurs
Ils avoient le Prépuce Extrêmement
long De sorte qu'il leur arrivoit ce
que nous Voyons Encore tous les Jours
Chez les orientaux. Il s'amassoit En=
=tre le Prépuce Et le gland une humeur
qui se filtre Continuellement Pour
Lubrefier ces Parties. Cette humeur
Devenant acrimonieuse Par le sejour,
Produisoit les ulcères En question
autour Du gland. Le Profluvium
Ex Virga Etoit selon Lui une gonno=
=rhée simple, qui n'avoit Rien De
Venerien Et qui arrive tous les Jours

10. aux hommes les plus sages.

La Vérole Vient-elle D'amerique?

L'opinion la plus Communement Reçüe Est quelle En Vient. quelques uns Pensent quelle a été apportée Des Indes orientales; mais rien ne Constate Cette histoire. Il reste Donc à Savoir, si elle Vient De L'inde occidentalle. on L'assure, et on Dit, quelle Etait Endemique à St Domingue, Comme les Ecrouelles En Espagne; mais Cette Vérole, que L'on nomme Le Siam Est-Elle la même que la notre? Mr. Petit ne le pense pas; Il Croit que si elle lui ressemble De quelque Coté, Elle En Differe

à Beaucoup D'Egards; puis qu'Elle N.
ne Cede Pas aux même remède et.
Il En fait Donc Deux maladies
Differentes.
On Dit Donc, que Les Soldats Espagnols
qui suivirent Fernand Cortez, Et qui
Descendirent Les Premiers Dans Cette
isle rapporterent La Vérole En Espagne.
Les Espagnols De retour allant Ensuite
au Secours De Naples Contre les
françois En firent Present aux fem-
=mes De Cette Ville, qui la transmirent
aux françois, Lorsque maitres Du
Pays Ils En Eurent Chassés les Espagnols.
Les françois qui avoient Passé Les
alpes sous Le Commendement De

12. Charles 8. la rapporterent en france, enfin ils en firent le Cadeau aux al=
=lemands, et aux anglois. tel est le trajet, et le voyage que l'on fait tenir à cette maladie, et telle est la fable que l'on Debite.

Mr. astruc Dans son excellent traité Des maladies vénériennes embrasse le tissu De faussetés. Il se fonde sur le recit Des Contemporains; mais ces historiens ne parlaient alors, que suivant l'opinion Du peuple qui pou=
=voit très Bien se tromper. nous avons Des faits assez certains pour croire le contraire; en effet on voit Dans un arrêt Du parlement Donné dix ans

avant le voyage de Charles 8, une 13.
Deffence, à tous Ceux qui ont la grosse
Vérole &c... D'habiter avec Ceux qui
n'en sont point Encore attaquées &c...
Il y a plus, nous avons Deux ouvrages
Intitulés De Lue Venerea que nous ont
Laissé Deux medecins italiens, et qui
Parurent trois ans avant que fernand
Cortez passat En amerique. que rép=
=ondre à Des pareils temoignages? to=
=ut Le systeme Cy-Dessus tombe Vis à
Vis De telles preuves. nous n'avons
Donc non seulement pas reçu la Vé=
=role Des americains; mais pas même
Des néapolitains.

Mais Enfin Comment s'est formée

14. La vérole et d'où cette maladie aura-t-elle pris naissance? Mr. Petit pense d'après les plus habiles médecins, que la vérole est une maladie épidémique, qu'elle a été produite ex intemperie aerin, comme les autres qui sont de ce caractère. En effet elle se communique, comme la plupart des épidémies; d'ailleurs la vérole dans les commencemens était une maladie effroyable. Le corps couvert d'ulcères tombait en pourriture, on ressentait des douleurs épouvantables, le sommeil était entièrement enlevé, et le visage couvert de pustules les plus hydeuses. Ce n'est pas cela

aujourd'huy: on la porte actuellement 15.
Des années Entières. Les Espagnols
La gardent toute Leur Vie, En un mot
La Vérole La plus Decidée ne fait
Pas mourir un homme présentement.
Il y a Plus nos Vieux Praticiens disent
que Depuis 60 ans Ils ont Vû Sa
malignité Diminuer Considerablem.t,
Peut-être Diminuera-t-elle toujours
Et Disparoitra-t-elle avant un siecle?
Voila Donc un nouveau Caractere
auquel on reconnoit L'Epidemie. —
telle Est L'histoire De cette maladie, —
Voyons les Differences.

On Doit D'abord Distinguer Deux
Véroles, Celle D'Europe, Et Celle

16. D'amerique. nous Parlerons d'abord De la Premiere.

Celle D'Europe Doit se Distinguer En universelle Et En Particuliere; L'univer=selle ou générale Est Cet Etat où tous Les fluides sont Impregner Du Levain Vérolique, Et ou toutes Les partie sont Plus ou moins affectées. La Parti=culiere Est Celle, ou Il n'y a qu'une Certaine quantité D'humeurs Infectée De Ce Levain, Et ou quelques partie seulement, Surtout Les genitales sont attaquées. P Ex. Il Est une Excretion Par la Verge que L'on appelle Gonn=orhée, qui n'est qu'une Verole par=ticuliere, quand Elle Est Primitive;-

Car il Est des gonnorhées, qui sont 17.
les Effets Des Vérole les plus Invéterées.
Les Poulains Et Les Chancres ne sont
aussi, que Des Vérole Particulières,
Pourvu qu'ils ne soient pas malins.
Nous traiterons D'abord de tous ces
accidens avant D'En Venir à la Vérole.

Causes.

La Cause prochaine Et Immédiate Est
La transmission, D'un Levain Particu=
=lier, D'un Corps Infecté Dans un au=
=tre qui ne l'Est Pas. Cette transmis=
=sion s'opère ordinairement Par le Coït;
mais Elle Peut aussi se faire Par d'au=
=tres Voyes, Par un Baiser Lascif, Par
Donné sur la Bouche d'une personne

18. malade, surtout si l'homme sain a les levres fendues. un homme de 50 ans
obser-vation fut mordu au talon par une fille ga=tée, il sortit de la playe quelques gouttes de sang, il y vint un champig=non de la grosseur d'une petite noix il negligea ce mal, et dans peu il se declara une vérole decidée.

ses peres et meres la font heriter à leurs enfans, ces derniers la transmettent à leurs nourisses, et plus communement la nourrice la donne à l'enfant; car dans le tems du laitage, le mamelon est dans le même etat de la verge, lorsquelle s'erige. il n'est donc pas etonnant que

-elle absorbe le Levain Vénérien, — 19.
Dont la salive de l'Enfant Est Impreg-
-née; ni de même que l'Enfant pompe
Et Succe Celluy qui Peut Infecter la
nourrice. On Dit que la transpiration
Des Personnes Couchées Ensemble —
Peut occasionner la Vérole, Ce qui Est
Bien fort, Il Peut Venir tout au plus
Des Dartres Et gales.

quelle Est maintenant la nature
Du Levain Vérolique? Mr. Petit
Pense D'abord, qu'il a trois proprietés
Principales 1°. qu'il Est Coagulant
2°. qu'il Dispose les humeurs à l'acrimonie.
3°. qu'il a une grande analogie avec la
Limphe, Puisqu'il Est inhérent, Ce qui —

20. seroit soupçonner, quil Est Dela nature Des Salins, Puisque La Limphe Est Le Dissolvant Des Sels. Il ne Dit Pas que C'est un acide, ou un alkali, Il n'En sçait rien; Il Est seulement certain, quil Produit un grand nombre de Concretions, D'Exostoses, De Poulains, De Crêtes, De Boutons, De gales &c... il apperçoit aussi Dans cette maladie une Cachexie Decidée, Et maladies Cutanées, Ce qui marque L'Epaississe=
=ment De la Limphe. Le Levain de La Verole Est Donc Certainement Coa=
=gulant, Et C'est la limphe quil attaque.

Mr. Petit Dit Ensuite, quil Dispose nos humeurs à L'acrimonie. Il ne faut

Pour s'en Convaincre, que Considere 21.
Les Douleurs Des os, et la Carie, qui les
ronge, les Demangaisons, Les gales, -
Dartres, Bubons, L'inflammation Et
L'ophtalmie, qui suivent souvent la
Vérole: Donc Ce Levain Est acrimonieux.
Il Est En même tems D'une Prodigieuse
Subtilité; puisqu'il ne faut qu'un simple
attouchement Des Parties Genitales
Pour qu'il Penetre D'un Corps gâtté
Dans un sain.
Telles sont Les Connoissances que nous avons
Sur la nature Du Levain Vérolique, Et sur
Le général Des maladies Vénériennes. En=
=trons maintenant Dans Le Detail.

- - - - - - -

Chapitre 2e.

De La gonnorrhée.

La Gonorrhée Est cette maladie, dans la quelle après un Commerce Impur, on Sent une Chaleur Bientôt Suivie d'une Excretion, Dont L'humeur Est D'abord Claire, Limpide, Et qui se fait Par la Verge. La Chaleur augmente Ensuite, on rend Les urines avec Douleur, L'humeur Devient alors Blanchatre, Jaune, Verte, Et Puante. La nuit La Verge Entre dans Des Erection Involontaires Et Des priapis=mes, qui ne se font, qu'avec la douleur La Plus aigue. Le Perinée Est douloureux, tendu, Et tuméfié; Enfin Il Survient Des demangaisons, et Prurits aux parties Genitales. Dans la Suite tous Les

Simptomes Diminuent; les Priapismes 23.
sont moins frequens, l'on rend plus fa-
-cilement son urine, l'Excretion redevient
Blanche, Claire Limpide et se tarit.

L'on nomme Cette Maladie Gonorrhée,
Chaude-Pisse, et Galanterie En terme
plus Poly. Dans Cette maladie il y a
Instans Decidée, la Douleur, la chaleur,
La tumefaction, et la Couleur des parties
sont autant De Signes, qui Le Prou-
-vent.

La Gonorrhée Est la même Chez les
femmes, que Chez Les hommes; Elle ne
Differe, que par les parties qu'elle atta-
-que. La femme resent Les mêmes Effets;
ainsi il y a Demangeaison au premier
moment Dans les grandes Levres

 Et dans le vagin, qui gagne bientôt
Le canal de l'urethre. Cette demangeaison se change en douleur, qui à
La verité est moins grande chez la
femme, parce que le canal de l'urethre
est plus court, que celuy de l'homme,
et la prostate plus petite. Il suinte de
toutes ces parties une humeur d'abord
claire, ensuite blanche, puis jaune,
verte, et mêlée de quelque peu de sang. Ces simptomes diminuent de même
peu à peu; mais la maladie est plus
rebelle chez les femmes que chez les
hommes &c.

On distingue deux sortes de gonorrhée, la simple, et la vénérienne.

La premiere n'est pas le produit d'un commerce impur, et il n'y a rien de vénérien. La seconde au contraire est l'effet du levain vérolique.

Cette derniere se distingue encore en benigne, virulente et maligne. Elle est benigne lorsque les accidens sont foibles et sans intensité. Elle est maligne quand les symptomes sont portés au plus haut degré. Et elle est virulente lorsque la matiere, qui coule est jaune, ou verte et semblable à du pus. la benigne et la virulente ont souvent ~~lieu~~ lieu, la maligne arrive rarement.

La chaude pisse peut-être cordée, ou non. Elle est cordée quand il y a une

26. Espece De Corde tendüe Depuis le gland Jusqu'au Périné. Cette Corde Est formée Par le Canal De L'urethre Enflammé; De Sorte que La Verge Est obligée De Se Ployer.

On Distingue aussi la Chaude Pisse En Primitive, Et En Consecutive. La 1ere Est Celle, qui Vient très Peu De tems ap:=res un Coït Impur, Comme le 2e. 3e. 4e, 5e. 6e. 8e. Jour. La Seconde Est Celle, qui reparoit au bout De 3, 6, 9 mois Et même un an; parce qu'une maladie Vénérienne aura Eté mal traitée Et repercutée Dans la masse. Cette Gonnorrhée Est alors Le Signe Certain D'une Vérole universelle

Puisque toute la masse Est 27.
Infectée.
Enfin le Lieu De l'inflammation
Peut apporter quelques Differences,
mais Difficiles à Connoitre, qui d'ail=
=leurs Importent Peu; Parce que le
traitement Est le même. Cette mala=
=die Differe aussi à raison De l'age,
Du temperament, Du Sexe &c....
Mr. astruc admet quatre Sortes
De gonorrhées, La Phlegmoneuse,
L'Eresipelateuse, L'oedemateuse Et La
Squirrheuse: Car Il Croit avec Les an=
=ciens, que l'inflam. Peut se termi=
=ner Par Phlegmon, Erisipèle, oedeme,

28. Et Squirrhe: or Comme La Chaudepisse
Est une Inflammation, Il a Desiré qu=
=elle Devoit se Juger D'une De ces
quatre façons. mais on ne Peut
absolument Pas Comprendre Ce que
Veut Dire Mr. astruc. Enfin qu'en=
=tend-t-il Par une Inflamm, qui se
termine Par Phlegmon? C'est Comme
s'il Disoit qu'une Inflammation se
Juge Par une autre Inflammation..-
on n'Entend Pas mieux L'inflammat.
Œdemateuse, ny la Squirrheuse, Et En=
=core moins L'Eresipelateuse. En Effet
a-t-on Jamais Vu D'Eresipele attaq=
=uer un Viscere? Ce n'est qu'en ma=

=ladie dela peau. Il faut donc rej=29.
=etter une pareille distinction, comme
futile, et ne menant à rien.

Causes.

La cause prochaine et immediate dela
Gonnorrhée est l'inflam. des parties
attaquées: or qui est ce qui la produit?
C'est le virus Vénérien, il sera donc
cause eloignée. L'Ecoulement dela
Chaude pisse n'est pas la cause pro=
=chaine dela maladie, comme quel=
=ques uns l'ont crû, mais seulement
l'Effet de l'inflammation.

quel est maintenant le siege du
mal? Est-il constant? on à pensé
que l'inflam avoit principalement

30. son siege dans les parties supp=
=erieures du canal de l'urethre, la pro=
=state et les vesicules seminales. Ce
qui a donné lieu à cette opinion –
C'est que l'on voit sortir une liqueur
semblable à la semence, et que l'on
a pris pour telle: or on savoit que
la semence vient des vesicules se=
=minales, un medecin anglois a crû
le contraire. Il ne place pas le siege
de l'inflammation dans toutes les
parties; mais seulement dans les
lacunes, qui taprissent tout l'interieur
du canal de l'urethre. L'ouverture
des cadavres prouve en effet ce sen=
=timent; mais elle prouve aussi, que

La prostate Est très Certainement 31.
attaquée; D'ailleurs La tension du
Perinée et sa Douleur, mais mieux
Encore L'Ecoulement De L'humeur
filtrée Par la prostate; Enfin La
Difficulté D'urines sont autant De
signes, et De Preuves Certaines que l'in=
=flammation à son siége non seule=
=ment Le Long Du Canal De L'urethre
mais Encore Dans la glande Prostate.
En Effet Mr. Litre à trouvé Dans un
homme mort avec la Chaudepisse
La Prostate Enflammée et parsemée
De Petits ulcères. Les tuyaux Excre=
=toires rongés, et Par consequent hords

32. D'état de ce fermer.

Mr. Petit pense que les vesicules seminales souffrent un peu à cause du voisinage; mais il ne croit pas que leur affection soit assez forte pour produire l'excretion de la se=
=mence. En effet un homme qui a la chaude pisse ressent bien une toute autre sensation, s'il éjacule sa veritable semence. D'ailleurs quel est l'homme qui pourroit resister à une pareille perte? Il n'en est aucun. De tout ce cy il resulte que le siege de l'inflammation chez les hommes est dans le

Lacunes qui revettent Interieu=33.
=rement Le Canal De L'urethre et dans
La glande Prostate; mais que Les
vesicules seminales ne Souffrent
que Peu, à Cause Du Voisinage.
Chez Les femmes L'inflammation
à Son Siege non Seulement Dans
Leurs Prostates et Dans Le Canal
De L'urethre, mais Encore Dans
Le Vagin Dont L'interieur Est De
même Parsemé De Lacunes, qui dans
L'Etat naturel Suintent une Liqu=
=eur Destinée à Lubrefier Ces parties.
Les Douleurs aigues quelles ressentent
aux approches D'un homme, la difficulté

34. d'urines, et le voisinage de l'urethre;
Enfin l'Espece de pus jaunatre, ou
verdatre, dont le vagin est couvert,
sont autant de preuves de ce que
nous avançons.

Comment se forme l'inflammation?
le voici. D'abord le virus s'insinüe
dans le canal de l'urethre. Chez l'h=
=omme, se dépose dans les lacunes
du canal de l'hurethre, et passe
jusques dans la prostate qui l'ab=
=sorbe. D'autres fois ce levain ne se
manifeste aux parties genitales qu'=
=après avoir infecté toute la masse
des humeurs, c'est pourquoi lors une
chaude pisse consecutive. Dans les

femmes, Il Paroit que la Semence 35.
De L'homme Chargée Du miasme Vé=
=nérien Porte Dans le Vagin sa malignité,
Ce Virus Est alors, En Vertu De son sejour,
absorbé Par Les Lacunes De Cette Partie,
arrive au Canal De L'urethre Et L'infec=
=te. La Chaude Pisse Consecutive Peut
aussi avoir Lieu Chez Les femmes; mais
Plus rarement que Chez les hommes.

Le Virus Verolique arrivé, ou nous
L'avons Laissé se mêle aux humeurs
sereuses De Ces Parties, Les Epaissit Et
Leur Donne De L'acrimonie. Cette
acrimonie Produit irritation Dans les
Vaisseaux De la prostate Et Des

36. L'urethre les tend, et cause erétisme;
De la Douleur, Chaleur, et Inflammation.
mais, objecte-t-on, Il y a un Ecoulemt.
qui ne Devroit Point arriver, si nous
Supposons stagnation et Inflammation.
Cela ne fait rien, Car ne Voit-on pas
Des gens qui ayant une Inflammat.
au Poumon Crachent Cependant une
matiere, qui n'est D'abord, qu'une sorte
De serosité sanguinolente; mais qui
Devient Plus Epaisse, Blanche, et sem=
=blable à Du Pus. La même Chose
arrive Dans La Chaude Pisse: C'est
une Inflammation Des Prostates au lieu
Du Poulmon: or Voici Comment on
Peut Expliquer Ce Phenomene. dans

Les Premiers tems De l'inflamm.on 37.
Les Vais.x se resserrent, ils ne laisseront
Donc Echaper que Ce qu'il y a De plus
ténus, Et De plus Clair Dans la liqueur;
mais En même tems Elle Coulera En plus
Grande quantité; parce que les tuyeaux
ne peuvent Etre plus tendus sans
avoir aussi Des battemens plus frequens
Et parconsequent sans accellerer ~~la~~
~~Excretion~~ La secretion De cette humeur;
D'où il suit, que l'Excretion En sera
aussi plus abondante. Enfin quand
l'humeur Dela prostate Est Cuite Elle
Donne plus De Consistence à l'Ecoulem.t
qui Devient alors blanchatre, jaunatre
ou Verdatre.

Simptomes.

On Distingue Dans la gonnorrhée trois tems. Le Premier Est Celuy Du Com=
=mencement. Le Second Celuy de Consis=
=tence; Le 3.eme Celuy de declinaison.

Dans Le 1.er tems Il vient Des Demangeaisons, Et Des maladies aux Parties Genitales, Produites Par L'arrivée Du miasme Dans Ces Endroits. Il Sort En=
=suite Par le Canal De L'urethre une Liqueur Claire Et Limpide mêlée De Stries. on ne sent Encore, qu'une Legere Chaleur En urinant, Et une Petite dou=
=leur au Périné. L'humeur qui Sort, se Sêche au Bout Du Canal, Et semble En Coler Les Bords. Cette Extremité

Interieure paroit rouge quand on l'ouvre. 39.

Dans le 2.e tems l'humeur devient blanchâtre et prend plus de consistence, puis elle devient, ou cendrée, ou jaunâ=tre, ou verdâtre, quelquef. puante, toujours acrimonieuse et causant douleur dans sa sortie. Les urines causent plus de chaleur, qui dégénére bientôt en douleur, qui est fort vive, surtout pendant les 1.ers jets de l'urine. C'est qu'alors l'interieur du canal de l'urethre se trouve depourvû de l'humeur versée par les lacunes pour luy servir d'enduit. Les nerfs sont à nud, et les parties salines de l'urine

40. venant les frapper, les irritent, delà
la tension subite, tiraillement, et douleur
souvent aigüe.

Après ces effets vient la difficulté
d'urine produite par le gonflement,
le retrecissement du canal, et la tume=
=faction de la prostate, qui bouche
alors une partie du canal. Les
dernieres gouttes d'urine sont suivies
d'une excretion plus abondante de
la matiere cy-dessus; parceque les
muscles du bas ventre et des releveurs
de l'anus pressent considerablement
pour vaincre la resistence que trouve
l'urine à sortir. Ces muscles portent
donc leur effet sur la prostate,

La Compriment, Et En Expriment abo=
=ndament La Liqueur quelle Contient.
quelquefois L'excretion Est sanguinole=
=nte, Ce qui n'arrive Cependt. que qua=
=nd La Chaude Pisse Est Cordée. La
Corde qui Paroit alors Vient De Ce que
Le Canal De L'urettre Est Extrêmement
tendu, Et racorni En Vertu De L'inflam.
Le malade sent une Douleur Vers le
Le gland, Ce qui Provient De L'agace=
=ment De Cette Partie Par Les Sels uri=
=neux. Le Périné Est tuméfié à Cause
Du gonflement De la prostate; Il Est
Elevé Et Douloureux à Cause De L'irri=
=tation De toutes Ces Parties. L'on Est

42. Dans des Continuelles Erections et Priapismes; Car la chaleur et l'irritation de la Vergé y fait aborder une quantité Considerable d'Esprit animal. Cela arrive surtout chez les jeunes gens, dont l'imagination est vive; le malade ressent pour lors des Douleurs Effroyables.

Dans le 3.me temps de la Chaudepisse, ces Simptomes Diminuent, les Excretions ne sont plus si abondantes, ~~les Erecti~~ ny si frequentes, ni si Douloureuses; le Passage des urines n'est pas si cuisant, l'humeur redevient blanche, claire, et limpide, Coule peu et se tarit. En un mot tous les autres accidens

Disparoissent. Ce Changement Est
Produit, parceque l'inflamm Diminüe
peu àpeu, soit par l'Efficacité Des
remèdes, soit par la force Dela nature.
Donc La cause Cessant les Effets ne
Doivent plus subsister.

Diagnostic.

Il Est Etabli sur Les Causes Et Le
Effets; ainsi un homme à usé Du coït
avec une fille gâtée. on Examine la
Verge En la pressant De Vers Les os
pubis, En venant Vers Le bout, on
Voit une humeur Claire, ou blanche,
ou jaune &c.. Cet homme sent une
Chaleur, ou une Vive Douleur En urin=
=ant, selon le Dégré dela chaudepisse.

44. Il y a eu avant des demangeaisons, le Périnée s'élevé, se tumefie, en un mot une partie ou toute les effets, que nous avons detaillé out lieu; c'est homme à certainement une bonne chaude pisse vénérienne. Pour connoitre la fin de la maladie, on voit bien si les simp=tomes tombent peu à peu.

Comment connoitre les especes? on distinguera aisement la cordée, il ne faut que des yeux. on connoitra avec la même facilité, si elle est benigne, virulente et maligne.

Il faut à present distinguer la vénéri=enne de celle qui ne l'est pas, ou de la simple. Cette derniere ne vient

pas à la suite d'un Coït impur; mais 45.
d'un trop d'incontinence, de trop d'exer=
=cice, de ce qu'on aura été longtems
en erection auprès d'une femme, ou de
l'usage de certains vins acides, de
la Bierre, ou des Diuretiques. dans
tous ces cas il vient inflam suivie
d'une excretion; mais on la reconnoit
en ce que l'humeur blanche ne coule
pas à beaucoup près si abondament,
ni si longtems; l'irritation est legere,
les urines coulent en plus grande qua=
=ntité, et les douleurs sont bien moins
vives. quelques delayans et quelques
legers toniques l'arrêtent d'abord.
La chaude pisse est beaucoup plus

46. mal aisée à Connoitre Chez Les De femmes. Elles ne Veulent jamais avoüer Leur turpitude, Comment Donc faire? Car on Peut fort aisément Confondre L'Ecoulement Vénérien avec Les fleurs Blanches. Cependant on pourra Les Distinguer, si on fait Imbiber un Linge Dela matière, &, si Etant Sec, on Le frotte; Car alors si La matière Desséchée S'Eleve Par Ecailles; L'Excretion Est Des fleurs Blanches; Lorsqu'au Contraire La matière reste Inherente Dans Les Pores Du Linge, C'est La Chaude Pisse.

Ce Signe à la Verité, Est Encore Equivoque; Car Il Est Des fleurs Blanches

acrimonieuses, qui s'insinuent deme= 47.
=me Dans le Linge. mais voici un signe Plus Certain. on Examine Les Parties Genitales, et on En voit non seulement suinter une humeur du vagin; mais Encore Du Canal De l'urethre; D'ail=
=leurs La femme urine Douloureusement, Il y a surement alors Chaude Pisse; Car Dans Les fleurs Blanches Il n'y a que Le vagin De malade. on ne peut guère se tromper à cette marque.

Prognostic.

Cette maladie En général Est très Grave. Les Jeunes Gens s'En Emb=
=arrassent Peu. Ils ont tort.

48. Par rapport aux maux qu'elle Produit, Elle En Cause un très grand-nombre, Comme Brides, fistules dans Le Canal De L'urethre, Skirre De la Prostate, abscès, fistules, ulceres au Périnée.

quant à la Curabilité, Elle Est fort faci=le, si Elle Est Simple, C'est L'affaire De trois ou quatre semaines; si Elle Est Cordée, Elle Demande plus de tems, De même que quand Elle Est tombée Dans Les Bourses. si La chaudepisse Est Primitive, Le mal n'est Encore, que Local, Et la guerison fort facile. Si Elle Est Consecutive, C'est alors une Vérole, qui Demande les grands

remèdes. Cette maladie Est plus aisée 49.
à guerir Chez Les Jeunes gens que Chez
Les vieillards.

Curation.

La Maladie Est une Inflammation
Il faut Donc suivre Le traitement En
Conséquence. Il Est Bien Vrai que
Cette Inflamm Est Produite Par Le Virus
Vérolique; Cependant Il ne demande
que Peu De Considération Dans Le
traitement; Car si on Le regarde seu-
-lement Comme Local, Il Est Evident,
que La Prostate, Et Les Lacunes De
L'urethre se Degorgeant le Chasseront
avec La matière fluante. si on Le Con-
-sidere Comme ayant Déja un Peu

50. passé dans la masse, les moindres remèdes Evacuans le chasseront par la peau, par les urines &c.. Il y aura donc deux Indications 1°. Celle de l'inflam. 2°. Celle du Levain, quand on le soupçonne passé dans la masse. Cette seconde Indication Exige les antivénériens, sans cette precaution Il viendrait Verole, ou quelque — maladie analogue. on proportionne l'usage de ces remèdes selon la sai:
:son; Car si C'est En Eté, Comme la transpiration Est grande, une partie du Levain aura déja Eté Emportée; mais si C'est En hyver, Il aura Eté—

Concentrée, il faudra donc donner 51.
Double Dose de ces remèdes.

Les anciens n'ont pas regardé la Curation de la chaude pisse sous ce Point de vue. Il y a même des praticiens aujourd'huy, qui suivent leur methode. Elle Consiste à Donner des plus fortes Diuretiques et sudorifiques; ~~Car~~ Ces remèdes ne Valent absolument Rien du tout, ils augmentent l'inflam, et font trainer la Curation trois ou quatre mois au lieu de trois ou quatre semaines. C'est une regle Générale, qu'il ne faut dans cette maladie Employer aucun Irritant. les

52. Eaux ferrugineuses, que l'on donne alors si Communément ne Valent Rien non plus. C'est à l'usage des Ces remèdes et à un Pareil traitement que l'on Doit Les Brides, skirres, Carnosités ulcérés &c... qui suivent La gonnorrhée.

quelles sont Donc Les Indications? Il y a Inflammation et Eretisme. Il faut Relascher, et rafraichir Par tous les moyens Imaginables. Les humeurs sont En stagnation, Il faut Les dela=yer; Enfin Dans Le Dernier temps de La Curation, Comme Il y a une inertie, Et une atonie, qui Reste Dans Le L V.e Il faut faire usage De Legeres

toniques. C'est ainsi qu'à la suite 53
Des nephretiques l'on les Employe.

Pour remplir la 1.er Indication de Detendre, on Donne les Infusion de fleurs Pectorales, ou D'herbes adoucis=santes, Comme De fleurs De mauve, De guimauve, De thé, De Capillaire, De Coquelicot, Des Emulsions, Le Petit Lait, Le Lait Luy même, s'il Passe Bien, Les Lavemens, les Bains, Les Demy Bains, Les Douches sur La Partie, Les Cataplasmes Emolliens, Et les saignées frequentes. on purge Bien Pendant Ce tems, La saburre De l'Estomach, Et Des Intestins; Les

54. mêmes boissons que nous venons
de detailler, remplissent aussi la
Seconde Indication, qui est de Delayer
les humeurs Epaissies.

La 3.me qui est de redonner du ton
aux fibres se remplit par l'usage des
Eaux ferrugineuses, des doux Balsa=
=miques, des legers astringens, ou
des amers, comme l'infusion de
Camomille, le Cachou, le Caffé, le
Baume de la mecque &c.. descen=
=dons maintenant dans le detail
de la Curation.

Un homme se presente, il a
une chaude pisse depuis peu de tems;
il sort une matière claire & limpide

main qui Devient Bientôt Blanche,
Jaune &c.... Le Scrinée Est Elevé, Le
malade souffre En urinant tout Le
Long Du Canal De L'urethre. si L'on
Veut guerir Promptem.t Le malade,
Il Le faut traiter Comme s'il fut
attaqué D'une Inflam.on Vive. C'est
Pourquoy on saigne Le malade quatre
fois De trois En trois heures. M.r petit
En a fait jusqu'a 6 et à 7. L'inflam.on
tombe sur Le Champ Par Ce moyen;
mais objecte-t-on ne risque t-on pas
à faire rentrer Le Verain Dans la
masse Du sang? Point Du tout,
on Produit La Coction des matieres

56. En quatre, ou cinq jours au lieu qu'elle aurait resté trois semaines ou un mois à se faire. Il en est de même ici, que dans une fluxion de Poitrine. si on y alloit lentement elle se termineroit par suppuration, ce qu'il faut soigneusement Eviter. — Le Levain qui dans la gonorrhée Est la cause de l'inflammation lui ressemble. on n'y apporte aucune Difference.

On faira donc la Premiere sai=
=gnée de trois Pallettes de sang et les autres de deux Palettes. on en fait quatre le 1.er Jour Et deux le Lendemain.

on ordonnera La Diette la plus Exacte Et Cela à Cause De la fievre, qui souvent Est De la partie. on do=
=nnera Pour unique Boisson Les Inf=
=usions De Capillaire, De Bouillon Blanc, De fleurs Pectorales, Comme De mauve, guimauve, Coquelicot, ou Bien une once Et Demie De Sirop Violat, De Capillaire, ou de ninupsthea Battue Dans L'Eau Com=
=mune. L'infusion Des fleurs De Grande Consoude Est Encore fort Bonne. on Peut Substituer une quantité De Pareilles Boissons. Ce n'est que L'Eau Dans Le fond,

58. qui produit d'Effet. on cherche seulement à l'animer, et à la rendre plus agréable. on lui Donne un Verre De Demy heure En Demie heure.

On ne fait manger que Deux Soupes Dans la Journée; Cependt. si Le ma=
=lade à grand apétit, on peut Luy permettre quelques alimens solides adoucissans; Il ne Doit recommencer à Boire que Deux ou trois heures après Le repas. si Le malade Est trop gor=
=gé De Boisson, on se relache un peu. Le Petit Lait Doit aussi Etre Employé.

Mr. Petit ne Conseille pas Les Emulsions; Car si D'un Coté Elles

adoucissent, et Détendent, D'un- 59.
autre Coté Elles Derangent, et af=
=foiblissent singulierement L'Estomac.
Il Les Permet seulement apres Les
saignées Pour Calmer La Chaleur.
on Les fera avec Les 4 semences
froides, ou Bien avec quelques
Pignons, Des amandes Douces
Broyées, et Delayées Dans une
seconde Eau Dorge. on Edulcore
avec Le sirop simple De Karabé
ou De Diacode.
On ne Doit Point, nous Le
Repetons, faire un usage ord.re
De ces Emulsions; Car L'Estomach

60. une fois Derangé ne Digere plus,
Delà Les rapports, Desaigreurs Et
Crudités, qui Passent Dans la masse
Et Entretiennent L'inflammation
D'autant mieux, que son siege
se trouve Eloigné Du Centre de la
Circulation. on à beau Dire que L'on
Purgera, Ce seroit faire Double so=
=ttise; Car Les pillules mercurielles,
Dont on se sert Pour Lors ne men=
=ent à rien Du Coté Du mercure
quelles Contiennent, Puisquil ne
Passe Pas Dans Les secondes Voyes.
Du Coté Des purgatifs, qui Entrent
Dans Leur Composition, Elles sont
Dangereuses attendu que Les

Purgatifs sont forts et Violens; -61.
Ce qui Est très Contraire. Il Vaut donc
mieux ne point Produire de saburre
Par L'usage Des Emulsions Pour
avoir Ensuite Le Plaisir De les
Evacuer.
Le 3.e ou 4.e Jour on Purge avec les
Purgatifs Doux, Comme la manne,
Le tamarin, la Casse, Le Jus De Pruneaux,
Les Sirops De Pommes, Violat, De ro:
=ses Pâles, De Chicorée. Le Petit lait &c..
on ne Doit Point Employer Les Sels, que
Pour Abatre Les resineux, Dans Le
Cas ou on s'En serviroit: ainsi on met:
=tra 15 grains De poudre De Cornachine
Les Sels De Seignette, D'Epsoom

62. &c.. à la Dose D'un gros Pour les Personnes fortes. si L'Estomach Est foible, on faira La medecine avec un gros De Rhubarbe, à laquelle on ajoutera ʒj De quelques sels neutres. Dans Cet Jntervalle, De trois ou quatre Jours, Jl faut Donner matin Et soir Deux Lavemens. Le 1.er avec De L'Eau simple Pour Degorger les Jntestins, Le second avec quelques Decoctions Emollientes, Comme De Pairole, De Parietaire, De mauve, De miel, que L'on mettra En petite quantité. Ce Lavement que L'on Doit garder, s'il Est Possible, un peu De tems, sert De Bain à toutes Ces

Partie Enflammée Et Specialement à la Prostate. on Peut Encore faire Ces Lavemens avec le Lait, ou le Petit Lait. Si Le Perinée ~~est~~ Est tendu, on applique la pulpe Des Plantes Emollientes, ou Bien L'on graisse La Partie Plusieurs fois Dans la Journée avec les huilles De Chien, De Vers, De Camomille &c..

Si L'on veut faire Des Injections, Ce Doit Etre avec Le Lait seullement, mais Il Est Plus Sage De S'En Passer. à Cause De L'Excessive Sensiblité Du Canal De L'urethre. Il Vaut mieux Baigner La Verge Dans Le Lait ou une decoction de plantes Emollientes.

64. Telle est la maniere de traiter la Chaude Pisse au commencement. — Les accidens cessent communement à ces remedes; cependant s'ils conti=nüent, il faut ordonner les Bains, — dans lesquels le malade restera trois quarts d'heure ou une heure. Bientôt les Douleurs tombent, les accidens disparoissent, et l'excretion redevient blanche et se tarit dans peu.

C'est actuellement qu'il faut songer à administrer quelques remedes anti=veneriens, et à faire quelques fric=tions à l'entour des parties genitales; ainsi on prendra ℥ij d'onguent néap=

=olitain ordre Et on faira une friction 65.
à la manière accoutumée sur le peinil, au haut des cuisses, et sur le Periné même. Par ce moyen il Passera dans l'interieur de ces Parties quelque peu de mercure, qui atténuera le levain, qui aurait Pû y Passer.

Si le malade ne veut Pas faire de friction, il faut lui faire Prendre à l'interieur Pendant 10 ou 12 jours deux ou trois grains de Panacée mercurielle, incorporée dans la Conserve d'Enula campana en for=
=me de Bol. on boira immediatemt. aprés quelque verre d'autre boisson quelle, que l'on à déja Prise pour

66. Eviter le Degoût et la repugnance, qui feroit mal à l'Estomach. on pourroit à la rigueur se passer de ces remedes mercuriaux; mais c'est le plus certain; D'ailleurs ils sont un peu sucr et poussez une selle. En outre lorsque l'on fait ces frictions avec les precautions requises, elles fondent la matière Epaissie, l'atténuent, et previennent par-là les Depots, les Carnosités, et les autres accidens, qui pourroient rester. on ne Doit pas être surpris, si dans le tems des frictions le flux augmente, c'est l'Effet du mercure, il faut les Diriger de façon, qu'il ne porte

Tous les accidens ont cessé, la mati:
:ere est bien degorgée et le malade
est gueri. que faire maintenant?
Il faut encore purger une ou deux
fois de la même façon et donner
le lait pour seule, et unique bois:
:son. C'est un remède très efficace
pour tous les ulceres internes; il adou:
:cit et tempere les humeurs. on en
donnera donc une pinte ou trois
chopines par jour, et on commencera
à donner un peu de nouriture. au
bout de 8 jours on fait usage de
legers toniques, quand même

68. L'Excretion Dureroit Encore Et même seroit Virulente, La guerison n'en Est Pas moins Certaine.

Il Est Des Praticiens, qui se font un Plan Du traitement De la Chaude Pisse De balayer Le Canal De L'ure=thre En y faisant Passer beaucoup D'urine, Pour Cet Effet Ils Employoi=ent Les Diuretiques. Cette methode ne Vaut rien, Les urines ne font alors qu'irriter Et augmenter L'inflammat.; Cependant Il Est D'Experience Dira=t'on que Le Nitre fait très Bien Dans Cette maladie. Cela Est Vrai mais Ce Sel n'agit Point icy, Comme Diuretique, C'est Comme temperant

Comme Calmant, Sédatif, Et 69.
rafraichissant; D'ailleurs Les Bois=
=sons abondantes, que L'on Prend-
ne sont-elles Pas assez Pisser sans
avoir recours aux Diuretiques?
On Peut Employer Le nitre avec
Succès, Comme tonique Dans Le der=
=nier tems Dela suration. on En metra
ʒj Sur une Pinte D'Eau Dorge. Cette
tisanne Convient alors Pour Donner
Du ton aux V.x, Et Les faire resserrer
afin que l'orifice Des tuyeaux Delabrés
ne Baillent Plus. on Peut Encore Em=
=ployer Dans Ce moment Les Balsami=
=ques Et Les Legers Stimulans; ainsi

70 on Donnera tous les matins à Jeun, Et quatre heures après le repas 10 à 12 Gouttes De Beaume De Copahu, ou de Belle therebentine De Venise, ou de beaume Du Perou, ou De La mecque. L'Eau de Rabel Est Encore un Bon adstringent; mais Il La faut savoir Employer; Car Pour Peu que L'on En abusat, on don=neroit La Vérole. Il faut Donc En faire tomber quelques Gouttes Dans Les Ptisannes ad gratam aciditatem Et on verse Encore Pas Dessus un tiers De nouvelle tisanne.

On Recommande Dans La chaude Pisse Les absorbans; Ils ne Peuvent servir que à pomper Les acides De

Premiere Voye. Il faut Donc Les 71.
Employer, et augmenter Leur Efficacité
En Les mêlant à quelques amers; ainsi
on se servira Delapoudre D'yeux
D'Ecrevisse, De Laterre sigillée, Du
Corail, De Los De Seiche, De Lan=
=tihectique De Poterius, De L'antim=
=oine Diaphoretique &c... on les mêlera
avec Les amers Dans Cette Proportion
Sur 15 grains D'yeux D'Ecrevisse; on
met 6 grains De Castore, et 4 grs De
Rhubarbe torrefiée; Le tout Incorporé
Dans quelque Sirop Pour En former
un Bol. Dans Le Cas ou La langue
Seroit chargée, et Les Digestion Le

72. visiblement derangées, le seul secours est de donner un purgatif pour evacuer les saburres.

Si le malade veut absolument des injections, on les fait avec les decoc=tions de grande consoude, de bar=dane &c...; mais elles ne meritent pas à grande chose. telle est la curation générale et particuliere de cette maladie.

On ne peut pas toujours traiter de la même façon tous les malades. Ce sera un jeune homme, qui veut cacher sa turpitude à ses parens. Il faudra donc le traiter secretement; on ne

pourra le mêner grand train; C'est 73.
pourquoy la guerison sera plus longue,
et le jeune homme sera même exposé à
des accidens. Il est alors du devoir
du medecin ou du chirurgien de le
prevenir surtout cela. si malgré ses
avis le jeune homme persiste à vouloir
être traité à la sourdine, il faudra pour
lors s'accommoder aux circonstances et ta=
=cher autant qu'il sera possible d'acce=
=lerer la guerison.

Outre la veritable gonnorrhée, il en est
plusieurs autres especes, comme celle qui est
tombée dans les bourses, celle que l'on nom=
=me habituelle, celle qui s'appelle
fausse gonnorrhée &c... nous allons

74. Les traiter toutes en particulier. —

Chapitre 3e.

De La chaude pisse tombée Dans les Bourses.

La chaude pisse tombée Dans les bour=
=ses est Cét Etat, qui suit la Veritable
Gonorrhée Dans la quel Le testicule
Devient gros, Dur, Enflammé, doulou=
=reux et Empêche l'homme attaqué de
marcher.

Cette maladie Est un Des accidens
qui suivent La chaude pisse; on la ainsi
nommée parce qu'on à Crû que le Virus
Vérolique refluoit et passoit Dans
Les Bourses. Ce qui à Donné Lieu à
Cette opinion, C'est que pour L'ordinaire

L'Excretion Dela matiere se trouve 75.
supprimée Dans Ce tems. mais on
s'est tres Certainement trompé. Ces
idées sont fausses, Puisque souvent
L'Ecoulement àtoujours Lieu, Comme
Mr. Petit La Vû Plusieurs fois. Les
Differences De Cet Etat Dependent
De L'intensité Du mal, Du tems qu'il
Dure et Des Causes dont Il Depend.

Causes.

La Cause Prochaine Est L'inflam. qui
Dela Prostate à gagné De proche En pro=
=che Le testicule, ou Les testicules. or to=
=ut Ce qui sera Capable De Causer
quelque irritation Dans Ces Parties
sera Cause Eloignée De Cet accident;

76. ainsi un homme, qui à la chaude-pisse
s'avise de galopper à cheval, de dan=
=ser, de courir, ou de boire à l'excès
des liqueurs spiritueuses, de s'exposer
à un froid vif &c... ce sont autant
de causes qui peuvent produire la ma=
=ladie en question.

Dans tous ces cas l'écoulement de
la matière se trouve supprimé, elle
en devient plus acrimonieuse, et plus
irritante, elle agace donc les parties
voisines, et les titille. Ces parties s'en=
=flamment et communiquent leur phlo=
=gose aux parties environnantes; elle
gagne de plus en plus, et attaque le
testicule. C'est par la même raison

quelle se Communique au muscle JJ. fascia lata Et produit des Douleur dans la Cuisse et la Jambe.

Simptomes.

Le testicule Est Dur, gros, Inflammé, Douloureux, Et l'homme souvent ne peut marcher. Pour l'ordinaire l'Ex=cretion, qui se fait Par la Verge, Est supprimée, quelquefois le malade ressent Des Vives Douleurs Dans toute la Cuisse Et la Jambe, mais toujours Il En Eprouve De plus aigues Dans le scrotum. nous savons la raison De tous Ces Effets.

Diagnostic.

Il Est très aisé à Etablir, Il ne faut

78. que Considerer les Effets; D'ailleurs on sçait bien, si le malade a eu la chaude pisse.

Prognostic.

Cet Etat par lui même n'est pas facheux, il n'y a point de vérole, on Est seulement obligé D'Employer un peu plus De remèdes antivénériens; par rapport aux maux quelle produit, Elle peut occasionner le skirre et le Carcinome Du testicule.

quant à la Curabilité Elle Est aisée, si la maladie Est recente, Difficile si Elle Est ancienne.

Curation

Le même traitement de la Veritable.

Gonnorrhée a lieu ici. Il faut d'abord 9.
Saigner Vigoureusement Et Brusquement,
mêtre ou Prescrire une Diette Severe, Baig=
=ner, Prendre Des Lavemens Et appliquer
Des Cataplasmes Emolliens, Et Cela Jus=
=qu'à Ce que Les douleurs tombent.
quand Elles Cessent Et que l'humeur
reparoit, on fait Des frictions avec L'ongt
néapolitain Pour achever D'atténuer
Et De fondre La matière qui Se Sera
Epaissie Dans Le testicule. Il reste sou=
=vent Skirreux, Pour Lors Il n'y a pas
Grand remede, Car Les Emplatres
fondans ne font Presque rien. La
Resource qui reste, Est, D'Amputer Le

80. testicule, ~~le malade n'y voulut ja=~~
~~=mais consentir Mr.~~ Cependant Mr. ~~L~~
Petit vit un jeune homme, a qui il ar=
=riva un pareil accident; on conseilla
l'amputation du testicule, le malade
n'y voulut jamais consentir. Mr. Petit
luy conseilla d'appliquer l'emplatre
de Vigo et de porter un suspensoir de
peau de lievre, la tumeur se fondit
insensiblement. Le jeune homme trouvoit
tous les soirs l'emplatre chargé d'une
quantité considerable de serosité, il
continua longtems et guérit par=
=faitement contre l'attente de Mr.
Petit. —

Il Paroit que la Peau de lievre
n'avoit Pas peu Contribué à Cette
guérison En Entretenant une Douce
Chaleur Dans la Partie Dont les pô=
=res Etoient toujours bien ouverts, Ce
qui favorisoit Singulierement L'Effet
De l'Emplatre Et Dela transpiration
Du testicule. quoiqu'il En soit Le
Jeune homme guerit fort heureusement.

quand on fait les frictions, on Conti=
=nüe la Curation Comme Dans La
Gonnorrhée ordinaire.

Chapitre 4.e

De L'ophtalmie Vénéri=
=enne.

La gonnorhée Est Souvent Suivie

82. Deplusieurs accidens. nous allons
Commencer Par L'ophtalmie Venerienne.

L'ophtalmie Vénérienne Est Cet acci=
=dent qui Vient à la Suite De la Sup=
=pression De L'humeur qui Coule dans
La gonnorrhée, Dans Le quel L'oeil S'En=
=flamme, La Conjonctive Se tumefie &c.
on appelle Cette maladie En Latin
ophthalmia Ex Gonorrhea. Elle Dif=
=fere à raison De L'intensité des Sym=
=ptomes, De L'ancienneté Du temps,
De L'age, Et Du Sexe.

Causes.

Les Causes Sont Les mêmes que Celles
qui Produisent La Chaude Pisse tom=
=bée Dans Les Bourses; Et Le mess=

:anisme Par Lequel Cela arrive, -
Est le même; ainsi Le flux De L'hu=
=meur Etant arrêté Par une Cause
quelconque, Le miasme, qui aurait
Dû S'Echapper rentre dans la masse des
humeurs, Et Leur Donne De L'acrimonie.
Cette acrimonie Pour L'instant ne
Porte Pas Plus son action Sur une
Partie que Sur L'autre; mais si
Elle En trouve une qui soit Déjà
affoiblie, Elle s'y Loge Pour ainsi dire
Et se manifeste Par Differens Effets;
aussi observe-t-on que Ceux qui ont
Cette ophtalmie, ont eu, ou ont En=
=core quelque maladie à L'oeil.

84. Il suit Donc que la cause prochaine De cette maladie Est Le depot Du Virus Vénérien sur L'oeil. La cause Eloignée Est La suppression de L'Ex=crétion qui se faisoit par la Verge.

Les Causes Determinantes seront tous Les Vices De L'oeil: or ils sont En très Grand nombre. une foiblesse naturelle Dans Cet organe, une Disposition Inflammatoire actuelle Produite, ou par un air sec, ou une Longue Lecture, ou par L'impression D'une trop Vive Lumiere, ou Par la suppression De L'insensible transpi=ration, ou Par L'Entrée de quelque

fêtue Dans l'œil, d'un Coup, d'une
operation mal faite &c.. sont autant
De Causes qui Determinent plutôt
Le Levain à se Deposer sur l'œil,
que sur tout autre Endroit.

Nous avons Vû Dans la Chaude
Pisse tombée Dans les Bourses,
quelles Etoient les Causes qui De=
=terminoient La Suppression De L'hu=
=meur Virulente Et Par quel mechanis=
=me Cela se faisoit, C'est Pourquoy
nous ne nous y arrêterons Pas
D'avantage.

Symptomes.

L'inflammation Vient brusquement,
Elle fait Plus De progrés En Deux

86. heures, quinne ophtalmie ordre.
En 8 jours. La Conjonctive se tumefie,
et s'Eleve De maniere que la Cornée
transparente Paroit Comme Dans
un Enfoncement. Les Vaisseaux de
la Conjonctive sont gros et distendus
et l'oeil semble sortir De la tete: les
Paupieres s'Ecartent et ne sauroient
Couvrir l'oeil, la Conjonctive Est
Douloureuse Brulante et Comme
Carnüe, la Cornée transparente
se seche, et s'enleve Par lames.
Il y Vient Des Crevaces Par lesquelles
suinte une humeur Plus ou moins
abondante. si la Crevace Penetre

jusques dans la chambre anterieure 87.
d'humeur aqueuse fort alors. Il se
s'Eleve sur la conjonctive quelques
vesicules, et ensuite des tasches Bru=
=nâtres fort petites. au dernier dé=
=gré de la maladie transude une
humeur qui d'abord est claire, et
tenüe; mais qui par la suite s'ep=
=aissit, Blanchit, Jaunit, et devient
parfaitement semblable à celle qui
sort de la verge. on la prendroit
pour un veritable pus. quelquefois
les vaisseaux se crêvent et alors
il vient des petits ulcères sur
le Globe de l'œil.

88. Lorsque la maladie se guerit, les Effets redescendent par les mêmes degrés, qu'ils sont montés : ainsi l'humeur cesse d'être jaune, elle redevient claire et limpide, coule moins abondamment, et se tarit; Enfin la tumefaction disparoit, de même que la douleur, chaleur &c. Nous n'Expliquerons pas les raisons de tous ces symptomes, nous les connoissons.

Il Est rare que l'ophtalmie Vé=nérienne se guerisse par les remèdes, on Est presque toujours obligé d'Em=porter la conjonctive Enflam=mée.

Il Est aisé à Etablir. on voit bien au
Premier Coup D'oeil qu'il y a oph=
=talmie. on Peut aussi aisement dis=
=tinguer à quel Degré Elle Est
Portée. on voit bien si la Conjonctive
Est Beaucoup Elevée, s'il y a Ecoulement
Limpide, Blanc ou Jaune.
Mais Comment Connoitre si Elle
Est Vénérienne, ou non? Cela n'est
Pas facile à moins que le malade,
ou La malade ne Veuille avoüer,
si Elle a Eu quelque Chaude pisse
Supprimée; Cependant Dans le Cas,
ou le malade ne Voudrait Rien

90. avoüer, voicy à quoi on pourra reconnoitre l'ophtalmie vénérienne.

Elle Doit Etre venüe brusquement; la conjontive s'est Elevée tout à Coup; Il Coule actuellement une humeur Claire, mais qui Deviendra bientôt virulente. on peut soupçonner à De pareils signes que l'ophtalmie Est vénérienne. on ne peut pas Il Est vrai En Etre Certain; Car une optalmie ordinaire portée à un haut Degré produira presque les même Effets.

Prognostic.

Cette maladie Est grave En Elle même; Elle gêne La vüe Et risque

Souvent à la faire Perdre. Par 91.
Rapport aux maux qu'elle Cause, Elle
Donne naissance aux ulcére De L'œil,
La Cornée tombe, souvent Il ne revient,
à la Place qu'une Chair fongueuse-
qui arrête Les raijons visuels Desorte
que si Le même accident arrive sur
Les Deux yeux, on Devient aveugle.

quant à la Curabilité Elle Est très
Longue, très Difficile, Et souvent
Impossible. Il faut En venir à L'Extir:
:pation De la Conjonctive; mais L'Am:
:putation n'est Pas une guérison.

Curation.

quand Il y a Encore quelque Esperance

92. Sans recourir à l'operation, Il faut tenter les remèdes. La 1ere Indication Est de faire tomber Promptement L'in=flammation par tous les moyens ima=ginables. Il faut donc saigner Vig=oureusement, Et le sang ne doit pas Etre ménangé. on saigne dans la Journée une fois du Bras, Et deux fois du Pied; Ceci ne regarde, Il Est Vrai, que le Commencement de la maladie; Car si Elle Etait ancienne, Ces saignées Produiroient une atonie qui nuirait beaucoup En faisant Stagner les humeurs, qui ne le sont déja que trop. une ou deux saignées

Suffisent alors.
Les Saignées faites, on regle le Regime; Il Est le même que Celuy De la gonorrhée, Et Il faut recommander La Diette. on Prefere ici Pour seule Boisson Le Petit Lait, au quel on Peut ajouter quelques Sirops pour Le rendre Plus agréable. on Peut aussi Donner quelque autre boisson Delayante. on ne permet aucun Ragout salé, ny Epicé, Et on ne Laisse manger que Les Viandes ro=
=ties, Bouillies, & le Potage.

Pendant Ce tems Il Est Bon De Detourner L'humeur Par un Seton

94. à la nuque du Col; mais les Can=tharides valent mieux. on Employe En même tems les Purgatifs doux; Car la moindre saburre dans les Premières voyes passant dans les Secondes y Produiroit des Crudités qui Entretiendroient le mal.

On se sert En même tems des toniques, que l'on applique sur la Partie; ainsi on fait cuire une Pomme, dont on applique la Pulpe sur l'œil. Les Collyres sont Encore Bons. on les fait avec l'Eau simple de frais de Grenouilles, ou les Infusions de

mauve, ou de guimauve; il faut 95.
Eviter les Cataplasmes Emolliens;
Car il Est d'Experience qu'ils font mal.
quand la résolution Commence à
s'opperer on peut Employer pour-
lauderes quelques leger toniques;
Comme l'Eau rose, l'Eau de Plantain,
d'Euphraise &c...
Si les remèdes ne font rien au-
bout de 8 ou 10 jours, ce qui arrive
presque toujours, il faut En venir
à l'opération Et C'est le plus Court:
or voici la manière dont on la
faira.
On Place le malade dans un

96. fauteuil Bas, la tête Panchée En arriere et appuyée Sur Le Dos Du Siege. un aide Chirurgien la tient affermie, un Second En fait autant Des Epaules Et Du menton. L'operateur Passe une aiguille Chargée De Son fil Entre La Conjonctive Et la Sclerotique. Il formera avec Le fil une Sorte d'anse qui Lui Servira à relever La Conjonctive; D'ailleurs on Sait, que Cette Membrane Est unie à la Sclerotique Par un tissu fort Lasche, Et qui ne resiste Pas. on Dissèque La tumeur ainsi Elevée avec Des Cizeaux Prenant garde à ne Point Interesser Les muscles moteur De L'oil, ni la Cornée transparente.

Il sort peu de sang pendant l'op=97.
=ération; on le lave seulement avec de
l'eau fraiche, et on panse le malade
à l'ordinaire.

quelques praticiens ne veulent pas
que l'on passe sous la conjonctive
des fils pour la soulever, ils prefer=
=ent à enlever tout simplement la
tumeur au moyen des cizeaux courbes
de M.r Daviel. on sait bien que
cette methode ne peut avoir lieu
que dans le cas, où la tumeur est
petite et circonscrite; mais si elle
tient toute la conjonctive, il faudra
necessairement la soulever au moyen

 Des Cils Pour L'Enlever.

Si La Paupiere Est tumefiée Et que La Conjonctive qui La revêt, Soit at=taquée Du même mal, on L'Enlevra aussi Dela même façon; Il faut Seule=ment faire attention De ne Point Couper Les Plis que fait La Conjo=nctive En Se reflechissant Sur La partie anterieure Du globe De L'œil. apres L'operation Pour Empêcher que La Paupiere ne Se Col=le à L'œil, on a Soin Dela remuer Plusieurs fois Et De passer une Lame D'yvoire Entre Le globe Et La Paupiere.

on Panse avec l'onguent De 99.
tutie, il vient une Douce Suppura:
=tion et la Cicatrice se fait Promp:
=tement. on Croit que s'il apsre de
Cette operation sera Délabré Point
Du tout, il revient une nouvelle Me:
=mbrane aussi belle, que la conjonctive.
Nous avons oublié De Dire en
Parlant Des remèdes qui se La gueri:
=son s'opere Par Leur moyen, il faut
faire usage De quelque antivenerien,
De quelques Legeres friction vers
Les Parties Genitales; ou bien on
Donne à L'interieur quelque de
Préparation mercurielle, et on

100 Purge à la fin avec quelques Doux Purgatifs. Pour ce qui Est Des preparations mercurielles on Donne la Panacée, à la Dose De Deux ou trois grains Dans une Conserve.

Chapitre 5.e

De L'abscès Et De La fistule au Perinée.

L'abscès Et La fistule au Perinée sont D'autres accidens qui Viennent à la suite De la gonorrhée Virulente. on sçait que Dans cette maladie Le Perinée Est tendu, Enflammé Et Douloureux. surtout quand

on rend son urine, ou que l'on va 101.
à la selle: or si on n'y prend par
garde dès le commencement, l'inf=
=lammation ne tarde guere à supp=
=purer, et d'une suppuration toujours
d'un mauvais genre. Il reste un ulcère
qui devient fistuleux et qui demeure
tel tout le reste de la vie, malgré
les remedes qu'on employe.

Cette maladie differe à raison
du lieu qu'elle occupe. Il en est, qui
se forment tout près de l'anus,
qui avoisinent le gros boyeau, et
qui le rongent même de façon
que l'urine sort et par la fistule

102. Et Par L'anus &c.--- Il En Est D'autres qui Viennent au millieu De L'Espace Compris Entre la Verge Et L'anus, qui quelquefois n'inte=resent Pas Le Canal De L'urethre Et qui ne Le Percent Pas. Pour lors La fistule n'Existe que Dans le tissu Cellulaire; mais Ce Cas Est très râre; Bien Plus Communement Le Canal De L'hurethre Est rongé, Et Percé avant même que L'abscès soit Crevé En Dehors, C'est à Dire du Coté qui regarde Le Perinée: Enfin on En Voit qui ont Leur Siege tout Pres de la racine de la Verge.

on peut encore admettre quel= 103.
=ques Differences à raison de la
Couleur du pus, de l'intensité
des simptomes et du sexe; car elle
vient plus communement aux hom=
=mes. Les femmes en sont Baucoups
rarement attaquées d'ailleurs elle
n'est pas de Consequence chez elles.

Cette maladie peut encore etre
simple ou Compliquée avec quel=
=ques poirreaux, quelques carnosités,
quelques Brides, ou quelque
ulcéres dans le canal de l'urettre.

Causes.

La cause prochaine est l'inflamation

104. Portée au Plus haut Dégré Et qui aura été negligée: or nous Connoissons Les agens qui ont pû La Produire. Passons Donc tout de Suite aux Effets.

Symptomes.

Il se fait une tumeur au Perinée D'abord Dure, Et Douloureuse, Le millieu s'élève, Devient Mol, Et on y sent une fluctuation qui aug=mente De Plus en Plus; Il y a au tour D'un Cercle Dur Et Calleux, La fluctuation Gagne toujours et Le malade urine Difficilement Parceque La tumeur Presse sur

Le Canal De L'urethre, Et Le
Retreeit singulierement. Il ressent
Des vives Douleurs à Cause De la
Sensibilité De toutes Ces Parties. -
quand une fois Le Canal De
L'urethre Est Serré Les urines
S'arretent Vers la tumeur, Elevent,
Et Le gonflent, Parce qu'Elles y -
Entrent, Ce qui Cause Dans Ce
moment Des Douleurs Epouvan=
=tables, apres quoi Le malade
fait Rentrer L'urine Dans le Canal
En Passant sur La tumeur; mais
Elle sort mêlée De Sang. Il reste
Encore une Espece D'oedeme, qui

 ne se Dissipe qu'après trois ou quatre heures De Repos.

Voici Maintenant Les Signes qui annoncent La Suppuration. La Douleur se reveille tout à Coup avec une Vivacité Epouvantable; Le malade sent Dans La Partie Des Elancemens Et Des Pointillem=
=ens aigüs; Le Battement des arteres Est Plus marqué, Il y a même Des Petits frissons irregu=
=liers Pour Leur Durée, Et Le tems qu'ils Prennent. Ils se manifestent Specialement quand

Diagnostic.

Il Est aisé a Etablir. un homme Se Présente, Il a Eu une Bonne Chaude Pisse Et Par Conséquent Le Periné tendu, Inflammé Et Doul=oureux: La Douleur Peu à Peu S'est augmentée, Il a ressenti Ensu=ite Des Elancemens Et Des Picotte=mens; Depuis Peu Il se trouve attaqué De frisson fort irreguliers. on Examine La Partie Et on Voit une tumeur Douloureuse, qui Bo=usse D'avantage Dans son mil=lieu Et Il y a une fluctuation

 marquée. on Demande à son homme, si quand il urine il n'éprouve pas de vives Douleurs, si Dans cet instant La tumeur ne grossit pas, si lui même ne la fait pas Ensuite Diminuer En Pressant; à tous ces Symptomes on reconnoit un absces qui va Bientôt s'ouvrir ou tomber En suppuration.

Ces Prognostic.

Ces absces En eux mêmes, Lorsqu'ils n'avoisinent pas Le fondement Et qu'ils n'attaquent pas Le canal De L'urethre ne sont point Dangereux; mais s'ils

sont compliquées avec crevace 109.
du canal, ils deviennent sous
lors fistuleux; parceque l'urine
passant toujours par cette orifice
empêche les bords de la playe
de s'agglutiner, entretient
l'inflammation et produit des
callosités. Le mal peut gagner
le fondement et ne faire, qu'une
seule ouverture de tout cela.
Cette maladie donne aussi lieu
à des fongues d'un mauvais genre.
Il vient quelquefois des tumeurs
d'un caractere singulier, qui
semblent inhérentes aux os.

110. subin. Il En paraît D'autres qui sont vacillantes, & qui viennent autour De l'anus. Il y a aussi à Craindre La gangrène; mais rarement arrive t-elle. tels sont Les maux que peut occasionner Cet Etat.

quant à la Curabilité, Ces abscès sont très Difficiles à guérir; Ils Demandent Beaucoup De soin.

Curation.

Il faut D'abord Distinguer Les Differens ~~Etats~~ tems Dela maladie; ainsi nous sommes menacé D'un abscès, mais Il N'est pas Encore

formé. Il faut Donc l'Empêcher M.
De se former: or On En Viendra à
bout, si L'urine ne s'Extravase
Pas hors Le Canal De l'urethre:
Il faut Donc saigner D'abord
Largement Et Copieusement. on
met Le Malade Dans le Bain;
on se sert Des Cataplasmes ré=
=solutifs, Comme Celuy De mie
De Pain Et De Lait, Ceux Des fa=
=rines résolutives, La pulpe Des
herbes Emollientes, tout Cela fait
Du bien. on Peut aussi frotter
La Partie avec Les huilles De

 Chien, de vers, ou de Cantharides renouvellées de quatre en quatre heures, et l'on mettra aussi en usage les Douches.

Pendant tout ce tems on employe les Lavemens, on en prend deux à la fois, le malade garde toujours le second. on purgera aussi legerement et on doit prescrire un regime doux et rafraichissant. Il ne faut pas non plus sur la fin negliger les frictions mercurielles on les doit faire legeres et avec l'onguent néapolitain.

On previent presque toujours par le traitement l'abcès et les accidens qui le suivent. mais l'abcès est formé, il y a une fluctuation marquée, cependant on soupçonne que le canal de l'urettre est encore dans son entier. Il faut alors se depecher de l'ouvrir, ou par une pierre à cautere ou par une incision pour prevenir la rupture du canal, et la fistule qui s'en suivroit. on emploie ensuite les suppuratifs ordinaires dans lesquels, on mettera un peu

 D'onguent mercuriel, & Ex; sur une once Et Demie De Digestif, ou De Basilicum, on mêttra un Gros D'onguent néapolitain. La Partie sera, Il Est Vrai, Le Lende=
=main Plus tumefiée; mais Cela se Dissipera Bientôt, Il se form=
=era une Bonne Cicatrice Et rien ne Paroitra Plus.

Enfin L'abscès Etant formé, on reconnoit Visiblement que le Canal De L'urethre Est crêvé, Et La Suppuration même Commence. que faire alors? Il faut ouvrir Promptement La tumeur Par une

Large Et Longue Incision; on ne 115.
Peut La faire trop grande Pour
Degorger toutes Les matieres. on
Examine Ensuite avec un Stilet, s'il
n'y a Point De fusées De Pus, Et
De Clapiers. au reste Les Douleurs
que Ressent Le malade, L'indiquent
assez. si L'on Prend la maladie
au Premier Pas, Ces Clapiers n'au=
=ront Pas Encore Lieu.
L'operation Etant faite, Et la sup=
=puration marchant Bien, on tasche
D'introduire Dans Le Canal de L'urethre
une algalie, ou un Catheter; Cette
algalie Peut-être, ou tout flexible

116. ou tout solide, ou bien être moitié l'un et moitié l'autre, c'est à dire que la partie courbe sera solide et la droite flexible. On la couvre d'une petite peau, ou d'un linge fin trempé dans le diapalme, ou dans l'onguent de bougies.

Si l'algalie ne peut pas encore pénétrer, on prépare le chemin avec des bougies, dont on augmente ~~toutes~~ les jours le volume. Ces bougies se feront avec une toile fine roulée sur le ~~p~~ ~~===~~ porphyre et trempée avant dans un melange de suif et de

Cire fondüe. La Bougie ne Doit 117.
avoir ny trop, ni trop Peu De Consis=
=tence, Et on la fait un peu pointüe.

Pour Introduire la Bougie Le malade Doit Etre De Bout, on tient La Verge Dela main gauche, Et on Porte La Bougie Dela Droite. — quand on Est Parvenu à la Courbure on Baisse un peu la verge, Et on Surmonte Bientôt Cet obstacle. si Elle Est trop Grosse on En Choisit une Plus Petite.

On se Sert 8 ou 10 Jours De Ces Bougies En augmentant tous Les Jours Leur grosseur. au Bout De

118. Cetemu La route Est frayée, on Jntroduit L'algalie De la même façon toujours Enveloppée De Son linge trempé Dans Le Diapalma. on Bouche Son Extremité avec un petit fosset ou une Eponge que L'on lave tous Les Jours.

Les Choses ainsi Disposées on regle De nouveau Le regime, on applique toujours Sur la partie des Suppuratifs, ou Le Digestif Simple mêlé avec L'onguent Rosat, ou Le néapolitain. on fait De Deux Jours L'un De Legeres frictions Sur Le gras Des Jambes, Et Sur les Bras. on Cause

Regulierement le malade deux 113.
fois par jour, l'urine Coule par
l'algalie, que l'on à soin De retirer
tous les 4 ou 6 jours pour la laver;
parce quil s'amasse En Dedans une
matiere tartareuse Et pour Changer
le Linge qui l'Entoure. on le remet
De la même façon, Et on ne le retire
tout à fait que quand la Cicatrice
Est Bien Solide, Ce qui peut aller
à Environ un mois.
Enfin La Cicatrice Est formée;
Les urines Coulent sans Douleur
Et tout va le mieux Du monde. –
La Cure n'est pas Cepend^t. achevée

120., Car l'Endroit De la Cicatrice resiste
Pas, Le tissu Spongieux De l'urethre
Se gonfle Et Se Boursouffle. Il
forme une Petite Elevation, qui gêne
Le Cours De L'urine, Ce qui peut
Causer nouvelle Inflammation, Et
nouvelle rupture Du Canal. Il faut
Donc Prevenir Cet accident: or un
Sur moyen Est De Porter Encore Pen=
=dant trois mois apres La guerison,
Des Bougies Pour tenir Continuelle=
=ment l'urethre Dilaté. Les Deux
Premiers mois Ce Seront Des Bougies
medicamenteuses Et Le 3me. mois
Elles seront Simples. on Le &

laissera Deux heures le matin, Et autant L'aprés midy Et on ne les mettra pas la nuit.

Cette opération Est absolument necessaire, si on veut Etre parfaitement guéry. sans L'usage De ces bougies le malade tombera surement dans tous les accidens, Dont Il vient De sortir; Car on Doit toujours avoir Devant Les yeux, que la Cicatrice Est frêle Et Delicatte, et se rompt au premier Effort, que fait Le tissu spongieux En se Gonflant.

Considerons maintenant Le Dernier Degré Dela maladie. un

122. homme Pisse L'urine Par trois ou quatre trous faits au Périné. Les Bords De Ces fistules sont Cal=leux Et sans sentiment, Et Les Chairs Pâteuses. que faire? Il faut D'abord Deboucher le Canal De L'urettre, Empêcher les urines De Passer D'avantage Par les fistules, Et Detruire Les Callosités. Il faut Se Comporter ici Precisement De la même maniere que Dans le Cas Precedent.

On Commence Donc à Introduire Les Bougies simplement dilatatives Pendant 8 ou 10 Jours; on les

laisse Deux heures le matin 123.
et autant le soir. S'il se rencontre
un obstacle quelconque Dans le
Canal, le malade Doit y tenir le
bout De la bougie appliquée, ou
Du moins on l'assujettit Dans cet
Etat au moyen D'un fil ciré, que
l'on lie autour Du gland et qui
tient à la bougie. peu à peu l'obs=
=tacle se Detruit et on Pousse Ensuite
La bougie Jusques Dans la vessie.

apres le bougies Dilatatives,
on se sert Des medicamenteuses Jus=
=qu'à ce que l'algalie Puisse Luy-
même Entrer.

124\. Il faut maintenant Détruire les Callosités des ulcères; on Employe pour cet Effet l'Eau mercurielle — dont on Laisse tomber quelques Gouttes dans l'ulcère on a soin de jetter tout de suite de l'Eau Commune pour arrêter l'Effet trop vif de le Caustique et on Continue Jusqu'à ce que les Callosités soyent rongées.

D'autres aiment mieux les ~~[illegible]~~ Emporter avec un Bistoury; mais Cette opération ne peut se pratiquer, que dans le cas, où la partie Cal=leuse se trouve au dehors. Mr. Petit

Prefere à tout Cela de se servir 125.
Dela Pierre à Cautere. Il L'applique
Sur La Collosité; quand Elle Est pres
=que Detruite Il se sert De L'Eau
mercurielle à la maniere accoutu
=mée Pour achever De les Detruire.
on a Ensuite un ulcere simple que
l'on traite, Comme Dans le 1er. Cas.
quand Les Cicatrices sont formées
on se sert Encore Des Bougies.

Chapitre. 6e.

De la gonorrhée habituelle.

Lorsque La Chaude Pisse à Eté
mal traitée, quelle à Duré long=

 =teur et que le malade est d'un temperament pituiteux, il reste souvent pendant plusieurs années un ecoulement par la verge d'une matière sereuse claire, filandreuse et mêlée de quelques strie blanchâtre. on nomme cet ecoulement gonorrhée habituelle. M^r. Petit la regarde chez les hommes ce que sont les fleurs blanches chez les femmes.

L'on peut distinguer deux sortes de gonorrhée habituelle celle qui est venerienne, et celle qui ne l'est pas; cette dernière est rare.

Elle Differe Encore à raison De la nature De la matière, qui sort; à rai=
=son De sa Couleur, et De la manière Dont elle Coule; Car Elle Peut Couler
En grande ou Petite quantité, Le matin seulement En se Levant, ou
Le Soir, ou seulement quand on Va à la selle; où Enfin Continuellement
Et quand La Verge Est Erigée. Cette maladie Peut Encore Etre Simple,
où Compliquée avec Differents accidens Vénériens.

Causes.

La Cause Prochaine, et Immediate Est Le flux D'une matiere, que l'on

128. Dit être La semence. Mr. Petit n'En Croit Rien. Car 1°. Cette humeur n'a rien qui ressemble à La semence. 2°. Il Est certain que Ce flux ne Cause aucun chatouil=lement ni aucun Plaisir; au lieu que si Dans Ce même temps on Ejacule sa Veritable semence, on Le fait avec beaucoup De Plaisir. 3°. Si C'était une Vraie semence quel Est L'homme qui Pourrait tenir à une Pareille Deperdition? Donc Ce n'est Pas la semence que L'on rend, mais bien L'humeur que filtre La glande Prostate, Et

Celle qui vient des lacunes de
l'urettre. Il est donc naturel de
croire, que cette maladie a le
même siège que la veritable go-
-norrhée, c'est-à-dire, la prostate
et les lacunes du canal. si les
vesicules seminales souffrent, ce
ne sera de même, qu'en vertu
du voisinage.

quelles sont maintenant les
causes qui produisent cet ecou-
-lement ? les voicy. dans la
gonnorrhée qui a précedé, il s'est
fait des petits ulcéres dans les
endroits enflammés, de-là les

130. Tuyeaux Excretoires De la pros=
=tate ont été mangés et Detruits
Par Leurs Extremités, Ils sont res=
=tés ouverts et Beants et ne peu=
=vent plus par Conséquent retenir
l'umeur; mais la Laissent Echap=
=per à mesure, quelle se filtre.

L'Experience Prouve ce que nous
venons D'avancer. on remarque
sur La Prostate D'hommes Morts
Dans la gonorrhée habituelle,
on remarque Dis-je une quantité
De Petits ulcères; D'ailleurs on
peut aussi raisonner Par analogie.
Il arrive La même chose à la

Prostate, que quand Il Vient une Ptialisme Continuel à la Suitte de Certaines ulcéres Dans la Bouche, ulceres qui ont rongé et Détruit L'Extremité Des tuyaux Excreteurs Des glandes Salivales. Donc la Cause De L'Ecoulement Dans la Gonorrhée habituelle Est L'Erosion Des V.s Excreteurs Dela Prostate, et De ~~...~~ Ceux Des Lacunes Du Canal De L'urethre. Il y En a Encore une Seconde, C'est Le rela=chement, L'atonie, et Le manque D'action Dans Les quels Ces mêmes Vaisseaux restent à la Suitte d'une

 Inflammation; Donc voila deux Causes De l'Ecoulement.

L'Experience Prouve Encore La der=niere, Car Pendant Le Sommeil Le relachement général Est Plus Grand que Dans la Veille, Donc l'Excretion Doit Etre Plus abondante La nuit, Et Elle L'Est En Effet. Le Contraire arrive Dans la Journée; Parceque Les Vaisseaux ont un Peu repris Leur ton au moyen de L'Exercice que L'on Prend; aussi L'Ecoulement Est-il moins Co=nsiderable.

Les Causes qui Entretiennent

Ce mal sont toutes Celles qui - 133.
Relachent, ou qui irritent. ainsi -
un homme à la gonorrhée habi=
=tuelle, Il vit Cependant D'un
mauvais regime, Il se fera un mau:
=vais chile, Et Creed que Passant dans
Les humeurs y Portera de L'acri=
=monie Et tout Ce qu'il faut Pour
irriter Les Parties Genitales Et En=
=tretenir L'Ecoulement. ou Bien Ce
même homme usera De meschants
alimens, Relachans, humides, Et
Visqueux; Il favorisera Encore Le
Relachement Des Vaisseaux De la
Prostate Et De L'urethre. un air -

 humide, une boisson abondante, l'abus des bains &c. accelerent aussi le relachement.

Symptomes.

Voyons d'abord les generaux; un homme qui a la maladie dont nous traitons, se trouve debarrassé des éguillons de la chair. Commu=nement le malade est sans vigeur et sans force funerata est pars corporis, quæ quondam erat achilles; car c'est à l'amande de cette liqueur des prostates que nous devons en partie nos desirs amoureux. Cette humeur n'est

pas, Il Est vrai, De la semence; mais au moins Elle lui Est fort analogue. Sa perte Continuelle ne fait Donc qu'affoiblir un homme Et le rendre Insensible aux plaisirs De l'amour: D'ailleurs un pareil homme fait bien De se tenir tranquille; Car ses pieces lui refuseroient nettement service. L'Estomac souffre, Et le Corps maigrit plus où moins; si l'Excre=
=tion Est Continuelle Il y a tiraillem.t affreux D'Estomac appetit d'es ord=
=uné, pesanteurs à l'estomac, Et quelques simptomes Vaporeux

136. Comme dans les fleurs blan=
=ches des femmes; la peau devient
molle et pâle, les yeux s'eteignent,
les forces s'enervent, et le corps
se maigrit et s'atrophie. tous
ces symptomes dependent de la
perte de l'humeur des prostates
et des vices de l'estomach.

L'es effets de la partie sont
l'ecoulement qui a lieu, où le
matin, où le soir, où dans la
journée, où continuellement, où
enfin quand on va à la selle seu=
=lement. car dans ce dernier
cas les muscles voisins entrant

En action Compriment La prostate, 137.
La pressent Et L'obligent à chasser
Ce quelle Contient.

Diagnostic.

Il Est facile à Etablir. on s'Informe
Si La Personne a Eu quelque ma=
=ladie Vénérienne; si Elle n'En a Eu
aucune, Cet Ecoulement N'est Pas
Vénérien. Pour Lors Cette maladie
n'arrive guère qu'aux gens Deli=
=cats, foibles Et Sitenteux, à ceux
qui usent trop souvent Du Coït,
Et De facon à faire Perdre Le ton
aux Parties genitales. Dans Ce
Cas Ce n'est qu'un simple Ecou=

=lement, et le malade guerira fa=
=cilement.

Si la malade depend de Cause Vénérienne, les Simptômes que nous venons de detailler doivent avoir Lieu; ainsi il y a Ecoulement le matin seulement chez certaines Personnes, et chez d'autres le Soir. Celles-cy ne l'on qu'en allant à la Selle, Celles-là enfin l'ont Continuellement.

On Distingue facilement si l'Ecoulement depend simplement du Relachement, ou de l'Erosion des tuyaux Excreteurs; Car dans le

Dernier Car Il y a Certainement
ulcère; La matière sera Donc
Blanche, Il y aura Petit Sentiment
Dolorifique. Si on Introduit la
Bougie on se trouve arrêté à
Certains Endroits, & on Cause des
Douleurs au malade D'ailleurs
L'Ecoulement Est Communement
Continuel. Dans Le Simple relâ=
=chement Les Simptomes n'ont Pas
Lieu. on Distinguera aussi facile=
=ment Les Differentes Complications.

~~Si~~ Prognostic

Si La maladie n'est Pas Vénérien=
=ne, Elle n'est Pas Dangereuse, à

140. moins qu'elle ne Dure Depuis
Longtems. Pour Lors Elle Donne
Lieu à l'amaigrissement Du
Corps & à la foiblesse Du tempera=
=ment, & L'Esprit même s'en ressent.
Les Jeunes gens, qui se sont ainsi
Epuisés ont un Caractere feminin,
Ils sont Craintifs & Incapables De
grandes affaires.
quand à la Curabilité Elle Est
aisée, si la maladie Est recente,
Et qu'ils Veuillent Etre sages. si
Elle Est ancienne Elle Est beaucoup
Plus Difficile.
Lorsque la maladie Est Venerienne

Elle n'est pas Encore Dangereuse
par elle même pourvû que l'Ecou=
=lement ne soit pas abondant. s'il
Est Continuel Et abondant, C'est
autre chose. La maladie n'est pas
Il Est vrai, En Elle même bien dan=
=gereuse; mais Elle l'Est par raport
aux maux qu'elle peut Causer;
qui sont l'Epuisement, le Deran=
=gement des Digestions, la mauvaise
Chilification, Et meschante hematose,
De la Crudités, qui passent dans
Les secondes voyes, Et obstructions
dans Differens Visceres; De là Dep=
=erissement et atrophie universelle.

 quand à la Curabilité, si la maladie est recente elle peut se guerir, difficillement à la verité; si elle est ancienne la guerison radicale est presqu'impossible, et rarement on revient d'un pareil etat.

Curation.

La premiere chose quil y ait à faire dans le traitement de cette maladie, attendu le derangement des digestions, est le regime.

On evitera donc tous les alimens relaschans et rafraichissans, toutes les boissons abondantes, et delayantes, quand même il y

aurait quelque sentiment De 143.
Chaleur Dans les Parties Genitales.
Il faut aussi Eviter L'air humide,
L'usage Du Bain &c... on recomm=
=ande L'Exercice Pour faire suer Le
malade, s'il Est Possible, Ce sera au=
=tant De serosité Enlevée Dela masse.
Le Regime Reglé on Vient aux
remèdes. or la Premiere Indication
Est De Redonner Du ton aux Parties,
Puisqu'elles En manquent. Par Ce
moyen Les Vaisseaux se tendront
D'avantage, & se resserront En même
tems. Il y a Encore une autre Indi=
=cation à remplir. Il ne Peut y avoir

144. Relaschement sans que le sang ne se soit un peu decomposé, et que par conséquent la serosité ne soit surabondante au moins relative=ment; il faut donc l'evacuer.

Les forts purgatifs remplissent cette seconde indication et peuvent être employer sans risque attendu le relaschement universel. les moyens ne feroient rien. on doit préférer les purgatifs diaphoretiques; Car en procurant une excretion sereuse et abondante, C'est autant de detourné de la prostate, dont les v^res moins abreuvés reprendront du ton et de l'action.

On Remplit la Premiere Indication par l'usage des aromatiques amers; qui etant stimulans et toniques rendront le ton aux fibres; ainsi toutes les Plantes d'abiées doivent Etre Employées. on mettra donc en usage l'absinthe, l'aurone, la tanaisie, la menthe, l'hisope, le romarin, ou la sauge. Ces Plantes produisent un Double Effet, elles donnent du ton, et poussent par la diaphorese.

Les remedes que nous venons de Detailler, agissent à la longue; souvent les malades s'Ennuyent et s'impatientent. Ils préfereroient un chemain

146. Plus Court: or il En Est un, C'est De traiter Par L'usage des astringens.

On Employera Donc Les Plantes astringentes acerbes, Comme L'arval, Le Sumac, La Centinode, La Petite Consoude, La Bugle, La quinte feuille &c.... on En forme Des boissons; Les Eaux minerales ferrugineuses fortes Sont aussi très Bonnes.

Pendant Ce tems Il Est Bon De Porter Le remède sur Le mal même. Pour Cet Effet on se Sert Des Injec=tions faites avec L'Eau D'orge mê=lée aux Infusions D'absinthe, D'au=rone, ou De tanaisie; ou bien De

L'Eau ordinnaire Dans laquelle 147
on aura jetté quelques gouttes D'Eau
De Rabel. on ne Doit jamais se
servir Des Eaux De Vitriol, ou D'alun.
Enfin on applique aussi sur la ~~partie~~
Serine L'Emplâtre D'andre Dela
Croix, ou De Diabotanum, ou le
Diachylum.

Si La maladie Resiste à ces adstr=
=ingens, Il faut En augmenter la Dose,
ainsi on se Permet L'Eau De rabel
à L'interieur à la Dose De quatre
ou Cinq [illegible] Gouttes, ou plus dans
De L'Eau ordinnaire, L'alum en
tinctum au Poids De 10 a 15 grains

148. Le Beaume du Perou, Celuy de Copahu &c.. Il faut aller doucement dans l'usage de ces remedes, et compter moins sur eux que sur le régime et l'exercice que doit faire le malade. Enfin si malgré tous ces secours le mal continue touj=
=ours, il faut employer les decoctions astringentes tres fortes sous inject=
=ions. on se servira donc des decoc=
=tions de Sarvanche, de quinte feuille &c.. les vins adstringens même, comme ceux de roses de Gro vin, de forme, de nephle &c.. on a soin de seringuer ensuitte de l'eau simple et ordinaire.

Il faut Comme nous L'avons déja
Dit, si L'on veut guerir Cette maladie
Remedier D'abord aux Effets, quelle
Produit Et qui L'entretiennent, tels sont
Les Vices Des Digestions. Il faut donc
apporter tous ses soins Pour racco=
=mmoder L'Estomach Et Prevenir Les
Crudités qui Passent Dans Les secondes
Voyes qui favorisent La Desunion
Du sang Et Produisent le relachement
Des fibres.

Telle Est la Curation De gonorrhée
habituelle, quand Elle n'a rien De
vénérien. Voyons Celle qui Depend
D'un vice Verolique, Et qui Est la suitte

160. D'une Chaude Pisse mal guerie.

Nous sçavons que la Cause de Cette maladie Est non seulement le Relachement, qui suit toute Inflamm: mais Encore qu'il y a Erosion Des tuyeaux Excreteurs Dela Prostate Et Des Lacunes De L'urethre Par Leur Extremité: or Est-il Impossible De Guerir un Pareil Ecoulement?. Peut l'Enfant, Du moins Il faut beau:-coup Detems, De Patience Et D'intelligence.

Mr. Petit Croit que Le Seul, Et Le Plus Efficace Detous Les Remedes Dans Ce Cas Est un Long usage Des

Bougies. Le malade à la verité
semblera empirer les 8 premiers
jours, parceque l'Ecoulement sera
bien plus abondant; mais ce n'est
qu'un Degorgement avantageux
que produit l'irritation causée par
la présence de la Bougie: par la
suitte la Prostate Degorgée repre:
:ndra du ton en vertu du mouvement
sistaltique excité par les Bougies.
Ces Bougies doivent être Dessica:
:tives et Legerement adstringentes
et elles se font avec les preparations de pl:
:omb.

Chapitre. 7e.

De la fausse Gonorrhée.

La fausse gonnorrhée est cette

 maladie, Dans laquelle il y a un Ecoulement purulent, et semblable à celuy Dela vraie Chaude pisse; mais qui n'a pas le même siege; La prostate, ni le Canal De l'urethre ne sont point attaquées.

On l'appelle Stillicidium Venereum e Balano, C'est à Dire Ecoulement vénérien, qui part Du gland. Il ne paroit pas, que l'on ait connu Cette maladie Dans les premiers tems. Sidenham Est Le 1er. qui En ait parlé Dans ses ouvrages.

Cet Ecoulement Est D'abord sereux, puis Blanchâtre et plus Epais. Il se fait par les pores Du gland;

qui est tumefié, Enflammé, Dou=
=loureux et quelquefois Escorché.

Cette Maladie est Vénérienne, ou non Vénérienne. la Derniere Espece n'a Point été admise. Mr. Petit L'a Cependant Rencontré Plusieurs fois Chez Des Jeunes gens, qui En avoient Eté attaquées à la Suitte D'un Excès De Vin, ou De quelque fatigue. Cette maladie Differe Encore à raison De L'intensité Des Simptomes.

Elle Peut Etre Simple ou Compli=
=quée. Simple quand elle Existe Seule, Compliquée avec Phimosis, Paraph=
=himosis, ou avec quelques ulcères

 au gland, Ce qui arrive asses Com=
=munement aux Personnes, qui ont
gardées Ce mal longtems dans le
Declarer. la quantité Du pus qui
Coule De Ces ulcéres Est quelquefois
Considerable Dans une Journée;
Ce Pus Est Blanc, Comme Du Lait.
Il Peut aussi y avoir Complication
avec Chaude Pisse, Poulains, fréces &c..

Cette Maladie attaque Plus Com=
=munement Les Jeunes gens qui N'ont
Pas Encore Beaucoup usé Du Coït, &
Chez Les quels L'Epiderme qui reco=
=uvre Le gland Est Delicate Et fine.

Causes.

La Cause Prochaine Et Immediatte

Est l'inflammation du gland: or 155.
Cette Inflam. Est Causée Par Le Le=
=vain Vérolique qui s'est fixé et Dep=
=osé Dans Les glandes De tison; Cela
arrive Surtout à Ceux qui ont la peau
Delicate et qui ne sont Point Encore
Endurcis aux travaux De L'amour,
ou qui ne se Lavent Pas apres Les
Embrassemens. Ce Levain Etant absorbé
Coagule La Limphe De Cette Partie
La Rend acrimonieuse, et Cause ir=
=ritation, tension et Inflammation.
Les femmes sont aussi sujettes
à une Pareille maladie. elle a son
siége Dans L'interieur Des grandes

 Levres, sur la surface de la Vulve et les glandes sebacées de ces Parties. Elle arrive surtout aux fem=mes Etroites, ou aux filles, qui ne voulant pas concevoir font lascher la semence sur les grandes Levres. Car alors, on sent bien qu'si la semence de l'homme est Infectée d'un Virus Vénérien, elle gatera les parties sur les quelles elle tombera.

Symptomes.

Le Gland est gros tendu, tumefié et Douloureux, ainsi que le Prepuce. L'humeur suinte d'abord en Petite quantité, elle est grise, ensuite blanche

et En grande quantité. Il y a De 157.
Priapismes frequents et fort doulou=
=reux. Lorsque le Prepuce Cuvre le
Gland, Il y a Phimosis; Si au Contraire
Il se trouve au Dessus Du gland,
Il y a Paraphimosis. Lorsque le malade
urine, Il resent Des Douleurs au gla=
=nd et au Prépuce. on ne Peut user
De L'acte Vénérien tant De la part
De L'homme, que De La femme, Car
Il Est trop Douloureux. Les mêmes
Effets ont Lieu Chez Les femmes à
L'interieur Des grandes Levres.

Diagnostic.

Il Est aisé à Etablir; mais Il faut avoir

 La Précaution De retirer Le Prépuce
Pour s'assurer si la matière Coule du
gland ou Du Canal De L'urethre. on
à vû même Des Chirurgiens faute de
Cette Petite manoeuvre se tromper, Et
Prendre Cette maladie Pour une Veritable
Chaude Pisse; Parce qu'il Croyoient
que L'Ecoulement se faisoit Par le
Canal De L'urethre.

quand Donc on aura un Peu Decou=
=vert Le gland, on Le Pressera Legé=
=rement, Et on verra suinter Par mille
Petits Pores L'humeur grisâtre. Chez
Les femmes on Ecarte Les grandes levres,
on Les Essuye, Et on Presse Pour voir, s'il
suinte une humeur semblable. on

voit bien, s'il y a Phimosis, ou para=
=phimosis, il ne faut que des yeux. s'il
y a Complication avec Crêtes, Poulains,
ulcères au gland &c....

Prognostic.

Cette Maladie qu'elle soit Vénérienne,
ou non, n'est pas Dangereuse en elle
même, ni par rapport aux maux, qu'=
=elle peut Causer.

quant à sa Curabilité, elle est fa=
=cile et Prompte.

Curation

La fausse Gonorrhée est une Inflam=
=mation, il faut donc la traiter com=
=me telle. on ordonne d'abord le re=
=gime et la Diette, qui Cependant

160. ne Doit pas être trop severe, puis=
=que l'inflammation se trouve au
Dehors. on ne fera qu'un repas Dans
La Journée. Le matin Et le soir, on
Prend quelques alimens Liquides

Cet article reglé on fait 2 saig=
=nées à 4 heures De Distance. on don=
=ne Deux Lavemens Entre Les saignées;
Le malade Doit garder Le second. on
fait Boire Dans la Journée 3 chopi=
=nes De quelque tisanne rafraichis=
=sante, pourvu que ce ne soit ni mu=
=cilagineux ni huileux, Crainte De
Gater L'Estomach. Le Lendemain
on Donne au malade une Potion

Purgative Douce. on a Eu Soin la
Veille, au Soir, De prendre un 3.me Lavement.

Si L'agitation Et la Douleur sont
trop Vives, on Donne Le Soir De La
medecine Pour provoquer un Sommeil
tranquille, on Donne Dis-je, une Eau
De Poulet, Dans laquelle on à fait
Infuser une tête De Pavot, ou bien dans
La quelle on aura mis quelques -
Gouttes De Syrop De Karabé, ou de
Diacode.

Pendant Ce tems on fait Baigner
La verge Dans Du Lait tiede, ou dans
quelques Decoctions Emollientes 3 ou 4,
fois Par Jour. Dans les Intervalles

162. Du bain, on applique sur la par=
=tie, si la tumeur n'est pas vénérienne,
De l'onguent rosat, ou de cerat, ou de
tuthie, où De bon beurre frais, où de
La crême très fraiche, que l'on reno=
=uvelle De 3 en 3 heures. Lorsqu'au=
=contraire le mal est vénérien on
prend Egale quantité D'onguent néa=
=politain et De cerat, que l'on applique
sur la partie; mais sur la fin De la
guerison, on prefere le cerat, et l'ong=
=ent De thutie mêlés ensemble, ou bien
on saupoudre avec le blanc De ceruse.
on graisse le gland avec un De ces
onguents et on ramene ensuitte le prè=

=pice desfus. on en fait autant — 163.
sur la vulve chez les femmes.

Si la maladie est compliquée avec phimosis, ou paraphimosis, il faut faire l'operation de l'un, ou l'autre de ces vices. Enfin lorsqu'il y a ulcères, chancres, poulains &c on les traite comme nous le dirons dans la suitte.

Chapitre. 8.e

De la Gonorrhée seiche, ou de l'inflammation du canal de l'urethre.

Quelquefois apres un commerce impur il vient dans le canal de

164. L'urethre une Inflammation, que l'on appelle Gonorrhée Seche, Parce=quelle n'est Suivie D'aucune Excretion. Ce nom, Comme on Le Voit Est fort Impropre; Car Par Le mot de gonorr=hée on Entend un Ecoulement Par la Verge. or Si Dans notre maladie l'in=flammation Est Seche Il n'y a Point D'excretion, & Par Conséquant Point De gonorrhée. on Doit Donc Luy Donner un autre nom. Celuy D'inflammation Du Canal De L'urethre Lui Convient tres fort; ainsi nous Le Consacrerons à La maladie, Dont nous allons traiter.

Cette maladie Est un Etat Dans Le quel Les urines Sortent avec une Dou=

=leur, et une chaleur Epouvantable.

Elle Differe à raison De l'intensité Des Symptomes Et Du siège du mal. Il Est Commencement Dans tout le Canal De l'urethre, D'autres fois à la Partie Superieure, seulement Vers la prostate Et le Col De la Vessie. Elle Differe Encore à raison De l'age, Du Sexe, Et Des Causes qui La produisent. — Elle Est Vénérienne, ou non Vénérienne, simple, ou Compliquée avec Chaude Pisse tombée Dans Les Bourses &c...

Causes.

Ce sont toutes Celles qui produisent l'inflammation. nous nous bornerons

166. ici à celle qui Depend Du virus
vénérien, nous reservant De traiter
Les autres En Parlant specialement
De l'inflammation Et De la retenti=
=on D'urine.

Nous Connoissons Déja la nature
De ce virus, Et la maniere Dont il
agit. il Est âcre Et Coagulant. quand
Donc il a Enfilé Le canal De L'urethre,
il Pénètre Les tuyaux Excreteurs Des
Lacunes Et De la Prostate, s'y arrête,
Les irrite, Epaissit la Limphe, Et la
Rend acrimonieuse; De-là irritation,
tension, nouveaux Engorgemens
Et Inflammation. mais pourquoy

l'Ecoulement manque-t-il ici ? Il 67.
faut d'abord remarquer que l'infla:
:mmation est portée à un bien plus
haut degré dans cette maladie,
que dans la chaude pisse. En effet
le malade souffre davantage, la
verge est bien plus courbée, les doul:
:eurs plus aiguës &c.. ces symptomes
nous annoncent tous que l'inflamm est
pour ainsi dire portée au dernier dé:
:gré. Il faudra donc recourir à son
intensité pour expliquer le phenomene
en question. L'inflammation étant
donc venüe au dernier dégré, les
tuyaux sont entierement fermés ;

168. tout Est pris, vaisseaux secreteurs, Et vaisseaux Excreteurs; Il ne Doit donc Plus se faire ni secretion, ni Excretion. C'est aussi une raison pour laquelle Cette Inflammation Est Beaucoup plus Dangereuse, que celle qui a lieu Dans la gonorrhée ordinaire. Voila Ce que Cette maladie a De particu=lier, tout Le reste Est Commun à la ch=aude pisse.

Simptomes

Le malade urine avec une difficulté Excessive, parceque La prostate Et Le Canal Etant Beaucoup plus Enflam=més que Dans la gonorrhée, Le pas=sage Doit Etre plus retreci. Il faut

même un Effort Considerable pour 169.
que l'urine surmonte Cette resistance,
Cequi ne peut se faire sans beaucoup
souffrir. Enfin l'urine sort, mais Elle
Cause Des Elancemens inexprimables.
Ils Dependent Dela grande sensibilité
Du Canal, Contre Lequel Les particules
saline De l'urine Viennent frapper.
Si on Examine l'interieur du Canal,
on Le trouve rouge Et tendu; si on
Le touche, on Cause Les Douleurs
Les Plus Vives. Le malade ne peut
souffrir l'introduction d'aucune
Bougie. Le Canal De l'urethre

 Comme une Corde qui ramene Le Gland De la Verge Vers Le fondement De façon que Cette Partie Est Encore Plus Courbée, que Dans la gonorrhée. Les Priapismes sont frequens surtout La nuit; mais Ils Causent Des Dou=leurs Epouvantables. Il ne se fait aucune Excretion, nous En sçavons La raison. Le Perinée Est Elevé, ten=du, Enflammé Et Douloureux, Et Souvent même L'inflammation gag=ne Le Sphincter De L'anus, Et Cause Des Legers tenesmes.

Les Douleurs sont si Vives, que Le malade ne peut Dormir; pour lors

Le poulx est roide et tendu, Il y a 171.
fievre, accompagnée De tous Ces
accidens, Comme Chaleur, Soif, maux
De tête &c... Ces Derniers Effets ne
sont pas, Il Est Vrai, Portés au dernier
Degré.

on Peut Distinguer Dans Cette mala=
=die trois tems. sçavoir Le Comm=
=encement, La Consistence Et La De=
=clinaison.

Dans Le 1er. tous Les simptomes
Cy-Dessus N'Existent Pas Encore. Il
n'y a Pas De fievre; L'Elevation Du
Perinée Est mediocre Et la verge Est
Peu Courbée, ou Point Du tout;

172 Les Excretion ne sont pas si frég=
=uentes, en un mot tous les Effets ont
bien moins de tensité; mais ils se pro=
=uisent promptement, il ne faut sou=
=vent que 24 heures, pour que l'in=
=flammation soit portée au plus
haut Degré: D'autres fois il faut
3, 4, 6 & 8 jours.

Cette Inflammation se manifeste
aussi, bien plus vite que dans la
Chaude Pisse. Elle paroit quelquef.
1, 2, 3, 4. heures apres le Coït.

Diagnostic.

Il Est fort aisé a Etablir. on voit un
homme qui urine très Difficilement

Il sent des douleurs excessives,
Il a des frequents priapismes, le pe=
=riné est élevé et douloureux, le
malade est obligé de se tenir les
jambes écartées, parce qu'il souffre
autrement &c.... à des pareils signes
on reconnoit facilement une instam
au canal de l'urethre, quand en
même tems il n'y a aucun ecoulement;
mais il faut distinguer, si elle vient
de cause vénérienne, ou non; il n'y a
pas pour cela de signes certains; il
faut s'en rapporter à la bonne foy
du malade et luy demander s'il a
eu quelque commerce avec une femme

 gatée. Il en est beaucoup qui ne veulent pas avoüer leur turpitude, ils disent seulement, qu'ils se sont excédés auprès d'une Dame, mais qui étoit très saine &c... Dans ce cas le plus court est de la croire Véné=rienne; on ne risque rien; car dans le commencement le traitement est le même. Il n'y a que sur la fin, que l'on fait usage des remedes mer=curiels. or le mercure ne peut jamais faire du mal, quand même la maladie ne seroit pas vénérienne.

Prognostic.

L'inflammation est bien plus grave, que dans la gonorrhée. Elle est en

Elle même très facheuse, Elle gêne
Et Suspend même L'Excretion Des urines;
fonction Importante à L'œconomie ani=
=male. Par rapport aux maux qu'Elle
Cause, Elle Est Encore plus Dangereuse.
Elle Laisse souvent De meschans ulcé=
=res, Du fond Des quels s'Elevent des
mauvaises Chairs; Il y a même La
Gangrene à Craindre; Elle Donne
Encore Lieu au skirre de la prostate.
quant à la Curabilité, Elle n'est
ni Longue, ni Difficile, si on s'y prend
à temps Et que L'on mene grand train
Le traitement, on Previent alors La
gangrene. Elle se guerit mieux chez

176. Les Jeunes gens que chés les Vieillards.

Curation.

C'est une Inflammation que nous avons à traiter et une Inflammation Vive, qui menace gangrene et qui a son siege dans des parties douées d'un sentiment Exquis, et munies d'un nombre Prodigieux de Vaisseaux sanguins. toutes ces Considerations Exigent que l'on aille Vite en besogne. Il faut donc brusquer et multiplier Les saignées, les boissons rafraichis=santes, les bains et les Calmans, et les Lavemens. Voicy Le ~~Exemple~~ Pro=cessus, qu'il faut suivre.

On Saigne De 3 heures En 3 heures 177. Si La personne Est forte, Et De 4 En 4. heures, si elle Est Delicate. on tirera 3 Palettes De ce Sang à la 1.ere Saignée Et 2 ou 2, ½ aux Suivantes. Il faut Saigner Les gros Vaisseaux Et Par une Large ouverture, Pour que le Sang Coule abondamment et quil se fasse une revulsion Plus marquée. Cette Remarque Est De Conséquence dans toutes Les Inflammations. on saigne ainsi 4, 5, 6 Et 7 fois s'il Le faut. souvent à la 4.me ou 5.me Les Simptomes Diminuent sensiblement. on Donne

178. Pendant La Journée Les Boissons Les Plus adoucissantes. Il ne faut pas S'embarrasser De L'Estomac Pour Le moment, ni Le menager. on faira donc Boire De 2 en 2 heures un grand verre D'Emulsion faite avec Les quatre semences froides, et L'Eau Commune Pour Base. on en Donnera La valeur De trois Chopines en 5 ou 6 Verres. à La Place Des Emulsions on Peut Donner D'heure en heure un Verre De quelque autre Boisson adoucissante, Comme Les Decoctions De Nymphea, De Cinoglosse, De

Grand Consoude, De mauve, De 179.
guimauve, Des fleurs Bespiques adou=
=cissantes, Comme le Bouillon blanc,
La violette, le Pied De Chat. on les
Donne En Infusion et à très Grande dose.
on Peut Substituer à Ces plantes un
grand nombre D'autres.

Pendant Ce tems on Interdit toute
nourriture au malade, on luy fait
seulement Prendre Pendant la journée
5 ou 6 Bouillons faits avec le Veau,
et le Poulet farci.

on Donne le soir Pour Calmer qu=
=elques Juleps adoucissans, Comme
une teinture De Pavot, ou un Verre

180. D'eau où on aura mis du sirop de Diacode ou de Karabé. Le mal local demande aussi des remèdes. Les lavemens anodins conviennent fort, on les donne de 3 en 3 heures ce qui fait 5 par jour. Le malade rendra le premier et gardera les deux autres, s'il est possible. Il ne faut pas s'embarrasser de ce qu'ils deviendront. On fera des fomentations, et on appli=quera des cataplasmes émolliens faits avec la mie de pain et le lait, ou avec la pulpe ~~de Cass~~ d'herbes émollientes. On les renouvelle de 4 en 4 heures. On les applique sur la place,

ou Entre Deux Linges. ou Bassine 181.
toutes Ces Parties avec Dela Crême fra:
=iche, ou Du frai De grenouille. –
on Doit mettre Le malade Dans un
Demy Bain De Lait tiede, ou De
Petit Lait. Si La personne n'a pas
Le moyen, on Se Contente Delafaire
assöir Sur une Chaise Percée Et De
Lui Exposer Le Derriere Sur un Bain
De vapeurs D'Eau tiede. on restera
Dans Ces Sortes De Bains une demie
heure Et on recommencera Cette opera:
=tion trois ou 4 fois Par Jour.

Dès que Les Symptomes diminuent

182. on fait passer un Laxatif, Comme l'Eau de Casse Emulsionnée, ou de la manne Dissoute Dans Le petit Lait, ou Du Jus de pruneaux, ou De la Casse mondée à la Dose D'une once, tama=rin Deux onces &c... Ces Legers purg=atifs fairont Encore faire 4 ou 5 Selles. Il faut Eviter tous Les purgatifs forts. Enfin quand La maladie sera guérie, on reviendra Encore à Ces Legers purgatifs.

Lorsque La guerison sera parfaite Le malade se servira De Bougies pendant 5 ou 6 semaines pour Effa=cer Les petits Etranglemens qui auroient

du rester, et pour bien Elargir le Canal. 183.
Il fera Encore usage Dans le même
tems Des remedes mercuriaux. on Don=
=nera Donc quelques friction mercu=
=rielles De sorte qu'a Differentes re=
=prises on use Environ une once De
Pomade mercurielle. on Donnera
aussi quelques tisanne sudorifiques
pour faire suer.
Si La maladie Dont nous Venons
De parler etait suivie D'abcès au
Perinée, Il faudrait alors se Comporter,
Comme nous avons fait Dans Celluy
qui a Lieu Lors De la Chaude pisse.
on L'ouvrira Donc sur Le Champ

184. Crainte que le canal de l'urethre ne se crève et que le pus ne fuse.

Dans le cas ou on serait menacé de gangrene, que faudrait-t-il faire?

D'abord que le périné devient pate=
=ux, que la douleur cesse et que la peau devient livide, il ne faut pas attendre, qu'il y ait tache noire, que l'Epiderme s'enleve &c... on doit faire sur le champ trois ou quatre grandes incision pour opérer le degorgement de la matiere. Il faut avoir attention de ne point interesser le rectum ny la prostate à moins qu'elle ne fut elle même gangrenée

Si La gangrene En venait, Il faut alors traiter ce mal, Comme nous le verrons Dans un autre Lieu. Si Le Ca=nal se trouvait attaqué de gangrè=ne Il faudrait abandonner Le tout aux forces De la nature.

Chapitre. 9e

De La Difficulté D'urines à la suitte De la gonorrhée.

Lorsque Les Chaudes pisses ont été mal traitées et que Les malades n'ont pas tenu un Regime Exact, qu'ils ont Continué D'user Du Coït &c. Il reste quelquefois pour toute La vie une

186. Difficulté D'uriner.

Cette maladie Est Causée Par Dif=
=ferens obstacles qui se trouvent
Dans le Canal De L'urethre Et aux
quels on à Donné Differens noms
Selon Leur nature.

L'urine sort Dans Cette maladie
De Differentes façons à raison
Des obstacles, qui s'opposent à son
Passage. Elle Coule tantôt Par
Jets, tantôt Par un filet Et quel=
=quefois Elle se Bifurque au
Sortir De la Verge, D'autrefois Elle
tournoye ou Elle Bave Le Long
Du gland, Souvent même Il y a

Cette maladie n'est pas aussi rare que l'ont pensé les anciens. Il la Connoissoient très Bien, mais Ils En ignoroient les Causes. Mr. Fallope Entre autres, En parle.

Elle Differe à plusieurs raisons, Elle Est grave, ou Legere. grave quand Elle Est accompagnée De Suppuration, Et que le malade Est obligé de faire Des grand Efforts pour uriner &c. Legere au Contraire quand les Symptomes Sont foibles Et petits. Cette maladie Est ancienne, ou nou=velle; simple, ou Compliquée avec

 abscès au perinée, fistule, Vérole, avec Pierre dans la Vessie &c... Il ne faut pas s'imaginer que dans ce dernier cas le traitement de la Vérole suffise seul pour guerir cette strangurie Vénérienne, il faut encore des remedes particuliers à ce mal. Enfin cette maladie differe à rai=son des causes qui la produisent, de l'age, du sexe &c...

Causes.

Il n'est pas douteux, que cette diffi=culté d'uriner ne vienne de quelqu'=obstacle ~~Defet~~ dans le canal de l'urethre; mais quelle est la

nature De Cet obstacle? Si on 189.
Consulte Mr. Daran, on Le voit qu'il
trouve Par tout Des Carnosités. Mr.
Petit Le Chirurgien Pretend au Contraire
qu'elles n'ont Jamais Existé; mais que
Cette Difficulté D'uriner vient D'une
tumeur formée Dans Le Canal De L'u=
=rèthre seulement Par L'Elevation du
tissu spongieux. tel Est aussi Le sen=
=timent De Mr. ~~Petit~~ Littre. Parmi
Les anciens quelques uns admettent
Des Callosités Pour Cause De La
Strangurie Venerienne, D'autres des
Skirres &c. ...
quel Est Le meilleur De Ces Senti=

190. =mens ? Ils Concourent tous à — Etre La Cause De Cette maladie, C'est Pourquoy Dans Differens Sujets Ce Sont tantôt Des Callosités, tantôt Des Carnosités. Dans Ceux-cy Ce Sont Des Elevations du tissu Cellulaire que L'on nomme Brides; Dans — Ceux-là un Skirre Dans La pros= =tate, ou Dans Les antiprostates. Mr. astruc ne Les reconnoit pas Pour Cause Dela Difficulté d'uriner. Il resulte De Ce que nous Venons de Dire, qu'il y a quatre sortes d'obs= =tacles 1° La Bride. 2 Les Callosités, 3° Les Carnosités. 4° une tumeur

Skirreuse Dans La Prostate. Le 191.
Premier obstacle Est Celui, qui arrive
Le Plus Communement. Le Second
Vient Ensuite; Le troisieme Est Exces=
=sivement rare, Sur 1000 Sujets à
Peine s'En trouve-t-il 4 ou 5, qui-
ayent Des Veritable Carnosités. En=
=fin Le Dernier obstacle Est Plus
ordinaire que Le 3me. Examinons
Les tous En Particulier.

I.° La Bride Est une Elevation Du
tissu Spongieux Du Canal De L'urethre;
or quelle Est la cause De Cette Elevation?
La Voici. Dans le tems De la Chaude
Pisse qui à Précédé, Le Canal à Ete

192. rongé, il s'est formé ensuite une Cicatrice; la Cicatrice faite, mais encore foible, il arrive au Convales=
=cent des Erections frequentes.
Le Sang étant pour lors accumulé dans le Corps Caverneux en grande quantité presse de tous Cotés Late=
=ralement: or il trouve moins de Resistence dans le Lieu de la Cicatrice, il s'avance donc et refoule le tissu Spongieux en dedans du Canal, et forme par consequent une Elevation, d'où il suit que ces Erections étant multipliées, le tissu Spongieux du Canal s'accoutumera à Cette pression

Et à Cette Distension, gagnera dans 193.
Le Canal, gardera Cette Disposition,
Enfin formera Dans la Suite l'obsta:
=cle que nous nommons Bride.
La Bride peut Encore Etre formée,
moins Communement Il Est Vrai, Par
une Crispation, ou une Espece De
Duplicature De la membrane qui
Revet Le Canal à L'Endroit où Se
Sera faite La Cicatrice. Enfin une
Portion Du Canal De L'urethre peut
Etre Relachée En Vertu De L'Ecoulemt.
D'une humeur, Et Dans Cet Endroit
faire Saillie.
4°. Les Callosités sont De d

194. Elevation Dures et Læses, qui se trouvent Dans le Canal De l'urethre. Cet obstacle Dépend d'un ulcére de D'un mauvais Caractere et reconnait Deux Causes 1°. L'usage Immodéré et trop Prompt Des astringens dans le traitement De la gonorrhée, ce qui aura Durci et racorni les bords De l'ulcére. Ils Deviendront Par Conséquent Calleux, et la Cicatrice se formant Il restera à sa Surface une Callosité qui fera Saillie dans le Canal. 2°. Il se Peut faire aussi que les Canaux Excreteurs des glandes Prostates se trouvant rongés, et la

Liqueur De ces glandes Coulant 195.
Sans Interruption sur la playe De
L'ulcère, Les Bords En Deviendront
Calleux, et Elle ne pourra se cicatriser.
L'obstacle sera Donc formé pour-
lors Par un ulcère Calleux.

3°. La Carnosité Est une Excrois=
=sance De chair, qui prend naissance
Dans Le Canal De L'urethre, et qui
s'oppose au passage De L'urine. Ce
Cas, Comme nous L'avons Deja dit,
Est Excessivement Rare Dans La
Pratique; Car souvent on prend pour
une Carnosité Le verumontanum tu=
=mefiés, ou Bien Certaines Brides.

196. Cependant quand Elles Existent, quelle peut En être la cause ? Elle Est toute simple ; C'est la régénération D'une Veritable Chair, qui Vient com=munement à la suitte D'un ulcère malin, C'est ainsi, qu'on Voit De pareilles reproduction Dans la Bouche Des scorbutiques, quand Elle Est rongée D'ulcères.

4°. Le Skirre Est une tumeur dure, Renitente Et sans aucune sensibilité, quand Il Est parfait. mais Il Est Rare De le Voir tel Dans La pros=tate, Les antiprostates, La glande De Littre &c... plus Communement

Il n'y a que Skirrosité: or nous 197.
Connoissons Les Causes De pareilles
tumeurs Skirreuses. nous Les avons
Detaillées Dans un autre Lieu fort
au Long. nous nous Contentons
D'y renvoyer. Dans Le Cas De Skir=
=rosité on sent un Poids aux Envi=
=rons Du Perinée; telles sont les
quatre Especes D'obstacles qui
Produisent Les Difficultés D'urines
qui Vient à la suitte D'une, ou de
Plusieurs Chaude Pisses.

quel Est Le Siege De Chacun de
Ces obstacles? La Bride à Son

198. Siege, ainsi que la Callosité Dans toute la Surface Interne Du Canal De l'urethre. La Cal=losité nait aussi le plus souvent à l'orifice Des tuyeaux Excretoirs Soit De la prostate, Soit Des Vesicules Seminales &c. tout tout le Canal De l'urethre Peut être tumefié & former un obstacle; un gonflement Vari=queux qui Peut Causer les mêmes Effets.

La Carnosité à Lieu specialement Dans le bulbe De l'urethre, Et dans le Veru-montanum.

La sterrosité vient seulement 199.
Dans les glandes Prostates, anti pro=
=states, De Littre et Dans le Veru=
=montanum; mais tres rarement.

Symptomes.

Le malade fait Des Efforts dou=
=loureux Pour uriner, L'urine va
quelquefois Par Jets; D'autres fois
se bifurque En sortant, C'est qu'a=
=lors L'obstacle se trouve au millieu
Du canal, et Partage le fluide En
Deux Colonnes. Dans D'autres
sujets L'urine Coule sur le gland,
Bave autour Et noye; Parcequ'ay=
=ant Passé D'un Endroit Etroit dans

 un Plus Large, Elle n'a plus pour
Couler que son propre Poids. Il
Survient Des Envies D'urines à
Chaque Instant; Parceque La Sen=
=sibilité Etant augmentée Dans
Ces Parties, La moindre irritation
fait Entrer La Vessie En Contraction.
Il y a Pesanteur Vers Le Périnée
Et L'anus Surtout quand on Va à
La Selle. Il y a frequentes Envies
D'urines, Parceque Le Col de La
Vessie Est Dans une Sorte de phlog=
=ose En Vertu Des Vives Contractions,
que fait Ce Sac membraneux Pour
Se Vuider.

La Douleur n'est pas grande, 201.
C'est un poids, Et un mal aise que
l'on ne peut Exprimer. Le malade
sent, Comme un Corps, qui Empêche
le resserrement du Canal. Les dernieres
gouttes D'urine sont mêlées D'une
matière blanchâtre semblable à du
pus. apparamment que La prostate
Engorgée Et pressée vivement par
L'Effort que fait Le malade En uri=
=nant, Exprime L'humeur qu'Elle
Contient. Le perinée Est quelquefois
tumefié surtout quand on urine.
pour peu que Le malade boive, ou
fasse quelques Excès, L'urine s'arrête

202. totalement. Cette suppression donne lieu à tous les accidens de l'ischurie.

toutes les personnes attaquées de cette maladie sont pâles, cachectiques, languissantes, et atrophiées. La fièvre se met aussi de la partie, dans le dernier degré de la maladie; elle n'est que simptomatique.

Diagnostic.

Il est aisé à établir. un homme fait de vains efforts pour uriner, et ils sont douloureux; puis quand l'urine sort elle se fait par jets, où elle se fourche, où elles bave, où elles tournoye. Il sort avec de

Dernieres gouttes D'urine une
matiere Blanchâtre. Enfin Il y a
tumeur au Perinée Et pesanteur Vers
le fondement. à De Pareils Signes
on reconnoit La Strangurie Veneri=
=enne Pourvu que La Chaude pisse
ait Precedé Cet Etat.

Il Est Bien aisé De Voir, Si La
maladie Est grave, ou Legere, Par
L'intensité Des Simptomes. Il Est
Beaucoup Plus Difficile De Distin=
=guer, Si L'obstacle Vient D'une bri=
=de, D'une Callosité, D'un Skirre
ou D'une Carnosité. Il ne Suffit
Pas De pousser une Sonde Et De

204. Decider, quil y a tel, ou tel obs=
=tacle. Voicy Comment il faut s'y
Prendre.

1°. On reconnait l'ulcére Calleux
aux signes suivans. Le malade
urine avec Douleur & Difficilement.
Dans les Intervalles Des urines
il Coule une humeur Purulente qui
tache le linge. la Chaude Pisse
qui à Precedé a Eté Portée au plus
haut Degré, et Elle à été Cordée.
Pour s'assurer Du tout on Porte
une Bougie D'un Volume mediocre,
quand on Est arrivé à l'obstacle,
La Douleur se reveille; Comme

le passage n'est pas Entièrement
Bouché, on force aisément et l'on
passe au Delà En rasclant l'ulcère.
quand on retire la Bougie Il sort
Du sang, et Dela matière; Enfin Il
y a chaleur En urinant. à Des
pareils signes on reconnaitra —
l'ulcère Calleux.

2°. Comment Distinguer la Bride?
Le voici. quand on urine, Il n'y a pas
De Douleur marquée, le Canal
Est sec, Il ne suinte rien; quand
on Introduit la Bougie, elle s'arrê=
=te net. on sent un obstacle resis=
=tant et Il ne sort ny sang ni matière.

206. Dans ce cas c'est une Bride, car ce ne peut être un ulcere puis=
=que ses Effets n'Existent pas.

mais cette Bride d'où vient-elle? Est-ce d'une Callosité, d'une duplica=
=ture de la membrane, que la Cicatrice à formé; ou Bien Est-ce le gonflement du tissu spongieux du Canal? si la Difficulté d'uri=
=ner vient Immediatement apres que la gonorrhée à Eté guerie, c'est une marque que la Cicatrice a Eté mal faite, et quelle forme un obstacle. si au contraire Il se passe un certain temps apres la guérison

sans Douleur, et sans Peine à 207.
uriner, que Cette Difficulté ne
Vienne que Deux ou trois mois
après, C'est une marque Certaine
que la Bride est Produite Par le
Gonflement Du tissu spongieux.
Enfin on reconnoit Les Brides en
Général, Parce que Leur siège est
Depuis La fosse naviculaire Jusq=
=u'à La Prostate.

3°. Il Est très Difficile De Dis=
=tinguer La Carnosité. on Prend
souvent Pour Elle L'Elevation Du
Veru-montanum. C'est obstacle

 n'a guere de signes pathognom=
=oniques; Cependant quand Elle
Existe les urines se fourchent tou=
=jours, parceque la Carnosité Est
un petit Corps, qui fend le fluide
En deux Colonnes. La difficulté
d'urines n'est pas accompagnée de
douleurs vives. quand on pousse
la Bougie, on sent un obstacle,
mais qui est molasse, Et que l'on
surmonte. tels sont les signes
auxquels on peut reconnaitre
une Carnosité. Ils ne sont au
fond rien moins que Certains

4°. Comment Enfin Connoitre 209.
Le Skirre De la Prostate ? Il faut
D'abord savoir, si La gonorrhée a
Eté seche; Il y a une tumeur vers
L'anus, on sent un Poids, quand
on à achevé D'uriner. Il y a un pe=
=tit Ecoulement D'une humeur glai=
=reuse Et filandreuse; Les urines fi=
=lent Et Bavent Le Long du gland;
Il n'y a Pas De Douleurs Vives, un
Rien Supprime Entierement Le
Cours Des urines. quand on se sert
De La Sonde, on va avec Liberté
Jusqu'à L'arcade Du pubis. Ce n'est

250. qu'au Delà, que l'on se sent arrêté tout à coup par la prostate tumefiée. si on force dans le passage que laisse la glande, on sent une resistence qui rasse.

On Distinge les obstacles precé=dens, de la pierre dans la vessie par les symptomes de cette derniere maladie. Prognostic.

Cette maladie Est gênante, Elle Est en elle même de peu de Conséquence, à moins qu'il n'y ait ulcère. quant aux maux, qu'elle produit, elle gêne l'excretion des urines, Et elle peut Causer un amas

De gravier qui restant Dans 211.
La vessie y pourront former une
Pierre s'il se trouve un noyau.
La vessie se Debilitte; Il y a à craindre
Inflammation Dans le Canal De
l'urethre, abcès, fistule &c.. Il y
a aussi à craindre l'ysurie totale.

quant à la Curabilité; s'il
s'agit D'une Bride, on peut guérir,
s'il y a ulcère Calleux, on peut En=
=core guérir plus Difficilement Il
Est vrai. si C'est une Carnosité Il
y a aussi De la guérison. si C'est
une sKirrosité, Il y a De l'Esperance,
mais si Le sKirre Est parfait, Il

 n'y a plus de guérison. Lorsque la maladie est ancienne et qu'elle attaque un Vieillard, la Curation est plus difficile; de même que quand elle est compliquée avec Vérole, il faut d'abord guérir cette dernière maladie. Ces gens sont souvent inhabiles à la génération, parce que la semence ne peut être lancée dans la matrice.

Curation.

Lorsque l'obstacle est une bride produite par le gonflement du tissu spongieux du canal, il la faut abbaisser en portant un corps rond

Et Proportionné, qui Dilatte. fi 213.
La Bride Est produite Par une Cica=
=trice mal faite et Calleuse, ~~en~~
outre ~~q~~qu'il faut que Le Corps doit
rond Il faut qu'il ait Encore La
qualité fondante Pour Dissoudre
La Callosité. Si C'est un ulcére Cal=
=leux, Il faut Porter Le remède sur
Le mal. Le remède Doit Etre Deter=
=sif Et Cicatrisant. Lorsqu'il y a
Carnosité Il La faut Empêcher de
Croitre Et la presser De façon qu'elle
S'Efface. un Corps qui Entrerait
avec Peine Produirait Cet Effet.

214. Enfin s'il y a skirrosité, il faut avoir recours aux fondans tant inté=rieurement qu'extérieurement, et porter en même tems un corps dans le canal pour le rendre libre à l'endroit de la glande.

Telles sont les indications généra=les. pour les remplir il faut se servir de bougies. nous allons donc don=ner la manière de les faire.

On a parlé anciennement des bougies, fallope s'en servait. — Elles ne sont donc rien moins que nouvelles. Ce medecin les composait avec des mordans et les rendait

Parconséquent Escarrotiques. —215.
Elles Doivent En Conséquence produire
Plus De mal que De Bien.

Mr. Daran à renouvellé De nos
Jours L'idée Des Bougies. Mr. astruc
n'a Point Parlé De Leur usage; Il
n'apas Parconséquant Donné le
vrai moyen De guerir ces maladies
aussi Les regarde-til, Comme Incurables.

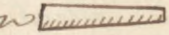
Mais quelles sont Les Bougies
Dont Mr. Daran Dit avoir un secret
Particulier? Elles sont, repond-t-on
Suppuratives, Ce qui Certainement
Est très faux; Car Il n'y a que Les

216. Vis Vite, ou La force Dela nature qui Puisse Produire Suppuration. Si quelque Chose Est Capable De favoriser La Suppuration, Si quel=que Chose Doit Etre irritante, Les Bougies En question feront Donc irritantes, Et Comme telles Elles fe=ront degorger Les Canaux.

Mr. Petit Pense 1°. que pourvu que La Bougie soit Bien faite d'un Bon Diametre, Et Bien flexible, on Peut L'Employer En général. 2°. que Dans Les Cas Particuliers, Comme ulcéres, ou Carnosités, Il faut alors que La Bougie soit Composée, de

trempée Dans des drogues differentes. 217.

Les anciens faisoient leurs bou=
=gies avec De l'hyvoire, Cela ne
vaut rien, Elles sont trop Dures. on
en à fait Ensuite De Baleine; mais
Elles n'étoient pas Encore assez flexi=
=bles. on en a Construit avec Du
plomb, Cela vaut mieux. Mr. ma=
=loüain recommande De les tremper
Dans le mercure; il n'a pas sans
Doute fait attention, qu'elles De=
=viennent Cassantes. on les fait
aujourd'huy avec Dela toile trem=
=pée Dans un onguent, et roulée sur

218. Elle même. on Commence par faire
fondre un onguent quelconque
Dans un vaisseau plat. on prend
un morceau De Batiste taillée En
Long, on Laisse Couler peu à peu
Cette Large Bande Dans L'onguent,
qui ne Doit etre ni trop Chaud, ni
trop froid. on Leve la toile, comme
on La baissée Et on La fait secher.
on La Coupe Ensuite En Languettes
De cette façon  on Comm=
=ence à la rouler par un Des angles
Du petit Coté En suivant la diagonale
De la figure Et Cela afin que La bou:
:gie soit pointue par un Bout.

Puis on La roule Sur le porphire,
afin quelle Soit Exactement unie.

quand on Veut la mettre En usage, Il La faut Introduire De la maniere Suivante. Le malade Est De Bout Et Les Jambes un peu Ecartées. on tient la verge Dela main gauche, on porte la Bougie Dela Droite apres L'avoir trempée Dans De L'huile, ou Dans Le Beurre frais: on L'insinüe Ensuite Directement Jusques au pubis; Lorsque L'on y Est arrivé, on Baisse un peu la Verge Et on Continüe à pousser

220. Jusqu'à ce quelle parvienne dans la vessie le malade la tient ainsi assujettie, ou du moins on la lie au tour du gland au moyen d'un fil qui traverse la bougie.

On laissera chaque jour ces bougies trois heures une seule fois, ou bien deux fois et deux heures chaque. Il ne faut pas s'en servir la nuit. on change tous les jours la bougie, et on l'augmente de plus en plus pour quelle affaisse bien ces elevation du canal, quelle le dilate, et quelle produise une petite excretion. si on rencontre un obstacle

on pousse un peu la Bougie.
Contre et on l'y laisse appliquée.
on Excite un petit Degorgement, qu:
:and on la tire, De sorte que le
Premier jour on gagne un signe, et
le second un autre, avec la patience
on surmonte l'obstacle. Voyons main:
=tenant quelles sont les Differentes
Especes De Bougie dont on se servira.

Si on veut une Bougie pour seule=
=ment Ecarter les Parois on mettra sur
Deux Parties De Cire une de suif. –
En trempant une toile Dans Ce mélange
et la roulant, on a une Bougie Con=
=tentive et Dilatative. C'est par –

222. L'usage De ces Bougies, qu'il faut Commencer. au lieu De ce mélange on Peut se servir Du Diapalme, la Bougie sera Dans lors Dessicative, fondante & Legerement resolutive.

Mr. Charp Donne Des Bougies faites avec Le Diabotanum & L'an=timoine Pulverisé. Ces Bougies N'ont Rien que De recommandable. on Peut aussi se servir De L'onguentum De Vigo.

Si on Veut avoir une Bougie Capa=ble De Detruire Les Callosités, on la fait De Cette façon. on Prend Du Plomb, ou Du sel De saturne, que

l'on fait Dissoudre Dans le Vin= 223.
=aigre Distillé, on le fait Evaporer –
au Deux tiers. on Jette sur Ce residu
Dela Cire Et un Peu De Suif. P Ex;
Sur une Livre De Cire, on met 2 onces
De la Liqueur Evaporée Et un quar=
=teron De Suif. on faira D'abord fon:
=dre La Cire avec le Suif, Puis on Jet=
=tera La Liqueur. on agittera Bien Jus=
=qu à Ce que le mélange soit Par=
=fait. on laisse refroidir à moitié,
on fait Couler le Linge Dedans, on
le retire, on le Laisse secher, on le
roule, et on a une Bougie, avec laqu=
=elle Mr. Petit à gueri bien des personnes

 qui n'avoient dû l'etre par l'usage Des Bougies De Mr. Daran.

Si l'on Veut rendre ces Bougies plus fondantes Il n'y a qu'à Doubler Et tripler La Dose Dela Dissolution sur la même quantité De Cire Et De Suif, Et même trenper le Bout De la Bougie, quand elle Est faite dans le mélange.

On Se Sert De ces Bougies Jusqu'à Ce que l'on Soit gueri, C'est l'affaire De Six Semaines, ou Deux mois. Le troisieme on Sorte seulement la Bougie Dilatative

L'usage De ces Bougies guerit ordinairement à moins qu'il n'y ait

Squirres Pour Lors Il faut avoir - 225
Recours au traitement Interne.

Les Bougies ne Doivent Etre ni trop roides, ni trops flexibles; elles Doivent Etre tres unies Pour ne point irriter Le Canal. S'il se trouve dans Le Canal Des ulcères, on Laisse les Bougies, on met En usage Les Injecti=
=ons Corrosives Et on favorise La Cica=
=trice Par Les moyens ordinaires.

Chapitre. 10.e

Du Bubon Vénérien — ou du Poulain.

Le Poulain Est une tumeur tantot Plus grosse et tantot plus Petite, que

226. L'on trouve dans les aines. Elle est dure, renittente, douloureuse, et com=munement la peau n'est pas changée et d'autres fois elle est enflammée.

On a appellé cette tumeur, bubo véné=reus, Bubon vénérien. on la nomme en françois Poulain c'est parceque grand forgeur de noms qui lui a donné celuy cy.

On en distingue de plusieurs sortes, il est vénérien, ou non vénérien. Ce dernier est simple ou pestilentiel; mais nous n'en traiterons traiterons pas ici, notre objet special étant le Bubon vénérien: or il est primitif

ou consecutif. Primitif quand il pa=
=roit 3, 4, 8, 12, 15, Jours apres le Coït.
Consecutif, quand apres avoir été mal
gueri de la gonorrhée, ou mal traité
des Chancres, ou repercuté quelque
dartre ou galle Vénérienne, ou supprimé
quelque Excretion Vénérienne; quand-
dis-je il reparoit au bout de 8, 10 ou
12 ans. Le 1er, ou le Primitif Est Es=
=sentiel; le second, ou consecutif Est
Symptomatique. Il annonce En Effet
une vérole très decidée Et il denote
que toute la masse Est Infectée du
levain Verolique.

On distingue Encore le Bubon Vené.

228. En Phlegmoneux, œdemateux, Et Squirreux. Mr. Petit n'admet pas Vo=
=lontiers Cette Definition; Car Dit-il
Le Phlegmon n'est qu'une tumeur Inf=
=lammatoire, or Le Poulain Est une
tumeur Inflammatoire, Donc Il ne peut
Etre qu'un Phlegmon. quand à L'œ=
=demateux Il Convient que Le Bubon
Est Entouré D'un œdeme Particulier;
mais Il Dit, que Cet œdeme ne Cons=
=tituant Pas Specialement La tumeur,
Il Vaut mieux Dire que Le Bubon
Est Compliqué avec œdeme. Enfin pour
Ce qui Regarde Le Squirreux, Il N'est
que La Suite Du Phlegmoneux

D'ailleurs Il monte rarement à ce 229.
Dernier Degré à moins que le ma=
=lade n'ait Caché son Incommodité.

on Distingue Encore Le Bubon En
Entier ou occulte, Et En ouvert ou supp=
=puré. Il Est Entier, Lorsque La Peau
Est Saine Et quil n'y a Pas De suppura=
=tion Interieure. Il Est ouvert quand
Il Suppure. Ce Dernier Se Divise
Encore En trois, qui sont L'ulceré, Le
fistuleux Et Le Chancreux, ou Carcino=
=mateux. Le 1er ne Differe Pas Du
Bubon ouvert; Car quand Le pus Coule
D'une Playe, C'est un ulcère. Le 2e
Existe quand Le Bubon Jette De Sa

230. Sinus Et Des Clapiers De Coté Et D'autre, que L'Entrée Est Etroite, que La Suppuration Dure trop, qu'au lieu D'upus il Coule une matière ichoreuse Plus ou moins âcre. Enfin Il Est Car=cinomateux, quand ayant Eté squirr=eux Il se met à Suppurer, avec une Large ouverture, Dont les Bords sont Elevés, Durs, Calleux Et renver=sés En Dehors En forme De Cul De Poule, quand les Douleurs sont Vives Et Lancinantes, que la matière qui sort Est un Vilain Pus, âcre Et qui fermente avec les acides.

Il Peut Encore y avoir quelques

Differences Par rapport à la figure 231.
Et à la Place qu'ils occupent. Ils sont toujours Dans l'aine; mais tantôt Plus haut Et tantôt Plus Bas. Il y en a quelquefois D'un seul Coté Et D'autrefois De Deux Cotés. Ils sont tantôt ovales et gros, Comme un oeuf De Poule, Plus ou moins Et Detachés Les uns Des autres; tantôt ramassés En Bloc, ou En masse. Enfin L'age, Le temperament Et L'intensité du mal apportent quelques Differences.

Causes.

Le Bubon Est une tumeur Inflammatoire. La Cause Prochaine sera

 Donc L'arret et La Congestion Des Sucs Dans Les glandes Des aines. or La Cause De Cet arret Est L'Iretis=-me Et L'inflammation des Vaisseaux qui Composent les glandes. or qui Est-ce qui Donne Lieu à L'inflammation? C'est Le Virus Venerien. nous Connoissons Deja Les Deux proprietés quil a De S'attacher Specialement à la Limphe De L'Epaissir Et de lui Donner une acrimonie Decidée. C'est donc à ces qualités quil faut recourir Pour Expliquer La formation Du Poulain. Ce Levain Etant arrivé aux glandes De L'aine Se mêle à La Limphe

qui s'y filtre, la coagule, et la rend
acrimonieuse. Les vaisseaux sont irri=
=tés et titillés en vertu de cette acrimo=
=nie, ils se resserrent et forment un
obstacle au fluide, qui est déja lui
même épaissi; de-là congestion,
et inflammation.

Il est question de savoir mainte=
=nant comment le virus passe dans
les glandes et par quelles routes. les
femmes comme les hommes sont
attaquées de cette maladie: or on pour=
=rait demander pourquoy ce virus
ne s'arrête pas plutôt chez les hommes

 Dans la Prostate et Dans le Canal

Lacunes De l'urethre, que de passer

Jusqu'aux aines; et Chez les femmes

Dans le vagin, que D'aller aussi gag=

=ner les glandes De l'aine? Enfin

Comment au Bout De 10 et 12 ans

Le Levain Verolique va-t-il se Déposer

Dans ces mêmes glandes plutôt que

Partout ailleurs? Ce sont toutes Des

questions, aux quelles nous allons

répondre.

Il faut D'abord observer que ce virus

Est tres subtil et quil a Beaucoup-

D'analogie avec la Limphe: or s'il

se trouve Beaucoup De vaisseaux

Limphatiques, Il Les Enfilera plutôt 235.
que De S'attacher à la Prostate, Et
aux Lacunes De L'urethre. mais Il s'en
trouve une grande quantité, qui De L'interi=
=eure De la Verge vont Sortir La Limphe
qu'ils Charient Dans Les glandes De
L'aine. Le Virus Enfile Donc Cette
Route Et Est Emporté D'un mouvement
Commun avec La Limphe dans Les
glandes De L'aine, Et Cela D'autant
mieux, que Dans Le tems Du Coït
tous Les Pores sont ouverts Et Dispo=
=sez à recevoir le miasme, qui s'Echa=
=ppe Du Vagin De la femme gatée.

236. Cette route n'est pas la seule, par laquelle le virus se porte aux glandes de l'aine. une partie du miasme vénérien est absorbé par les v.ᵉˢ sanguines et passé dans la masse, si elle ne produit pas un effet aussi marqué sur tout le sang; c'est qu'elle n'est pas en assez grande quantité: or cette partie du levain circule dans toute la masse se porte peu à peu dans les glandes de l'aine; elle y rencontre celle qui y a déjà été apporté par les vaisseaux limphatiques, donc en vertu de l'analogie

qui Existe Entre les substances sem= 237.
=blables, elle s'y arrêtera et s'y fixera.
C'est pourquoy, le Bubon grossira de
plus en plus jusqu'à ce qu'il ait at=
=tiré tout le virus, qui aura passé
dans la masse. Par ce moyen elle se
trouve souvent Epurée; De-là, cette
Regle générale, que toutes les fois
que le miasme Vénérien s'Echappe
par un Endroit quelconque la ma=
=ladie Est Jugée. aussi voyons nous
souvent que des poulains suppurés
ont guéri des commencement de vér=
=ole, ce qui ne peut arrivet que par
l'attraction successive des mollecules

238. Du miasme qui toutes viennent se
Rendre au Centre De la force attrac-
-tive, qui Est d'ulcère, Et par lequel
Elles s'Echappent au Dehors.

Mais pourquoy au bout de 10 ans
un Boulain parait-il, Et pourquoy vient
-il plutôt aux glandes De l'aine,
que par tout ailleurs, puisque le
Virus à Eté repandu universellement
Dans toute la masse pendant l'Esp-
-ace De 10 ans? Il Est très Difficile
De répondre à cette question. Peut-être
que Les parties Genitales De même
que Les glandes Des aines ont Eté Les
parties Les plus affectées, Et les plus

Impregnée du miasme Vénérien 239.
dans le tems qu'il fut transmis par
la personne gâtée, de sorte que les
glandes conservant toujours l'imp=
=ression qu'elles ont reçu jadis sont
toutes disposées à attirer et à faire
fixer le levain qui roule dans
la masse, lorsqu'il viendra dans
la suite à se developper par une
cause quelconque. L'Explication
que nous venons de donner est, il
est vrai, une conjecture; mais elle
est vraisemblable. revenons maintenant
aux causes de chaque poulain
en particulier.

240. Le Poulain Phlegmoneux Est Produit, lorsque l'Eretisme Est grand. que l'inflammation Est prompte, subite Et Portée au Dernier Degré En peu de tems.

Si au contraire l'inflammation agit Lentement, Il se fera une Coagulation Lente Et Simple, qui ne Pouvant se resoudre, Deviendra squirreuse; de-là Le porelain squirreux. Le Plus ténu du fluide se Sera Evaporé Peu à Peu.

Enfin à L'Egard De L'œdemateux, Il n'est que La Suite D'une tumeur Inflammatoire; Car alors les humeurs Etant arrêtées, La Serosité s'En separe Et s'Ep=anche Dans Le tissu Cellulaire; de-là

Le Poulain, non Pas ædemateux, 241.
mais Compliqué avec ædeme. Il resulte
quil ny a Specialement quune seule
Espece De Poulain, Puisque le phleg=
=moneux ne Differe Du squirreux
que Du plus au moins Dinflammation
Et que l'ædemateux Est une suite du
Phlegmoneux.

Symptomes.

Voyons Ceux Du 1er Temps. Il y a tu=
=meurs Dures, Et renitentes, Parce que les
Sucs sont Induris; Douloureuse à
Cause Dela Distension des Vaisseaux
occasionnée Par l'amas Des liquides
arrêtés. Cette tumeur Est D'abord pe=
=tite; au Bout De 5 à 6 Jours Il y a

242. Difficulté De marcher, Douleurs quand on se Baisse, ou qu'on se releve, parceque Le Poulain étant placé sur L'Extremité Des muscles Psoas, iliaque Et fasciälata; Et Ces muscles se Contractant Dans Le mouvement D'abaissement Et D'Elevation, Ils se Gonflent, pressent, Et Compriment Les glandes De L'aine. De-là Les Douleurs Et la difficulté De marcher.

Dans Le second tems tous Ces Phenomenes sont plus marqués, Le poulain Est plus Elevé, La tumeur Est Circonscrite Et Detachée De L'aine.

Dans le troisieme tems les poulains 243.

se terminent, ou par résolution, pour lors ils disparoissent bientôt; ou par suppuration, dans ce cas elle est pré=
=cédée de douleurs vives, de chaleur, et de fluctuation marquées dans un point, lequel est borné par un cercle durâtre. le bubon une fois supuré rend une matiere sanieuse, rarement donne-t-il un bon pus. les glandes en général n'ont point de suppuration louable.

Voyons maintenant les simptomes de chaque poulain en particulier.

le phlegmoneux existe quand-

244. Il y a en peu de tems grande ch=
=aleur, et grande douleur. La peau
devient promptement rouge et dou=
=loureuse; la tumeur est moins renis=
=tente, mais pateuse, et moins vacil=
=lante; le malade ressent les plus
vives douleurs quand on y touche
ou quil marche.

Dans le poulain Oedemateux
les Effets sont bien differens. La
tumeur se forme lentement, et elle
est moins douloureuse, lorsque lon
la touche et l'Empreinte du doigt y
reste. au milieu de la masse oedem=
=ateuse on sent la glande tumefiée

qui est peu Enflammée et peu doulo= 245.
=ureuse.
Enfin Le poulain squirreux Vient Le
plus Lentement Detout. Il n'est pres:
=que pas Douloureux, peu Enflammé,
Et Il faut six semaines et Deux mois
pour quil acquierre marqué. on Con:
=nait Les simptomes Du poulain ul:
=céré, fistuleux et Carcinomateux.

Diagnostic.

Il n'est pas Difficile à Etablir. un
homme, ou une femme ont une, ou
plusieurs tumeurs Dans L'aine; Ces
tumeurs sont Dures, renittentes Et
Douloureuses, elles Empechent De

246. marcher, et la peau ne change pas de couleur. on reconnait à ces signes un Poulain. mais comment distinguer s'il est vénérien, ou non, s'il est pesti=
=lentiel ou écrouelleux?

Dans le Bubon vénérien, dit-on, la couleur de la peau ne change jamais; ce signe est faux; car souvent dans les autres bubons la peau reste dans son état naturel. Le bubon vénérien ajoute-t-on vient plus vite que les autres, autre faute; car le Bubon pestilentiel vient aussi promptement. Il n'y a donc pas de signe vraiment caractéristique. C'est de l'aveu du

malade, que Depend un Sur —
Diagnostic Sur la nature Du Bubon.
Il faut Donc Leur Demander, s'il a
Eu Commerce avec quelque femme
quil soupçonne gâtée, Si Le Bubon
a paru 4, 6, 8, 10, Et 12 Jours après
Le Coït, on portera sa reponse sur
Celle Du malade, pour s'assurer si
La tumeur Est Venerienne, ou non.

Cependant si on Etoit appellé
pour une pareille tumeur, dont un Jeu=
=ne Garçon, ou une Jeune fille fussent
attaqués, qu'on ~~Lui~~ Dit que Cette
Grosseur a Eté fort longtemps à se

248. former, qu'on Decouvrit quelqu=
=autre Congestion Limphatique dans
Les glandes Du Col, Des aisselles &c..
Il y a sous lors Baucoup D'apparence
que C'est une tumeur Ecrouelleuse, —
surtout si La tumeur n'est ni Enf=
=lammée ni Douloureuse.

Il En sera De même, si on Est ap=
=pellé Dans un Pays, ou Il regne
actuellement, Peste, fievre malignes,
&c... que le malade assure n'avoir
Eu aucun Commerce Impur &c...
on peut Croire sous lors que le
Bubon Est pestilentiel. tout Concourt
à le faire Presumer.

on pourrait confondre le bubon
Vénérien avec une hernie Crurale; car
Dans ce Dernier accident Il y a tumeur
oblongue, tension, Douleur fièvre &c..
pourvû qu'elle soit Etranglée: or tous
Ces Simptome ressemblent à ceux du
poulain; Cependant si on fait atten=
=tion aux observations suivantes
on ne s'y meprendra pas.
1°. avant que la hernie Crurale
fut Etranglée, Elle rentrait Le soir,
Et sortait Le matin: or Le malade peut
nous Instruire De ce fait, qui n'ar=
=rive pas Dans Le poulain. 2°. dans
La hernie Crutale Etranglée Il y a

250. fievre, Le poulx Est Petit, Et resserré, tous Symptomes De L'inflammation Du Bas Ventre, Et qui ne se manifeste=
=nt Pas Dans Le Bubon Venerien.
3°. Dans la hernie Il y a nausée Et Vomissement D'une matiere, qui semble Etre stercorale; Effets qui n'arrivent jamais Dans Le Poulain. 4°. Enfin Dans la tumeur herniaire Il y a Veri=
=tablement une sorte De renitence, mais àtravers, l'on Distingue une fluctuation obscure Produite par L'air renfermé Dans L'intestin Et La tumeur même fuit sous Le Doigt. à De pareils signes on distinguera

Certainement le bubon de la hernie? 251.

On connoitra le poulain phlegmo=
=neux, si la douleur, la rougeur,
la tension et la dureté sont venus
tout à coup.

L'œdemateux est venu lentement,
il ne cause pas grande douleur, et
il est pateux, et les doigts y laissent
des enfoncements.

Le squirreux se reconnait à son
ancienneté, à sa dureté et à son
insensibilité. Il vient à la suitte
d'un poulain qui n'a pu ny se rés=
=oudre ni suppurer.

Il ne faut que des yeux pour-

252. Pour Distinguer Le Suppuré, Le fistuleux, Et Le Carcinomateux Ce Dernier à Eté Squirreux.

on Connoitra avec facilité Les poulains Primitifs, ou Essentiel Et Les Consecutifs, ou Simptomatique sur le rapport Du malade.

Prognostic.

Le Poulain Essentiel, ou Primitif En Lui même n'est Pas Dangereux. Il ne fait Pas Courir De risque Bien Considerable. Le Consecutifs, ou Symptomatique Est un Signe Certain De Vérole, Et Comme tel Dangereux. Pour Le guerir Il faut passer

Par Les grands remedes. Le primitif 253.
se guérit dans cette Ceremonie.

quant aux maux que Les por=
=laine Produisent, Il ne sont Pas grands.
Ces tumeurs se terminent ou Par reso=
=lution, oupar suppuration. Dans Le
Premier Cas Les glandes restent un
Peu tumefiées; Dans Le second Il n'y
à rien à craindre s'il Est Bien mené;
La Cicatrice se fait Et se soutient.
Si La tumeur Devient squirreuse
Et quelle ne Cause aucune douleur,
Elle n'est Pas Dangereuse; mais si Le
squirre Devient Douloureux; C'est un
fort meschant signe; Car Il vis au

254. Carcinome. Il faut dès lors bien prendre ses mesures; car s'il devient cancer, on aura une peine infinie à le guérir.

Si le poulain ulcère devient fistuleux, c'est un mauvais changement, et il se guérit difficilement.

Le poulain primitif est moins à craindre, que le consecutif. Le phlegmoneux est moins dangereux, que l'œdemateux. Il se résout, ou suppure facilement et se cicatrise de même.

L'œdemateux se resout difficilement, suppure mal, et dégénère volontiers en squirre.

Le squirreux Est toujours à craindre 255.
Jusqu'à ce que l'induration soit par=
=faite; C'est pour lors un Corps Etranger;
mais avant il peut Devenir Cancereux
Et Carcinomateux. C'est un Ennemy
qu'il faut menager.

Curation.

Il y a Dans le traitement De cette ma=
=ladie Deux Indications à remplir. La
1.ere Est celle De l'inflammation. la 2.e
Est celle De sa Cause. on remplit la
Premiere au moyen Des saignées,
Des relaschans Et Des Delayans. la
2.e Exige les fondans, les Incisifs Et
les anti Vénériens. tout Consiste à

256. Savoir allier les Deux Especes de remedes.

Dans le 1.er tems Du Poulain lors=
=qu'il y a tension, rougeur, tumeur, &
Douleur; Il faut Chercher à Detendre
Par les Saignées, les Boissons adoucis=
=santes, les Cataplasmes, les fomenta=
=tions, les Douches &c...

ainsi Supposons un homme attaqué
D'un Poulain Phlegmoneux, le mal a
Eté Porté tout De Suitte au plus haut
Degré. Voici la maniere, Dont Il le
faut traiter. on le Saignera Dans la
Journée, Du Bras trois ou quatre
fois De Suite, De quatre En quatre
heures. on tirera la Premiere fois

trois Pallettes De sang & les Suivants 257.
Deux Pallettes ou Deux palettes Et
Demie. on fait garder la chambre
au malade, on ordonne La Diette
Rafraichissante, on Le mettra donc
aux Bouillons Pour seule nourriture,
Et une Soupe seulement à midi. on
Doit Deffendre tout mouvement
qui Excite Dela chaleur; ainsi on
L'Empêche De Se tenir De Bout, ou
De marcher; mais on Le fait rester
assis, ou Coucher sur un Canapé.
Pendant Ce tems on Donne une tis=
=aime Delayante Et rafraichissante

 faite avec La Simple Infusion De
Scolopendre; ou De fleurs Bechiques
Et adoucissantes. on Peut aussi faire
usage Du petite Lait Pour unique
Boisson. on Evite avec Soin Dans Ce
Premier tems Les ptisannes Diaphoreti=
=ques, ou Sudorifiques. Le Lende=
=main, ou Le Surlendemain Des
Saignées on ordonne un Purgatif
Doux Et minoratif Et on y revient mé=
=me Plusieurs fois Dans Le Cours de
La maladie. on Evite Les forts Purg=
=atifs; Ils nuisent Singulierement.
Toutes Ces Choses une fois reglées,
Il faut avoir Egard aux topiques que

l'on Employera. on Se sert Des Ca=
=taplasmes Emolliens et resolutifs. Le
meilleur Est Celuy De mie De Pain et
De Lait avec un Peu De Saffran. on
Peut Se Servir De Celuy, fait avec
La Pulpe Des herbes Emollientes, au=
=quel, on mêle quelque huille, Comme
Celle De Camomille Pour L'Empescher
De Se Secher. on a attention De Le
Renouveller De quatre En quatre heu=
=res. Il Est inutile, Dans le Commen=
=cement De la maladie De mettre
Egale quantité De Plantes Emollientes
Et résolutives; mais Lorsque L'inf=
=lammation Est Portée au plus haut

260. Degré; Il vaut mieux faire les Cataplasmes avec les seules herbes Emollientes.

On fait aussi des fomentations sur la Partie avec quelque Decoction Em=
=olliente, Comme celle de mauve, de guimauve, Violette, et melilot. on trempe des Eponges dans ces de=
=coctions et on en fait tomber la li=
=queur de trois ou quatre Pieds de haut en forme de Douche sur la Partie; ou bien ce qui est plus Com=
=mode, on se sert d'un Vase rempli de la Decoction et Percé à son fond d'un ajutage avec un Robinet.

Ces Douches font beaucoup De bien. 261.

L'usage Des Emplâtres fondans Est blamable Dans Ces tems-là; ainsi on Doit rejetter Le Diachilum, Le Diabotanum, Le Vigo, Celuy De Ciguë &c... Ces Emplatres ne conviennent nullement Dans Le Commencement. Ils Pourroient rendre La tumeur skirreuse En L'irritant.

On Doit aussi appliquer sur le mal une Vessie à moitié Pleine De Lait tiède Pour qu'elle s'adapte mieux au Contour De L'aine. on La Laisse jusqu'à Ce que La Chaleur soit Dissipée, Puis on En met une autre; C'est un

262. Des meilleurs remedes qu'on puisse Employer pour Diminuer la tension et faire Cesser les Douleurs.

Le malade n'a point quelquefois La Commodité De se faire traiter ainsi; Ce sera un homme obligé De se montrer à sa famille, ou de paroître En public; que faire pour lors? tout Le monde peut se faire saigner, pre=ndre des Boissons adoucissantes, Et observer un regime Exact. Il n'y à Donc, que l'application Des topiques qui n'est guére possible. on ne sauroit aller et venir avec Des Cataplasmes, ou Des vessies De Lait sur l'aine;

qu'y Substituer ? on peut appliquer 263.
sur l'aine une Couche mince de pulpe
d'herbes Emollientes bien hachées
et Cousües Entre Deux linges ; le
malade aura soin De les renouveller
De 4 En 4 heures, et D'y mêler un peu
D'huile, ou De vers ou De Chien &c..
Pour que le Cataplasme ne se se:
=che Pas ou Du moins aussi Vite ;
attendu son peu D'Epaisseur. avec
une Pareille Precaution le malade
Pourra marcher à moins que l'in:
=tensité De son mal ne lui En ote
les moyens. on tachera aussi De lui
faire quelque Douche.

264. On ne Doit pas negliger pendant
tout Le traitement Dela maladie L'u=
=sage Des Bains, Et Des Demi bains.
on y restera une heure, ou une heure
Et Demie. on pourra aussi se mettre
Les fesses Dans une grande Bassine,
De sorte que Le Liquide aille au des=
=sus Des aines. telle Est la Curation
Du premier tems, Curation qui a
pour objet special L'inflammation.

Voyons Celle Du second tems.

Dans Ce second tems Il faut s'atta=
=cher à la Cause Du mal, attenuer,
Diviser Et Chasser Le Virus, Et prevenir
par Ce moyen Les squirrosités. on

mettra Donc En usage Les Cataplas=
=mes résolutifs fait avec Les sommités
D'absinthe Et D'armoise avec Les fl=
=eurs De Camomille. quand on s'est
servi De ces Cataplasmes Pendant 2-
Jours, on Commence à faire Des Le=
=geres friction Dans Les Environs
De La Partie; on La fait Ensuite
Sur Les Jambes, Sur Le haut, Et Le
Gros De La cuisse, Et Sur Les fesses.
on Employe à Chaque friction, un
Gros Environ De Pomade mercurielle.
on la fait De Deux, ou De trois Jours
ayant toujours attention que Le mer=
=cure ne Sorte Pas àla Bouche.

266. on laisse ordinairement toujours le même linge graissé d'ong.t dans l'intervalle des frictions, il est bon d'appliquer un cataplasme resolutif fait avec le miel rosat, l'aigremoine, ~~l'emplatre~~ l'Eupatoire de mesüé, ou telle autre plante que l'on voudra.

Si le Poulain se discute bien, on insiste sur l'usage de ces mêmes remedes, et on favorise sa resolution au moyen de quelque boisson résolutive, comme une legere infusion de scolopendre, de saffran, de sassafras, de squine, de salsepareille

ou une Decoction De Racine De Cha=
=rdon roland. on applique En même
tems sur la Partie L'Emplatre De Vigo
Cum mercurio, ou Le Diabotanum
Et Le Diachylum mêler Ensemble à
Egale quantité, ou L'Emplatre De
Cigüe. on Lave tous les Jours La
Partie, on fait Ensuite La friction
Mercurielle De Deux Jours L'un Et
Par Dessus on met une De ces Emp=
=latres apres L'avoir un Peu Chauffé.
Pendant tout Ce tems, on Purge
tous Les 5 ou 6 Jours avec des mino=
=ratifs. des Purgatifs forts ne valent
Rien. Ces remedes seuls suffisent

268. Pour opérer La resolution. Si Le Poulain Veut Se juger De Cette maniere on Doit Employer Dans Le traitement une once Et Demie, ou Deux onces de Pomade mercurielle.

Mais Si au Bout De 6 ou 8 jours nous reconnoissons Pas Des Signes Evi:-dens, que Le poulain Veut Suppurer au Lieu De Se resoudre, que faudra-t-il faire? on S'apperçoit De Cela; Parceque Les Douleurs Deviennent Plus Vives, Et Les Elancemens Plus marqués; Il y a un Sentiment de froid Et un Petit frisson, Puis La tumeur Devient Plus Dure; mais Ensuite fluc:

-tuante. Ces Effets nous Indiquent clairement que la suppuration se fait et même qu'elle est déjà faite. Dans ce cas continuera-t-on le même traitement, ou favorisera-t-on la suppuration? 263.

La plus grande partie des praticiens disent, que le mieux qui puisse arriver à un poulain, c'est de suppurer, et qu'il faut entretenir la suppuration le plus que l'on peut. Il est vrai que si l'on veut negliger les frictions mercurielles, ils ont raison; mais la suppuration est desagreable par

270. Pour le malade; Il reste des Cicatrices fort Disgracieuses; D'ailleurs Est-on Bien Certain De la former, quand une fois le Bubon Sera ouvert? Ces Praticiens apportent Pour raison que si le Pus Est rapporté Dans la masse Des humeurs, Il viendra Vérole, qu'il Est difficile De faire ainsi repasser Cette humeur. Tout Cela Est vrai; mais quoique la Chose Soit Difficile, Elle n'est Cependant Pas Impossible. Mr Petit La tentée Et a fort bien reussi. Il a traitté Des Poulains, Dans lesquels

la fluctuation etoit manifeste 271.
Il a eu la hardiesse de reperuter
le pus dans la masse. le succès a
répondu à son attente. les malades
ont été parfaitement guéris; mais
criera-t-on la chose est inouïe, et
certainement au lieu d'un poulain
on gagnera la vérole, point du tout,
si l'on veut prendre les mêmes pré=
=cautions et traiter de la manière suivante.

Mr. Petit commence par faire
appliquer sur la partie un cataplas=
=me moitié resolutif, et moitié emol=
=lient; ainsi on le faira avec une
poignée d'acanthe et de mauve,

272. D'abrotanum et d'absinthe. on fait bouillir, et hacher en pulpe; on y joint la mie de pain, le lait, et un peu de saffran. Il fait changer les cataplasmes de 4 en 4 heures; Il fait faire des frictions mercurielles avec l'onguent mercu=riel doux à la dose d'une demie once. Il met le malade à une diette exacte, et lui ordonne les boissons adoucissantes. Il le saigne, s'il le faut; mais Il le purge toujours pour chasser par les selles le levain qui est repercuté dans la masse. Il continue ce même traitement

Jusqu'à Ce que Le poulain soit 273.
totalement Discuté. Par Cette meth=
=ode Il arrête La suppuration Et
opera La resolution. Il Empêche
L'ouverture D'un ulcère qu'on n'au=
=rait Peut-être Pas Pu fermer; Car
C'est un axiome De Chirurgie, que
quand Les glandes Viennent à
Se Decouvrir Elles Degenerent En Car=
=cinomes.

Il y a Dans Cette methode une
Difference D'avec Le grand remede;
L'on fait à la Verité ici Des frictions,
mais Elles sont Legeres Et n'incom=

274 modent par. D'ailleurs quelle Est la Personne qui ne Préfereroit pas De passer par le grand remede plutôt que De risques D'avoir un ulcere très Disposé à Devenir Carci=nomateux; Donc Elle Doit avoir à plus forte raison moins De re=pugnance à suivre notre methode pour Eviter le même accident.

Supposons maintenant que l'on soit Dans le sentiment De pous=ser par la suppuration, ou bien que malgré nous la suppuration veuille Juger le poulain. Il faut D'abord Examiner la partie:-

Si Le pus ne s'est Point Encore 275.
formé D'ouverture, on applique des
Suppuratifs. Les résolutifs En font ici
d'Effet. on Imploye Les huiles saler;
ou on Se Sert Des Emplâtres Vulgai:
:rement nommées resolutives, comme
L'onguent Delamere, Le Basilicum &c...
or quand La fluctuation Est Bien
marquée, faut-t-il Laisser sejour:
=ner Le Pus Longtems, ou ouvrit-
D'abord Il Est Des Praticiens qui
Pensent que l'on ne saurait ouvrir
trop tôt; D'autres que on ne saurait
Le faire trop tard. Mr. Petit

276. Est De Ce Dernier Sentiment; En Effet on ne gagne rien à ouvrir Promptement, on Expose la glande à l'air avant qu'elle soit fondüe, Et on risque à la faire Degenerer En Cancer, au lieu que Laissant Crou=pir le Pus Dans l'abcès, Il ronge Et Detruit Cette même glande, de=Sorte qu'il arrive Souvent, qu'Elle Sort avec le Pus toute Dissequée. quand Donc le tems D'ouvrir sera Venu, on le faira avec la Lancette ou le Bistoury; on fait une Large Incision, Il n'y a rien à risquer Surtout quand Il y a beaucoup

De Sue, et que l'on se trouve Elo= 277.
=igné des gros vaisseaux. mais il
est des Personnes, qui ne sauroient
souffrir l'instrument tranchant,
on doit Pour lors se servir des caus=
=tiques. Ils ont sur l'incision un
avantage, c'est d'exciter une inflam=
=mation, qui produit une fonte
et une suppuration plus abondante;
d'ailleurs on previent l'hemorrhagie
dont on est menacé dans l'incision:
or le meilleur des caustiques est la
Pierre à cautere: on applique sur
la Peau une emplâtre fenêtrée, on
pose sur la fenetre un petit morceau

278. De Pierre, qui soit belle et bien seche, et on bande l'appareil. on laisse le tout, jusqu'à ce que les dou=leurs ayent cessé; apres quoy on leve l'appareil et on trouve une Escarre que l'on ote et le pus vient avec abondance.

L'abcès une fois ouvert Il faut le panser avec le seul onguent de la mere, ou avec un Digestif Composé D'un Jaune D'oeuf battu Dans la therebentine. on prend des tentes molles ou des plumaceaux Enduits de ce mélange et on les fourre Dans la playe. Lorsque le mal est en train De bien aller, on se sert De l'onguent neapolitain seul, ou mêlé sur le

tout on saupoudre un peu de . 279.
precipité rouge. on examine si le fond
de l'ulcère se nettoye bien, s'il n'est
point couvert de chairs baveuses, et
assez molles. Dans ce cas il ne fau=
=drait pas encore cicatriser, mais il
faudrait continuer à panser. Il sera
bon alors de mêler l'onguent neapo=
=litain à l'onguent Egiptiac. on
continüe de panser avec ce nouveau
mélange jusqu'à ce que le fond de
la playe soit bien beau, bien net,
et que les chairs soient bonnes et
fermes. Pour lors on se sert seulemt.
de l'onguent jaune, ou de celuy de
la mere, ou de Diapalme afin de
determiner la cicatrice. lorsqu'elle

 Est faite, on reconnoit quelle Est bonne, quand Elle n'est ni Dure, ni Douloureuse, ni molasse, ni Eateuse. Si au contraire aprés un Certain tems Elle Est Elevée, Dure, molasse, & Douloureuse, Elle ne Vaut rien, & elle se Rouvrira Par La suite. Dans Ce Cas Il faut appliquer L'Emplatre De diabotanum, celle De souffre, De mintzie, L'onguent Dorigo Cum mercurio. on Doit aussi Insister sur Les frictions mercurielles, sur L'exactitude Du regime, & sur L'usage De quelques Purgatifs; Car si la masse Eut Eté bien Purifiée, La Cicatrice se seroit bien formée. telle Est La Cure ration Du Bubon simple. Voyons

maintenant Cette D'un Bubon Com=281.
=pliqué ou Dégénéré En fistule, En
Squirre En Cancer &c ---
Le Bubon Phlegmoneux maltraité
Peut Devenir fistuleux. La fistule Est
un ulcére Et un ulcére antique, Et
Sordide, Dont Le Bords Sont Durs, =
=Elevés, Calleux, Et Incapable De
Cicatrice, Le quel Se trouve Souvent
accompagné De Sinus, qui Viennent
De Differente Côtés. Elle Differe
Du Cancer; Dans Ce Dernier Les Bords
Sont non Seulement Durs, Elevés, Et
Calleux; mais Encore renversés En De=
=hors, Douloureux Et Livides: or
Comment guerir un Boulain fistu=
=leux? Il y a Deux moyens. Le plus

 Simple est de detruire la callo=
=sité des bords par le moyen d'une
pierre à cautere, ou de la pierre inf=
=ernale. si une seule application
ne suffit pas, on y revient plusieurs
fois. ou les met en petite quantité,
car une partie du caustique pas=
=sant dans le sang causerait la
fievre. si le fond de l'ulcère n'est
pas du bon genre, on continue l'u=
=sage des escarrotiques. s'il se
trouve des sinus, ou des clapiers
on les ouvre, du moins on les dil=
=ate suffisamment pour pouvoir
deterger et nettoyer leur fond avec
facilité. tous ces obstacles une fois

Detruite, Il reste un ulcère Simple 283.
que l'on traite à la maniere accou=
=atumée avec les suppuratifs, les
Digestifs Et Les mondificatifs.
Le Second moyen De Detruire Les
Bords Calleux Dela fistule Est De
Les Corps ad. Il Est à la Verité moins
Certain que Celluy que nous Venons
De proposer. Cependant Voyci un cas
Dans Lequel on pourrait L'employer,
C'est Lorsque La glande Est Devenüe
Squirreuse, Et quelle Est Bien De=
=tachée De L'aine, surtout quand
Elle porte un trou fistuleux. mais
Si Ces glandes avoient Contracté
quelque adhérence, Si Elles Etoient

284. Grosses accumulées, il ne faudroit pas songer à l'operation. il faut donc revenir à l'usage des caustiques, on ne doit pas surtout pour detruire les callosités s'amuser aux fondans, ils irritent le mal et le favorisent ou du moins le feroient dégénérer certainement en carcinome. quand donc les callosités auront été detruites, il restera un ulcère simple, que l'on traitera, comme nous l'avons enseigné. [illegible]:vent quand la maladie est portée au dernier dégré, la cachexie se met de la partie. on ne peut alors detruire le vice local,

que l'on n'ait auparavant guéri - 285.
La Cathexie.

Le Poulain œdamateux se traite un peu differemment, car l'inflam= n'étant pas aussi forte, on ne saigne pas si vigoureusement; la diette n'est pas si severe; on evite les bains, fo= =mentations, douches, cataplasmes emolliens &c... ainsi apres une, ou deux saignées l'on purge avec des purgatifs moyens et on y revient trois jours apres. on donne les boissons legerement diaphoretiques et un peu sucissives. les cataplasmes se font avec des herbes ameres aromatiques, ou non aromatiques, comme la

 garde robe, La Cataria, la tan=naisie l'abrotanum, Le botrius, quel=qu'espece de menthe. La vulvaria, Le violier, La mercurialle, Le sphon=dillum, l'acanthe, La parietaire, Le Seneçon &c.... et on mêle les 1ers avec les derniers. L'oedeme disparoit ordinairement au bout de bons jours. on traitte ensuite le poulain à l'ordinaire pour le faire ressuer, mais il le fait difficilement. C'est pour cette raison, qu'il en faut venir tout de suite aux frictions mercu=rielles même dès le commencement. pour lors on les fait au tour de l'oe=deme; dès qu'il se dissipe, on les

fait sur la partie même et on con= 287.
=tinue, comme pour le poulain
Phlegmoneux.
Enfin le poulain squirreux embrasse
dans son traitement quatre objets. on
peut le considerer 1.° comme simple
squirrosité. 2.° comme squirre parf=
=ait. 3.° comme squirre non ouvert
et qui vise au cancer. 4.° comme squi=
=rre ouvert et dégénéré en cancer
et qu'il est, comme l'on dit vulgai=
=rement carcinomateux.

Dans le 1.er cas le bubon conserve
encore quelque sensibilité, la tumeur
n'est pas encore totalement dure, et
on peut le guérir, ce sera un travail

288. De longue haleine. La cure est la même que celle du squirre en général, excepté les frictions, que l'on fait sur la partie avec l'onguent mercuriel. on frotte aussi très souvent les glandes à sec. Enfin on administre les mêmes remèdes, que nous avons prescrits cy devant en traitant des obstructions.

Dans le second cas où le squirre est parfait, il n'y a rien à faire; toute l'attention doit se porter à ne le point irriter.

Dans le 3.me cas, où le squirre n'est pas ouvert, il faut le traiter avec beaucoup de précaution. Dès lors l'inflammation se met de la partie;

Il faut donc conduire la curation,
Comme s'il était phlegmoneux. le plus court est alors d'extirper la glande, si elle est vacillante et détachée de l'aine.

Enfin s'il est dégénéré en cancer, il n'y a pas grand remedes à tenter. — le meilleur est de s'en tenir à la cure palliative; cependant dans le cas ou la glande cancereuse ~~fut~~ serait adherente; car si elle était mobile on pourrait encore avoir recours à l'extirpation.

Chapitre 11e

Des chancres vénériens.

Il survient aux parties genitales

290. des Deux sexes deux sortes d'ulcéres-vénériens; l'un est simple et l'autre est chancreux. Dans le 1.er les bords ne sont point élevez, il n'affecte aucune forme particuliere et le pus est bon et louable. Les chancres au contraire ont leurs bords durs, élevez, et douloureux; le pus qui en sort est d'un fort mauvais genre. C'est de ces derniers, dont nous allons parler spécialement.

On les appelle en latin Cariea pudendorum, Cancri venerei. en françois Chancres vénériens. or le chancre vénérien est un petit ulcére rond, dont les bords sont durs, élevés, douloureux et qui rend un pus ichoreux, âcre, corrosif, et d'un très mauvais caractere. C'est ulcére vient après un commerce impur.

Les chancres vénériens different d'abord

à raison du lieu qu'ils occupent; car 291.
Chez les hommes leur siege est ou sur le
Gland, ou à la couronne; ou au prépuce, ou
à sa racine, ou dans le commencement
du canal de l'urethre, ou au frein. Chez
les femmes ils ont leur siege au dedans des
grandes levres ou aux nimphes, ou au cli=
=toris, ou au prepuce du clitoris, ou à l'o=
=rifice du meat urinaire, ou à l'interieur
du vagin, ou aux caroncules myrtiformes.
On les distingue en vénériens et en non
vénériens. Les derniers se gagnent après
des exercices amoureux immoderés, ou au=
=pres des femmes qui ont des fleurs blanches.
nous ne parlerons ici que du vénérien.
Le Chancre vénérien est benin, ou
malin; dans le 1.er les simptomes sont
de peu de consequence. Les malins ont

 au contraire Des simptomes très gra=
=ves; Ils nont Point De forme reguliere,
Les Douleurs sont Beaucoup Plus Vives;
Leurs Bords sont Calleux, Ils rongent
malgrés, Creusent Et Detruisent; Enfin
Ils sont Presque toujours signes de Vérole.
On Les Distingue Encore àraison De
Leur nombre Et De Leur Position. quel=
=quefois Ils sont separés Les uns Des au=
=tres Et D'autrefois ramassez Et reunis
En forme De grape De raisin.

Le temps quils ont Duré, Les font
aussi Differer; Car Le Chancre, Comme
tous Les autres accidens Veneriens, Est
Primitif, ou Consecutif. Le 1er. Est Celuy qui
Parait Peu De temps aprés Le Coït Impur.
Le 2e. au Contraire ne se manifeste que
Des années entieres apres Ce meme

Coït, ou Bien après que quelques ma=293.
=ladies vénériennes ont été repercutées
Dans la masse. Ils sont alors simptomes
De la vérole. L'âge, le sexe, le temp=
=erammment Rapportent Encore quel=
=ques Differences.

Causes.

La Cause générale Est L'action Du Vi=
=rus Verolique sur les follicules, que
L'on rencontre Dans les Parties geni=
=tales De L'un, Et L'autre sexe Et que L'on
appelle Vulgairement Glandes odoriferentes.
Ces glandes, nous Le savons, Versent
naturellement une humeur Blanchatre,
Et De mauvaise odeur, Destinée à lubrefier
Ces Parties Elles tapissent Chez L'homme
tout Le prépuce, Le frein, Le gland, Sa

 Couronne et sa racine. Chez les femmes les grandes levres, les mymphes, le clito=ris, son prépuce et le meat urinaire. la maladie dont nous parlons doit donc avoir son siege dans toutes ces parties.

Nous savons que le virus venerien coagule la limphe et la rend acrimonieuse; nous devons donc concevoir qu'une fois logé dans ces follicules, il en condensera la limphe, ces follicules se gonfleront et s'obstrueront; ma=is comme cette même limphe est rendue acre et corrosive, elle irritera ces parties, et produira inflam. laquelle venant à suppurer donne naissance aux chancres dont nous parlons.

Il suit de là que le virus etant porté dans dif=ferentes parties du corps, y produira des chan=cres veneriens, pourvu qu'il y trouve des fol=licules de la nature de ceux du gland. C'est pour cette raison qu'il vient souvent de pareils chancres au fond de la gorge, aux levres, et dans la bouche de ceux ou de celles qui

Baisent une Personne Gattée, sas= 295.
=civement; Car Dans ces Parties on ren=
contre Des follicules Sebacées. C'est Par
la même raison qu'il En Vient au tour
De L'anus Des Sodomistes, Parceque
Dans Cet Endroit Il y a aussi Des pa=
=reilles follicules Et qu'il En nait aux
Mammellon, et a L'areole qui L'Enviro:
aux nourrisses, qui allaitent un En=
fant gatté.

Nous scavons Donc En general Com=
=ment Se forment les Chancres. Il n'est
Pas En Effet mal aisé De Concevoir que
Dans L'acte Venerien Les Pores absorbent
une Partie Du virus, que Le prepuce
Venant Ensuitte a recouvrir Le gland.
Il agit tout a Son aise, surtout Chez
Les hommes Mal Propres, qui ne se
Lavent Jamais. Dans Le femmes c'i=

 La semence sortant De la verge, bave Dans L'interieur De La vulve Et y pro=duit Les même Effets: mais elles peu=vent avoir Des Chancres autour De L'anus sans pour Cela user De L'amour anti-Pisique; Car La semence peut tres bien Couler Le Long Du Perinée Jusque à L'anus, Et y Produire Les memes ac=cidents, si elle Est Infectée D'un virus verolique.

Simptomes.

Dans Les Premiers Instants on sent aux Parties que nous avons nommé une Demangeaison Causée Par L'aga=cement Du virus, Il S'éleve Ensuitte une ou Plusieurs hydatides; Ce sont des Petites Clochettes, au tour Des quelles on observe un Petit Cercle rouge, peu a peu elles S'ouvrent Et rendent une

humeur aqueuse Corrosive. on sent 297.
Bien que la Limphe etant arrêtée-
Chaque follecule Doit se Gonfler,-
se tumefier, et de rompre quand il
ne Peut Plus Preter. L'humeur qui-
sort D'abord Est Claire, Et Limpide; au:
:lieu que Dans L'etat Naturel Elle-
Est Epaisse Et Visqueuse. C'est que dans
Ce Premier tems L'inflammation
Existant, Les tuyaux trop resserrés ne
Laissent Echaper que ce qu'il y a De
Plus tenüe Et De Plus aqueux; mais
quand L'inflammation Cesse les Vais:
:seaux se relachent Leur Diametre s'a:
:grandit Et Laissent alors Passer le
Grossier et Le tenüe De La même hu:
:meur. quand L'ulcere Est ouvert on lui
trouve Deja un fond Blafard, Et

 Couvert de mauvaise chaire. Il est rond parce que le follicule a cette figure; cependant si le chancre est malin, que l'acrimonie soit grande et que l'inflammation soit vive, la tumeur se creve irregulierement et l'ulcere prend differentes figures. Les bords du chancre sont elevés, durs et calleux, parce qu'ils sont formés par la tunique du follicule, et les vaisseaux limphatiques qui y cir:culent se sont aglutinés et endur:cis. Les douleurs que l'on ressent sont vives, et insupportables, même dans le chancre benin; ce qui vient de la grande quantité de nerfs qui viennent se rendre a ces glandes. Dans le malin les douleurs sont

Encore plus considerables, elles En 299.
Empechent souvent de marcher, -
tant elles sont vives: C'est que dans
le malin l'inflammation, la tension,
et l'acreté de l'humeur sont portés
a un bien plus haut dégré.

Dans le Chancre benin l'ulcere est
Entouré d'un Cercle rouge; dans le
malin non seulement le Cercle est
plus large, et plus livide; mais En=
=core les parties voisines sont tum=
=efiées et Enflammées; leur fond est
Couvert de chairs blafardes, et
fongueuses, qui rendent un icor âcre
et Caustique, de sorte que le Gland
devient Excessivement gros, le Pre=
=puce s'etend, et il devient phimosis,
ou paraphimosis. on voit quelque
fois la moitié du gland rongé

 Et meme les Corps Caverneux Detruits a moitié et Cela En 5 ou 6 jours. tous Ces Simptomes Dépendent De l'Excessive acrimonie De l'humeur, qui Detruit tout, et De l'inflammation Portée au Plus haut Degré.

Diagnostic.

Il n'est Pas Difficile a Etablir. quand on voit au gland, ou au Prepuce, ou a sa racine &c.. Chez les hommes; ou au Clitoris, ou a son Prepuce, ou a l'interieur Des levres Et Des nymphes Chez les femmes; ainsi qu'au dedans Du vagin, un Petit ulcere arrondi; Et Entouré D'un Cercle rouge, Dont le fond Est Blafard, et Dont les Bords sont Elevés, qui Cause Des Douleurs aigues, qui fournit un matiere liquide Et Claire &c. on reconnoit D'a-

bord que C'est un Chancre. on Le dis:=
:tingue facilement De L'ulcere, Car dans
Ce Dernier Les Bords ne sont Pas Elevés
Et Le fond n'est Pas si mauvais.
D'ailleurs Il vient Indifferament Par
tout, au lieu que Le Chancre n'a son
Siege que Dans Les follicules Seba:
:cés. Enfin Dans L'ulcere La suppurati:
:on Est Louable.

On Connoitra que Le Chancre Est
Malin, si L'inflammation a gagné
tout D'un Coup, s'il s'est Elevé En peu
De tems une grosse Phlictene, si Les bords
sont Durs, Elevés fort sensibles, Et En:
:vironnés D'un Cercle Livide; s'ils vien:
:nent au fondement, on Les reconnoitra
Par Les memes Effets. Ils ne Vien:
:nent aux hommes Dans Cet Endroit
qu'apres avoir sodomisé; mais

 Les femmes Comme nous L'avons Deja Dit, Peuvent En avoir sans user De L'amour anti-phisique a Cause De la Position ou elles sont, quand Elles usent De L'acte Venerien, quoi=
=qu'il y En ait Plusieurs qui se Pre=
=tent a Cet Infame Commerce.

Les Chancres Des Levres Viennent ordinairement a La Suitte De Baisers Lascifs; mais Ceux De La Gor=
=ge sont Communément Consecutifs Et Par Consequent Simptomes De la Verole.

Lorsque Le Chancre Est Dans Le Canal De L'urethre, Le malade nous Indique L'Endroit Par La Douleur Vive qu'il Ressent, quand L'urine Passe; Elle sort avec Difficulté a Cause Des Bords Du Chancre, qui s'Elevent, Et

qui forment un obstacle. la matie: 303.
:re qui sort est Verdatre, mais En
Petite quantité: si on Porte une bo:
:ugie a cet Endroit la Douleur se reve:
:ille et elle Passe Ensuitte sans causer
De mal, Enfin on sent au travers
Des teguments un Petit noyau; il ar:
:rive aussi quelques Priapismes, mais
Peu frequents.

Prognostic.

Le chancre benin Par lui même n'est
Pas De grande Consequence, il fait
souffrir; mais au bout D'un certain
tems il Donne une bonne suppuration
et se Cicatrise.

Il n'En Est Pas De même du chancre
malin, il Est Plus Dangereux, et En lui
même, et Par rapport aux mauxqu'il
Produit. il Donne Lieu au phimosis

 Et au Paraphimosis, il rouge, et detruit le gland et une partie de la verge. il en fait de même aux parties geni:tales des femmes.

quand a la curabilité le benin se guerit facilement, mais le malin avec beaucoup de peine. lorsque le chan:cre est consecutif, il indique que la verole existe. le malin quoique pri:mitif annonce aussi quelquefois la verole, et ne se peut guerir sou:vent qu'en passant par les grands remedes. sans cette cure, on le cica:triseroit a la verité, mais il repareta:roit bientôt. si le chancre est a la couronne du gland, il se guerit plus difficilement que s'il etoit sur le gland même. celuy qui est sur le corps du prepuce se guerit aussi

Plus aisément que Celuy qui Est a sa 305.
Racine, ou a son bout. Celuy Du
bout Est Especialement Le Plus doulo-
:ureux, et Le Plus Difficile a guerir.
Chez Les femmes Ceux Du Clitoris,
De son Prepuce, et Des Caroncules
sont Plus Difficiles a Detruire, que
Ceux Des grandes Levres, Des nymph-
:es Et Du Vagin.

Curation.

Il faut Dans Le traitement Considerer
De Cette maladie Considerer trois tems.
Dans Le Premier Comme il n'y a Encore
que d'inflammation on administre
Les remedes usités En Pareils Cas.
on Commence Par saigner Vigoureu-
:sement, on fait Deux trois ou quatre
saignées De trois En trois, ou De
quatre En quatre heures, on met

 Ensuitte Le malade a la Diete, on Purge avec Les minoratifs Le second ou Le troisieme jour; on fait Boire abondament, on fait baigner la partie Dans Le Lait tiede ou quelque De=coction Emolliente; on Entoure La Verge avec Des Cataplasmes Emol=lients, on applique sur La phlite=me Le Cerat De galien, ou L'onguent Rosat, Pendant Ce tems on Donne force Lavements.

Dans Le second tems, Lorsque le Chancre Est ouvert, Il faut Detruire Le fond, qui Est toujours D'un mau=vais genre; mais il ne Le faut Pas tenter tant que L'inflammation Dure. Si Elle Continüe on se sert seule=ment De Digestif sur la Phlitene

et D'Emollients au tour Dela Verge. 307.
Lorsque l'inflammation Est Passée
et que Le Chancre ne fait Plus De
Progrès, qu'on ne voit Plus qu'un
Petit Cercle rouge, que La Douleur
Est Diminuée et que le Pus Devient
Louable, Pour Lors Il Est temps De de=
=truire Le fond Du Chancre au moy=
=en Des Caustiques.

Si Le Chancre Est Benin, on pourra
Se servir Du Colyre De Lanfranc,
De L'Eau verte, ou De L'Eau mercu=
=rielle; mais Le meilleur Est la pierre
Infernale, que L'on Passe a Diverses
Reprises; elle a même quelque chose
De Cicatrisant. on Peut Encore Se
servir De L'onguent Basilicum av=
=ec L'Egiptiac melés a un Peu De
Precipité rouge. quand une fois

 Le follicule Est Detruit, Il reste un ulcere simple Et Louable, que L'on traite a L'ordinaire; C'est Le troisie:
:me tems Dela Curation.

Si Le Chancre Est malin, Il ne faut pas se servir Des Caustiques; Ils augmentent Le mal, les Douleurs &c.. mais Lorsqu'il aura perdu son Caracte:
:re De malignité on Les mettra En usage. D'ailleurs Il faut D'abord avertir Le malade, qu'il Doit Neces:
:sairement passer par Les grands re:
:medes pour être parfaitement guery.

On Commencera par saigner avec vigueur Et par Employer tous Les Remedes antiflogistiques. on fait Des Injections avec L'Eau De miel mellée a pareille quantité de Decoction

De Serveneke ou D'aigremoine, on
lave et on bassine Plusieurs fois
Par Jour. si Le Chancre Est adecouvert
on se sert Du Seul onguent Neapo:
:litain avec Egal volume D'onguent
rosat, ou Cerat De galien. on panse
Deux fois Par Jour, on administre
Les frictions mercurielles a La facon
ordinaire De Deux Jours L'un. dès
qu'il Est Passé une Certaine quanti:
:té De mercure, Les Douleurs Cessent,
Les Pus Devient Beau, Le Chancre
s'arrete Et Devient Benin. C'est al:
:ors qu'il faut se servir de la pierre
Infernale Pour Detruire Le fond.
Cela fait, il faut Cicatriser le Chan:
:cre: Le Benin se fait facilement
Et Le malin Plus Difficilement

Il faut Entretenir L'ulcere le plus Long-tems qu'il Est Possible, Pour que La Cicatrice qui suivra, soit belle Et Bien faite. si elle gagne Malgré nous Il faut L'en Empecher avec La Pierre Infernale.

quand tout va Bien on se sert Pour former La Cicatrice De La Li:targe avec Le Beurre, ou De L'ong:uent De tutie, ou De la mere, ou du neapolitain melé avec Le Diapalme, ou Du nutritum, Du Pompholix, Du Cerat, avec la Pierre Calaminaire, ou De la Ceruse avec L'onguent mercuriel &c...

Il ne se faut Pas Borner a Ces topiques; Les frictions mercurielles Et Panacées a L'interieur Doivent Etre Continuées. on Doit user une

once et Demie, ou Deux onces De 311...
Pomade à un gros par friction. on
les fait aux Jambes, aux Cuisses, ou
aux aines. on laisse les mêmes lin=
=ges sur ces parties. Il faut toujours
agir ainsi quand même le chancre
seroit Benin; car s'il restoit la mo=
=indre partie Du virus les accidents
se renouvelleroient. on donne aussi
Dans ces Derniers tems les tisanes
legerement Diaphoretiques; mais Il
faut que l'inflammation soit tota=
=lement Dissipée; au lieu que pour
Donner les frictions Il suffit que
l'inflammation ne croisse plus.
on Donne ces tisannes afin De favo=
=riser l'issüe Du virus par la peau.
Le malade Doit etre Bien couvert

 Et ne se Doit Exposer au froid. Il faut aussi avoir attention, que le mercure ne se Porte Pas à la bouche, Et Suspendre les frictions Dans le Cas, ou Il le feroit.

Chapitre 12.e

Des Poireaux, verrües, Crêtes, Et Condylomes.

Outre Les accidents Precedents les maladies Veneriennes se manifestent Encore Par Certaines Excroissances, Dont nous alons Parler. Elles Croissent Chez Les hommes sur toute la verge specialement sur Le Gland, le Prepuce, sa racine, et vers le frein; Dans les femmes Par toute la Vulve, mais Particulierement aux grandes levres, au Clitoris, et a son Prepuce.

On Distingue, et on nomme Ces
Excroissances a raison De leur figure.
on Les appelle En general *Poireaux* Pori
En Latin. Ce sont Des Petites Excrois=
=sances Blanchatres, qui Viennent a
La surface Des Parties genitales De
L'un Et L'autre sexe. elles sont Indo:
=lentes, quelquefois seches, et D'au:
=tres fois humides.

quand elles sont Deliées, menües,
Greles, et Blanches; on les nomme
Specialement *Poireaux*. Lorsqu'Elles
sont Plus Epaisses, Courtes, Dures,
Et Pas si Blanches, on Les appelle
Verrües. si elles sont Etendües, Et
Supperficielles elles retiennent Le nom
De *Condylomes* Enfin Elles sont ap=
pellées *Crêtes* si elles sont Longues,

 Larges, Pendantes et frangées.

Elles Different Encore a raison De leur siege. Les Plus ordinaires sont Celles qui viennent aux parties genitales De l'un et l'autre sexe. Mais outre ces Endroits il En Paroit autour De l'anus Des sodomistes, ou autour Du teton Des nourrices, qui allaitent Des Enfants Verolés, ou qui se Laissent baiser le teton Par Des hommes Gâtés.

On Les Distingue aussi En seces, Et humides, les Premiers sont ceux D'ou il ne suinte aucune humeur: Les Seconds rendent au contraire une serosité rougeatre, et mordante.

Les Poireaux Different Encore a Raison De la base sur laquelle

Ils sont attachés; Les uns sont sur une Base Large et Les autres sur un Pédicule Etroit. Ces Derniers tombent quelquefois D'eux mêmes; mais Ils se regenerent bientot.

Il En Est D'autres qui ont une Es:
:pece De tige Dessous fleurs Et qui se Distribuent D ~~eux~~ même

Ces Excroissances sont L'ordinaire ne font pas De mal a moins qu'on ne Les irrite, ou qu'on ne Les traite Mal; pour Lors Ils Dégénérent En Carcino:
:mes; Desorte que Ces accidents qui D'abord ne paroissoient rien, peuvent Devenir par la suite D'une grande Consequence.

Comme tous Les autres maux Ve:
:neriens, on Distingue Ceux Cy En Primitifs.

 Et Consecutifs. Le premiers sont Essen=
=tiels Et Viennent a la suitte D'un Com=
=merce Impur. Les Seconds sont Simp=
=tomes Dela Verole, et ne Paroissent=
que Plusieurs années apres la sup=
=pression D'une Gonnorrhée &c.—

Causes.

La generale Est toujours L'action Du virus venerien. mais Pourquoy Ce Virus Produit-il tantôt une fausse gonno=
=rrhée, un Chancre, un Poulain, et actuellement un Poirreaux?

Cette Diversité D'accidents Dep=
=end Dela Difference Des Parties sur lesquelles Le virus verolique se fixe. Lorsqu'il gagne Jusqu'à la Prostate Il Produit une Chaude Pisse, s'il penetre a L'aine, il Donne naissance a un po=
=ulain; s'il s'arre aux follicules

Sebacée il occasionne des Chancres, et 817.
Si maintenant, il se fixe sur les papil=
=les nerveuses et produit des poireaux,
verrües, Condylomes, ou Cretes.
Il Est d'abord Constant que les
Poireaux ordinaires qui viennent
aux mains sont le prolongement et
l'induration des papilles Nerveuses ;-
Car 1°. Ces verrües ne viennent qu'aux
parties pourvües de nefs. 2°. Elles En
gardent la Blancheur et la vegeta=
=tion. 3°. Elles ont une grande disposi=
=tion a devenir Carcinomateuses Et=
Cancereuses, propriété qui Convient-
tres bien aux parties Nerveuses. Il
Est donc tres Constant, que les poireu=
=aux sont le prolongement, Et l'in=
=duration des papilles nerveuses, Et
que ses Excroissances viennent

 Specialement aux Parties qui sont le
Plus Pourvües De nerfs: or Combien
le Gland, et le Prepuce Chez les ho=
=mmes; ainsi que la vulve Chez les
femmes En sont-elles Pourvües? Ces
Parties seront Donc le Siege Des poi=
=reaux veneriens, De même que l'areole
~~Et~~ la Papille Du teton. voici Com=
=ment la Chose se Passe. le virus
venerien se fixant Dans ces papilles
Coagule le suc limphatique et le
rend acrimonieux; Il se fait En vertu
De Cette acrimonie une irritation, et
un Petit Etranglement au Bas Dela
Papille: le retour Dela limphe Est
Géné, tandisque son abord ne l'est
Pas, Puisqu'il se fait Dans Des vais=
=seaux arteriels Peu susceptibles

De Compression Il y aura Donc une
abondance De Ce Suc nourricier, Cequi
obligera La papille De s'allonger Et De
se Durcir.

Si le Virus attaque Plusieurs papil:
:les Eloignées les unes Des autres, Il se
formera Des Poireaux; si elles sont res=
=serrées et ramassées, Il resultera une
Verrüe.

Si La matière s'Epaissit Et si elle Est
En Petite quantité elle produira un Con=
dylome.

Enfin si Les Papilles sont abreuvées,
qu'elles Pretent et s'Etendent, Dans Ce
Cas il Viendra Des Excroissances frang=
=ées Nommées Crêtes. C'est ainsi que
Mr. Petit Conçoit La formation De
Ces Differentes Excroissances.

Simptomes.

Ces Excroissances Causent rare=

-ment Douleur à moins qu'elles ne soient irritées; Ce sont des petits filaments blanchatres, et Indolens. Lorsque Le sujet Est gras Les Poirreaux Laissent suinter une humeur rougeatre. Si Le sujet Est sec Les Poireaux Le sont aussi.

Les Effets Des Poireaux humides sont D'abord, Demangaison au gland, Ce qui Produit irritation, Inflammation Et Donne quelquefois Naissance a La fausse Gonnorrhée.

Les Crêtes quand Elles ont Duré long-tems, tombent; mais Le Pedicule restant, Il En repousse Bientot un autre. Lorsque Le Poireau Est mal traité, ou irrité, Parce que La Personne usera Du Coït avec une femme trop Etroite, Il Se formera un Cercle rouge au tour

Du Poireau, Il Devient Douloureux
au toucher, Le Point Du milieu Devi=
:ent un Peu Livide: Ceci annonce qu'il
faut etre En garde, que Le Poireau
Est Deja alteré, et qu'il Va Bien tot
Degenerer En Cancer. Si La Douleur
augmente que Le Poireau s'ouvre, Il En
Sort une humeur acre, et Corrosive; Et
Les Bords s'Elevent; Pour Lors Le poi:
:reau Est Devenu Cancer.

Diagnostic.

Il n'est nullement Difficile a Etablir.
on Distingue Par leur Differente forme
Le Poireau, Verrüe, Condylome, et Crête;
Il Est aussi aisé De Voir, s'ils sont secs ou
humides, soutenus Par une Base Large,
ou Etroite.

Il ne s'agit Donc que De sçavoir s'il

 sont benins ou malins. Ils sont benins, lorsqu'ils ne font pas de mal et qu'ils ne sont point rouges: si au contraire ils causent de la douleur, qu'ils soient en=
=vironnés d'un cercle rouge, et s'il pa=
=roit au milieu un point livide, blafard, et même ouvert ils sont malins. si le liquide qui sort est, acre, corrosif, et mor=
=dent, si les bords sont elevés durs dou=
=loureux et enflammés; c'est un cancer.

Comment distinguer actuellement, s'il est venerien ou non? car il peut venir des poireaux aux parties genita=
=les, comme partout ailleurs, qui ne sont nullement veneriens. Pour former cette distinction il faut sçavoir si la personne s'est amusée avec une autre infectée: dans ce cas les excrois=
=sances sont veneriennes; cependant

Si Le malade ne veut point avouer 32.35.
sa turpitude, Il faut faire attention
aux observations suivantes. D'abord
Il Est rare que Des poireaux non vene:
:riens soient En grande quantité. do:
:nc s'il s'en trouve Beaucoup, on Dit pr:
:esumer qu'ils sont La suite D'un Com:
:merce Impur; mais on s'en assurera, si
apres avoir purgé, fait faire Diete a la
personne, on Coupe les poireaux, Et
que l'on ronge leur racine au moyen
Des Caustiques, si apres Cette operati:
:on Les poireaux repullulent, n'En
Doutons nullement, Ils sont Vénériens
Il faudra Donc les traiter En Conse:
:quence.

Pour Connoitre s'ils sont primitifs,
ou Consecutifs, Il faut s'en rapporter

 à Ce que nous Dira le malade : aussi s'il a Eu quelques années auparavant une Maladie Venerienne mal traitée, Les Poireaux actuels sont Consecutifs Et Designent Verole. s'il ont Paru Imme=:diatement apres un Commerce Impur, Ils sont Primitifs.

Il faut aussi Prendra garde De ne Les Point Confondre avec Certains Poi=:reaux, qui viennent De Naissance. Mr. Petit Vit un homme qui avoit le gland herissé De Petites Elevations semblables En tout a Des Poireaux, Il Les Prit pour tels; mais La Personne Lui Dit, qu'il av=:oit Ce Vice De Conformation Depuis Sa naissance. Ce Cas est a la Verité fort rare; Cependant Pour ne s'y Pas tr=:omper Il faut Demander au malade s'il n'a Pas apporté Cette Disposition En

Naissant. au reste. Les Verrües De naiss=
=sance ne sont pas precisement De la me=
=me Couleur. Ils sont rouges, et De
La Couleur Dechair. au lieu que Les
Veneriens sont D'un blanc blafard.

Prognostic.

Ces accidents n'ont rien De facheux;— Ils ne font pas De mal, Et ne generalement nullement. Par rapport aux maux qu'=ils peuvent Produire, Ils sont grands si on Les irrite; Ces Excroissances Dégé=nerent En Carcinomes, et En Cancers, qui sont Des tres facheuses maladies Et sont Difficiles a guerir.

Par rapport a la Curabilité, Ils Se guerissent facilement, s'ils sont pri=mitifs, et si on Les traite Comme Il faut, Il ne faut pas se Contenter, Comme font Certaines Gens, De Les Couper Et De

 ronger Leur racines Ensuitte avec la pi:
:erre Infernale; Il faut Encore songer
a Detruire Le Virus, sans Cela on pro:
=duiroit La Verole.

Le Poireau Primitifs N'est Point
un signe De Verole, Comme L'ont Dit
quelques Praticiens, mais Le Conse:
:cutif En Est toujours un tres Certain.
on Doit alors Passer necessairement
Le malade Par les grands remedes, si
L'on Veut, sans Cette Precaution on
n'obtiendra rien.

Curation.

Il y a ici Deux traitemens. Celuy Du
Vice Interne, et La cure topique. Par le
Premier on Detruit Le Virus Venerien,
Par Le Second Le Virus Etant Detruit,
on Enleve Le Poireau, et on Cicatrise
La Playe. Ce que nous alons Dire ne
regarde que Le Poireau Primitif;

Puisque le Sous ecretif ne se guerit que
Par les grands remedes. Commençons
Par le Premier traitement.

1°. Comme Il y a Peu ou Point D'in=
=flammation, Il ne faut Saigner qu'une
ou Deux fois, et Comme le Levain N'est
Pas En grande quantité, Il Suffit De
Purger Deux fois avec le Senné, La
Rhubarbe, Le mecoacan &c.. qu'on
aliera avec les minoratifs. on s'abstient
Des Boissons addoucissantes & relach=
=antes; on leur Prefere les tisannes
Legerement Diaphoretiques; Car Il ne
faut Pas que le mercure, qui va Suivre,
trouve les fibres trop tendües. on les
fait avec les Bois De Gayac, ou Des
Squine, De Sassafras &c... on En boit
une Pinte Par Jour. Pendant Ce tems
on Donne quelques Lavemens; on Vient

 Ensuite aux mercuriaux a l'inte=
=rieur; on prend deux ou trois grains
de panacée Mercurielle avec quelques
stomachiques; mais les meilleures prepa=
=rations Mercurielles sont les frictions.
on les fait avec un Gros de pomade
sur les Cuisses, fesses et Jambes de trois
Jours l'un pour Eviter que la Bouche
ne s'Echauffe; ce qui arrive aisément
attendu la maniere dont le malade
sue a cause des ptisannes sudorifiques
qu'il a pris. La quantité de pomade
qu'il faut Employer, Est depuis une
once Et demie Jusqu'a deux. on peut
pour amuser le malade passer legere=
=ment la pierre Infernale sur les poire=
=aux, et appliquer Ensuite l'onguent rosat.

2°. Les frictions faites et le virus
Chassé, Il faut songer a detruire les

Poireaux au moyen Des Caustiques. 329.

on ne Doit Jamais Employer Les arce:
:nicaux, on Peut Se Servir De L'alun,
Du Vitriol; on Se Sert aussi De L'Eau
fagedenique; mais L'usage En Est Long.
on Employe Encore L'Eau mercurielle, dont
on fait tomber une goutte sur le poireau.
On a Soin De Jetter tout De Suitte De
L'Eau Commune Pour que La mercuri:
:elle ne Porte Pas son Effet trop Loin.
L'huille De Vitriol Est Encore fort Bonne;
mais Le meilleur De tous les Caustiques
Est la Pierre Infernale. on applique
Sur Le Poireau une Emplatre fenetrée,
on racle la pierre sur Le trou que Lais:
:se L'Emplatre, on applique sur le tout
De La Charpie Pour que Le Caustique ne
morde Pas Sur Le Prepuce.

On Peut aussi Employer Le fer idEst

330 Des Cizeaux Dont la Pointe sera bien aiguisée, on Coupe le Plus Profondem=
=ent qu'il Est Possible; on Passe Ensuitte La Pierre Infernale; ou la Pierre a Cau=
=tere Pour ronger la racine; ou on se sert Du Precipité rouge melé avec le Basilicum; Il se formera une Petite Escarre, qui Etant tombée Laissera une Plaie Nette. on la Pansera avec le Basilicum, ou le neapolitain Et La Cicatrice se formera.

On la reconnoit Bonne, Lorsqu'elle Est Claire, unie, Lisse et ferme; si au=
=contraire elle est molle, inegale, ou Dure, D'un Vilain Rouge, elle Peut etre mauvaise: Il faut alors Insister sur Les mercuriaux.

On se Comporte a L'égard des Ver=
=rües Precisément De la meme façon.

Pour Ce qui Est Des Condylomes, on ne peut Les Emporter avec Les Cizeaux att=
=endu Le Peu De saillie qu'ils font. ou ne sauroit Les Pincer; Pour lors on fait avec le Bistoury quelques moucheu=
=tures, Dans Les quelles on coule De L'Eau Phagedenique, ou mieux Encore De la Poudre De Pierre Infernale, ou De Pierre a Cautere. on Continue Jus=
=qu'a Ce que Le fond soit Bien Beau, Et Bien Net, et on Cicatrise Ensuite ala Maniere ordinaire.

Si Ces Excroissances se repullulent Et qu'ils resistent a ces remedes, Il faut Sans Balancer administrer Le traitement De la Verole, Elles tomberont bien En=
=suite D'elles mêmes.

Chapitre 13.e

Des fics, Meures, fraises, Crêtes et ragades De l'anus.

Outre les excroissances que nous avons d'écrites dans le Chapitre précédent, il en vient encore d'autres, mais qui ont constamment leur siege autour de l'anus, telles sont les meures, fraises, fics, crêtes et ragades. ~~La~~

La Meure est une excroissance ronde, un peu oblongue, portée sur une base un peu large, et sillonée a sa surface, comme le fruit, dont elle porte le nom et un peu molle.

Si cette excroissance est un peu plus dure, que sa surface soit plus inegales et un peu moins grosse, que la precedente, on la nomme allors fraise.

Le fic Est une Espece De fondy lome, C'est une Petite Excroissance Indolente, a Peu Pres ronde, qui Pend sur un Pedicule Etroit En maniere De figue, D'ou elle a Pris son nom. elle Est molle Et quelque fois Dure.

La Crête Est une Excroissance Pendente, mince, Large, et s'emblable ala Crête Des Poules. elles Different De Celles dont nous avons Parlé. elles sont faites Par la seule Duplicature Dela Peau, au lieu que les precedentes sont papilleuses.

Enfin la ragade Est une fente, ou une Crevace, qui se fait dans Le Pli Dela Peau qui Borde l'anus. Les bords En sont Elevés, Durs Et Calleux, De sorte que La ragade est aproprement parler un ulcere, qui Donne un Pus D'un mauvais Genre.

334. toutes ces tumeurs ont leur siège au tour du fondement, excepté les rhagades, qui viennent a la paume de la main, et a la plante des pieds, quand la verole est très decidée.

Ces excroissances different entre elles a raison de leur figure, et de leur forme; elles sont ou molles ou dures; les meures, fraises et crêtes sont communement molles et les fics ordinairement durs.

Elles different encore a raison de leur etat actuel: car on peut les considerer sous trois points de vüe; ainsi elles sont, ou simples, ou inflammées, et douloureuses, ou rompues, et ulcerées, et même dégénérées en cancer. Les dures sont exposées a cet accident; et les molles ne degenerent jamais en cancer, mais deviennent fistuleuses

Enfin Elles sont Primitives, ou Essen- 335.
=tielles, et Consecutives, ou simptomati=
=ques. Primitives quand elles Paroissent
Immediatement apres l'acte Impur chez
Les hommes Et chez Les femmes. Consecuti=
=ves, si elles reparoissent Plusieurs années
apres. Causes.

La Cause generale, Prochaine, et Imme=
=diate, Est toujours l'action Du virus Ve=
=nerien a la suite D'un Commerce ord.re
ou De l'usage De l'amour antiphisique.
Les femmes Peuvent tres bien etre sujettes
a Des Pareils accidents, quoiqu'elles usent
seulement Du Coit ordinaire, Parce que
Etant couchées sur Le Dos Dans l'action,
La semence Infectée De l'homme Coule le
Long Du raphé Jusqu'a l'anus, si arrête,
Et Gatte ces Parties: mais chez Le

 hommes Ces maladies sont toujours une preuve de leurs infames Commerces, car dans cet acte Contre Nature la semence s'epanche au tour de l'anus, se fixe dans les differents plis qui l'environnent, et donne lieu aux divers accidens, que nous avons decrits, et dont nous allons tacher d'expliquer la formation.

Les Crêtes dependent du prolong=ement de la peau qui Couvre le fonde=ment; Ces excroissances ressemblent a celles qui restent quand les hemorroydes ont fluées, ou a celles auxquelles sont sujettes les personnes, qui vont difficilement a la selle. elles se forment, parceque le membre viril en s'introduisant dans le Rectum, tiraille la peau et la tend considerablement. Cette peau ainsi=tendue ne peut revenir sur elle même

attendu le peu d'Elasticité qu'elle a
Dans Cette partie. elle s'allonge Donc
De plus En plus Dans une sodomie Re=
=petée, garde Cette Conformation, fait
une Duplicature, et Donne Lieu a La
Crête; La Limphe trouvant moins de
resistance a cet Endroit S'y accumule Et
fait Croitre Cette même Duplicature.

Les meures, fraises et fics, sont
produites par L'obstruction Des follicu=
=les Sebacés, qui Entourent L'anus. si
Le virus produit ici un Effet different
De celuy, qu'il produit sur Le gland,
C'est que les follicules, qui Entourent
L'anus sont beaucoup plus petits
que Ceux qui Couvrent Le gland.
D'ailleurs La sensibilité Du gland
Est Infiniment plus grande, que celle

 Du Sodex. ainsi Le virus nonseulement
Epaisit, mais Encore rend acrimonieuse
La Limphe renfermée Dans Les follecules
sebacées Du gland, tandis qu'il ne fait
qu' Epaissir celle Des follecules De
L'anus. Donc Il Produira Chancres
Dans Les Premiers, et seulement obs:
:truction Dans Les Derniers puisqu'ils
ne sont Pas assez sensibles Pour être
irrités, Inflammés Et suppurés.

On Peut regarder Ces Excroissances
Comme Des tumeurs Enkistées. Les folle:
:cules sont Engorgés Par L'humeur qui
auroit Du circuler, Ils se Distendent, -
s'Elevant et se Detachent Delapeau,
Et ne sont Plus soutenus que Par un
Pedicule formé Par Les tuyeaux qui -
Portent la nourriture. Mr. Petit En

Examinant Ces Excroissances y a reco= 339.
=nnu La Disposition que nous venons de
Decrire. Il faut Cependant observer, que
Les sacs ne sont pas si sensibles, que
Dans les Enkistés: l'humeur est si seche,
qu'elle semble ne former, qu'un seul tout.

Maintenant s'il se forme plutôt
un fic, qu'une Meure, C'est que la vae
Sretera plus et les sucs seront plus
abbondants. S'il se forme une meure, C'est
que plusieurs petits follicules s'élevent
Ensemble, et s'adaptent les uns a côté
Des autres pour produire un tout ta=
=boteux. Enfin les sont=ils Considera=
=bles s'Epaississent=ils promptement?
Il se formera une tumeur Dure; au lieu
que le virus étant en petite quantité,
Les humeurs peu Disposées a s'Epaissir, l'e=
=xcroissance Conservera sa mollesse.

340. Les rhagades se forment differa=
=ment: elles ne peuvent arriver qu'il
n'y ait eu precedament dechirure; or
Cette dechirure peut venir de ce qu'on
à peine à aller a la selle, ou de ce
qu'on aura eu des hemorroïdes, ou
Enfin de ce qu'on se sera fait sodo=
=miser. Dans tous ces cas le virus
se nichant dans la crevace, y cause
Inflammation, ulcere, et rhagades.
Il peut cependant arriver, que la fente
se fasse seulement par un effort en
allant a la selle; mais qu'elle ne soit
Compliquée avec aucun virus, pour
lors elle n'est pas venerienne.

Simptomes.

Les Crêtes sont des duplicatures
de la peau, longues, pendantes, –

festonées et molasses; elles genent
Ceux qui vont a cheval, et quand on veut s'assoir. Il en est de même des meures, fraises et fies. Les yeux et le tact suffisent pour les reconnoitre, et les distinguer les unes des autres. Les effets de ces tumeurs enflammées sont la rougeur, la douleur, et la du=reté. Ceux des tumeurs crevées sont les genereaux, et il ne faut que des yeux.

Les simptomes des Rhagades sont une excretion purulente, une vive dou=leur, surtout quand on va a la selle, qu'on s'assied, qu'on resserre le fon=dement. Les bords sont durs, élevés, et calleux.

Diagnostic.

Il est fort aisé a établir. on distin=guera aisément les Crêtes, meures

fiers, fraises &c. Par leur figure.- Le tact et la vüe font connoître si elles sont dures, molles, Enflammées, ou ouvertes; s'il y a ulcere ou Cancer.- Dans Ce Dernier Cas les Bords sont Durs, Elevés, Calleux, retroussés En Dehors Et Douloureux.

Il Est Beaucoup Plus Difficile de Sçavoir si Ces Excroissances sont Veneri=
=ennes ou non, si elles sont L'Effet du virus Local, ou repandu Dans toute la masse Parce que Ces Infames ne veulent Jamais avouer Leur Crime. Il faut Donc s'informer au malade s'il a eu une verole Entierement maltraitée, ou tout autre accident Venerien, Comme Chaude Pisse, pou=
=lain, Chancre &c. Examiner si

actuellement Il y a quelque autre
simptome De Verole; Le moindre suffit
Dans Ce Cas Pour reconnoitre que ses
accidents sont Consecutifs: ainsi si
on apperçoit Des Galles, Dartres, ou
Chancres, s'il y a Douleur Dans les os,
Dans Ce Cas un seul De Ces Effets Indi:
=que, qui les Excroissances sont une su:
=ite De Verole. Pour Lors Il faut pas:
=ser sans Balancer des grands remedes.
si Le malade ne Veut rien avouer Et
qu'on ne Puisse rien établir De cer=
=tain; Il faut atout haizard Passer
Par Le même traitement. on pourroit
Confondre la Crete avec une hemorr=
=oïde fletrie; mais on la Distinguera
aux signes suivants. La Crete Est
soutenue sur une Base Etroite, L'he=

 =morrhoïde sur une Large, D'ailleurs
Elle Est toujours Pres Du sphincter,
que La crête, L'hemorroïde a une sorte
De Consistence quoique fletrie; si on
La presse Entre Les Doigts, on sent quel=
=que chose De pulpeux, au Lieu que
Dans La crête, Il n'y a simplement que
La Duplicature De La peau, on ne sent
rien Entre Ces Deux Lamelles: Enfin
Lorsqu'une Personne a eu Des hemorroï=
=des, elle a souffert, au lieu que Les crê=
=tes ne causent aucune Douleur.

Il Est tres Difficile De connoitre
si une rhagade Est venerienne, ou non,
a moins que Le malade ne veuille faire
L'aveu De son Infamie. Mais Il Est rare,
que Des Personnes Dans la force de
L'age ayent Ces ragades sans qu'elles

ne soient l'Effet d'un virus repandu
dans la masse, ou seulement local.
Il est donc malaisé de sçavoir si c'est
une suite de sodomie. la mollesse
du fondement ne decide rien, car le
malade serre le sphincter.

Prognostic.

Ces accidents ne sont pas facheux en
eux mêmes; mais ils les sont par rapport
aux maux qu'il peuvent produire. car
il peut venir inflammation, suppura=
=tion, fistule et cancer. Ces maux
n'arrivent, il est vray, que quand on
irrite ces excroissances. les dures
deviennent alors cancereuses, et les
molles fistuleuses.

Les ragades sont plus sujettes a deg=
=enerer en fistule.

Par rapport a la curabilité, lors=

 quelles sont simples et essentielles, elles sont fort aisées a guerir. si Elles sont Consecutives, Il faut Passer par les grands remedes.

Curation.

La Premiere Chose Dans Cette Cure, Est De songer a Detruire le Levain verolique Du Dedans. Il ne faut jamais tenter Le traitement Local sans avoir fait un Certain Nombre De frictions, Et sans avoir Purgé quelquefois.

Cela fait on vient aux tumeurs, autres fois on les Lioit; mais on a abbandonné Cette Mauvaise Methode a Cause Des Douleurs Excessives quelle Causoit. D'ailleurs Les racines, et restoient Et Reproduisoient Des nouvelles Excroissances.

On Prefere actuellement Les Caustiques Pourvû que L'Excroissance soit Petite. si elle Est grande La Longueur

Du traitement Et Les Douleurs, qu'elles 347
occasionneroient Produiroit La fievre,
Et Delabrement Dans Les parties Voisines.
Il faut Donc alors ampater la tumeur
avec Des Cizeaux. Pour faire Cette
operation on fait Mettre Le malade a
Genoux sur Le Bord Du Lit, Les fesses
avancées et Le Corps Ployé. ou Bien
on Le met Dans la même Posture que
s'il Vouloit Prendre un Clystere. Le
Chirurgien saisit La tumeur avec Les
Doigts De la main Gauche Et la Coupe
D'un seul Coup. Si la racine qui reste
Est ample, on fait quelques mouche=
=tures avec Le Bistoury, et on applique
Dessus Du Precipité rouge avec Le Ba=
=silicum. quand L'Escarre Est tombée
on Panse avec Le Beaume Vert, ou selon

 D'arceau; pourvû Cependant que la playe soit bien belle, sans cette con=dition il ne faudroit pas encore former la Cicatrice. En la supposant donc bien nette, on la forme avec l'onguent de tutie, ou le rosat, ou la litarge avec le beurre frais. Si la Cicatrice se for=moit mal, que les bords fussent élevés, on les detruiroit en y passant dessus, la pierre infernale. C'est ordinaire=ment l'affaire de trois semaines pour le traitement local.

Lorsque ces Excroissances sont En=flammées, il faut administrer les reme=des de l'inflammation; ainsi on donne=ra force lavemens, douches, bains, et boissons abondantes, et on saignera s'il est necessaire. Par ce moyen on ter=minera l'inflammation par resolution

Et on Evitera La suppuration.

Cependant Dans Le Cas, ou elle seroit faite, qu'il y eut ulcere, Sinus et Clapiere, il faudroit Pour Lors faire L'operation De La fistule.

Enfin si Ces tumeurs ont Pris un Caracthere Cancereux, on Doit sur Le Champ Les Emporter Le Plus profondement qu'il Est Possible. mais Comme L'operation Est De Consequence il Est Bon auparavant Pour sa propre satisfaction De faire une Consulte pour Ce Cas afin qu'on N'ait Rien a nous reprocher.

Les anciens Employoient quelquefois Le feu Pour Detruire Ces Excroissances. Mr. astruc D'apres Eux se sert Du bouton De feu Dans Ce Cas ou il y a gangrene. Cette methode quoique Cruelle

 n'en est pas plus mauvaise, surtout
quand les bases sont calleuses. rarement on est obligé d'en venir à
cette extremité.

Les rhagades se traitent de la manière suivante. on les lave avec
quelques eaux detersives, comme celle de veronique, de bugle, de brunelle, de sanicle &c quatre ou cinq fois par
jour. on peut aussi se servir des eaux minerales, comme de bannieres, de bareges, de forges &c.. si l'ulcere est
simple on panse trois le jour avec le rosat, et l'onguent neapolitain
a egal volume. on fait des ablutions a chaque pensement. le fond des rhagades devient communement bon
au bout d'un certain temps; autrement

on Passeroit la Pierre Infernalle; ou bien on appliqueroit Du Precipité ro=:uge melé avec le Basilicum. Le fond Etant net, on ferme la Playe.

Si Les Bords De L'ulcere Etoient Durs, Elevés Et Calleux, Il faudroit les Enlever avec Des Cizeaux s'ils étoient grands, s'ils etoient Petits on se Serviroit des Caustiques.

En General les ragades se guerisse=:ent Difficilement; on Est même quel=que fois obligé D'Emporter les Deux Elevations Voisines, Parce que Dans les Differents mouvemens que fait le mala=:de, Ils se frottent Et Empechent la Cicatrice De se former.

Chapitre 14e.

Du Phimosis, Et Paraphi=:mosis venerien.

apres avoir traité Des maux, qui

 accompagnent la verole, il est à propos de parler de certains accidents que ces memes maux produisent. tels sont le Phimosis, le Paraphimosis, la torsion de la verge et sa gangrene. Commen=cons par le Premier.

Du Phimosis.

Le Phimosis est cet etat, dans le=quel le Prepuce est tellement resserré, ou tumefié, qu'il ne peut se renverser pour decouvrir le Gland.

Cet accident est ou naturel, ou ac=cidentel le 1.er a lieu specialement chez des Enfans; mais vers l'age de 15 ans le gland commence à se de=couvrir de lui même, ce qui se fait avec quelques douleur. Ce vice dépend pour lors seulement du trop Grand=

resserrement du prepuce. Le phimo=
=sis accidentel peut être l'effet du virus
venerien, ou de toute autre cause qui
produit inflammation au prepuce. —
nous ne parlerons ici que du venerien.
Cet accident differe encore à raison
de l'intensité de simptomes &c. ..

Causes.

Le phimosis reconnoit deux causes
1°. L'inflammation du prepuce 2°. l'œd=
=eme de cette même partie. Dans le
premier cas le prepuce se tumefie, et
se resserre, la verge devient grosse, et
l'ouverture du prepuce se retrecit de
façon qu'il ne peut plus passer par
dessus le Gland. Dans le second cas
il se tumefie de même, et le même res=
=serrement de son ouverture a lieu: il
se fait donc encore un phimosis.

353 Les Causes De L'inflammation sont Des Chancres D'un mauvais Caractère, qui ont Leur siège sur le gland, ou sur la Couronne, ou sur le prépuce même, ou a la racine. Pour lors il arrive Les Effets De L'inflammation, qui sont La tuméfaction Du Gland, Du prépuce, Et son resserrement.

Les Causes De L'œdème sont L'inflammation De cette Partie, ou pour mieux Dire L'œdème est une suite De L'inflammation. Pour lors les Vaisseaux Etants resserrés, Les fluides s'arretent Et se Decomposent, La sérosité se separe, tombe Dans le tissu Cellulaire et produit tumeur Œdemateuse. De la on Voit que les Chancres Donnent Lieu a L'inflammation et L'inflammation

a la tumeur œdemateuse. telles
sont les Causes.

Simptomes.

Le Prepuce Est Excessivement gonflé, Il Est quelquefois Epais De Deux travers De Doigts. Comme la tumefaction n'est Point Egalement repandüe, la Verge est tordue Du Côté De la tumeur. Cette torsion se fait sentir sur le Canal De l'urethre, et occasionne Difficulté D'urines et quelquefois même suppression entière D'urine, tant la torsion Est forte. Il y a Douleur, s'il y a Des Chancres Caches sous le Prepuce, Comme le Pus Est Corrosif Par luimême, et qu'il le Devient Encore D'avantage Par la Chaleur Du lieu; Ces Chancres rongent, Croissent et Causent D'excessives Douleurs.

Lorsque le Phimosis Est Produit

 Par œdeme, les Douleurs ne sont pas si vives à moins que la tumefaction ne soit portée au point de tellement tirailler les fibres qu'elles soyent prêtes à se rompre. Enfin dans l'un et l'autre cas le prepuce ne sauroit decouvrir le gland.

Diagnostic.

La vüe suffit pour connoitre le phimosis. on voit bien si le prepuce ne peut decouvrir le gland. pour connoitre si cet accident est un effet de l'inflammation, il faut faire attention aux douleurs vives que doit ressentir le malade; on distingue qu'il vient d'œdeme, quand en mettant le doigt sur la tumeur, l'empreinte reste; de plus il n'y a que peu ou point de douleur.

Enfin on Distingue aisément s'il Est Venerien ou non, par l'aveu Du malade Et par l'Examen Des autres accidents verolique &c. 357.

Prognostic.

Le Phimosis En lui même N'est pas un Mal Bien Grave, Il ne lése aucune fonction Interessante a la Vie. Par rapport aux maux qu'il peut produire, Il n'en Est pas De même. S'il y a Des ulceres, ou Des Chancres Cachés Entre Le Gland Et Le prepuce, Ils minent, Creusent, et font un grand ravage; Ils produisent quelque fois une si Grande Inflammation, qu'il survient Gangrene, Ce qui est un trés facheux accident.

quant a la Curabilité, Cette maladie

 Est aisée a guerir; Les remedes, ou L'op=
=eration En Viennent a bout En Peu de
temps.

Curation..

Comme Il y a Inflammation, Il faut
Employer Les remedes usités En pareil Cas.
ainsi on fait Mettre Le malade au lit,
on Le Saigne Plusieurs fois, on Lui-
ordonne la Diete, Et Le regime Delay=
=ant, on Donne Des boisson abbonda=
=ntes, on baigne La Partie, on appli=
=que Les Cataplasmes Emollients, on fa=
=it Des fomentations, Des Douches
avec Le Decoctions Emollientes, Des
bains avec Le Lait tiede &c... on a
soin De ne Point Laisser La Verge Pen=
=dante; mais toujours soutenue Pour
faciliter Le retour Des Liquides. L'inf=
=lammation tombée on fait Passer et

Repasser Le Prepuce sur Le Gland. 359.
Si Ces remedes ne font rien Et que
L'on Craigne Le Degat Des Chancres,
Il En faut Venir tout De Suite a L'op=
=eration Chirurgicale. Voicy la main=
=ere Dont Il La faut faire.
On Prend un Bistoury Bien pointu,
Dont La Pointe Est garnie D'une peti=
=te Boule De Cire. on tient la Verge
De La main Gauche, on retire Le
Prepuce Bien En arriere, Puis on In=
=sinüe Le Bistoury a Plat Entre Le gl=
=and Et Le prepuce. on fait Ce mouve=
=ment Lentement, et on Pousse Le plus
avant qu'il Est Possible: on retourne
tout D'un Coup Le Bistoury Ensorte que
Le Dos De la Lame appuie sur le gland,
Et Le tranchant Contre la Surface

 interne Du Prepuce; apres quoi on traverse le Prepuce vers sa racine avec la Pointe De l'instrument De Dedans En Dehords, on Continue De Pousser Le Bistoury En L'Elevant, et La retirant a soy. Par Ce Double mouvement Le Prepuce se trouve En=tierement Coupé et le Gland totta=lement Decouvert. on Laisse Bien saigner, Il sort quelque fois Deux ou trois Palettes De sang, Ce ne fa=it rien; Cependant si L'hemorragie Duroit trop, on L'arreteroit quand on voudroit avec De la charpie, et une Compression.

Lorsque Le Gland Est ainsi a decouvert on Examine s'il y a Des Chancres

ou des ulceres. on les traite comme 361.
nous avons dit plus haut. on laisse
tomber la charpie d'elle même par
une sorte de suppuration. on peut
même 24 heures apres pour aider la
nature dans cette suppuration se ser=
=vir de quelques digestifs, ou suppuratif,
comme le Basilicum. enfin la charpie
tombe, il reste une playe qui donne
un pus bon et louable. cette incision
diminue de jour en jour, dès que la
prepuce est desenflé. et il n'y paroit
bientôt plus.

Si il est impossible de passer le pl=
=at du bistoury entre le prepuce et le
gland jusqu'à sa couronne; ou de pou=
=sse le plus avant que faire se peut, et
on ouvre. il est des chirurgiens ...

 qui se servent De Cizeaux, Dont une Des Pointes Est Boutonnée; mais Il faut Les Eviter Le Plus que L'on peut, Car Ils mâchent En Coupant.

Peut-on faire la Circoncision? Lors=que Le Phimosis Est Naturel C'est Le Seul Court; mais Dans Notre Cas Mr Petit ne Le Conseille Nullement. quelque Bien que nous serve L'aide-Chi=rurgien, La Premiere Peau Etant Coupée La seconde s'echape, on Est obligé De faire une autre Incision; D'ailleurs Comment Couper un prepuce qui a Deux travers De Doigts D'Ep=aisseur?

Lorsque Le Phimosis vient D'Ædeme, on fait La même operation, mais En=suite on Evacüe La serosité au moyen

De quelque scarification, et si on crai: 363.
=int la gangrene on anime les digestifs.

Du Paraphimosis.

Est la maladie opposée au phimosis; C'est un Etat, dans le quel le prepuce Est renversé, et si gonflé qu'il ne peut se rabattre sur le gland, qui reste tou=jours à decouvert.

Il Est Venerien, ou non Venerien. Le dernier arrive souvent dans les premiers Embrassements d'un jeune homme sans Experience. nous ne parlerons ici que du premier.

C'est accident Est simple, ou compli=qué avec des Chancres du Gland. Et du prepuce.

Causes.

La cause immediate Est la grosseur

364. Du gland, et sa tumefaction, qui ne permet pas au prepuce qui est lui même gonflé, de repasser.

Les causes qui peuvent donner lieu à cette disproportion sont d'une part l'inflammation du gland, et de l'autre l'inflammation du prepuce. toutes les deux peuvent avoir lieu en même tems. Dans le premier cas il arrive que le gland etant trop gros. ne permet pas au prepuce de passer. Dans le second, le prepuce tumefié se retrecit, et ne peut surmonter l'ob=stacle du gland.

Ceux qui ont naturellement le pre=puce etroit sont fort exposés a cet accident, s'ils voyent une femme etroite.

Simptomes:

Le Prepuce Est retiré De Dessus Le Gland qui reste a Decouvert. le gland Et Le Prepuce sont Excessivement tu=mefiés, Il se forme alors un tel Etr=anglement que La circulation Etant Gênée et même supprimée, Le gland tombe quelque fois En gangrene; Cet accident Est une suite De toutes Les fortes Ligatures. Le malade ressent Des vives Douleurs, et il Est obligé de tenir Les Jambes Ecartées.

Diagnostic.

Il ne faut que Jetter Les yeux sur la partie Pour voir qu'il y a Paraphimosis. on ap=perçoit De même Les autres accidents veneriens; on s'informe si la Maladie Est La suitte De chancres, D'ulceres au gland &c..

Prognostic.

Le Paraphimosis Est un mal plus Grave, que le Phimosis; En luimême Il n'y a rien a craindre: mais Par rapport aux maux qu'il Peut causer La chose Est tres Differente. si L'Etranglement Est trop fort La gangrene arrivera Infailliblement.

quand a La Curabilité, Elle Est facile.

Curation.

Supposons un homme qui ait une Paraphimosis; on Verse Sur la Verge De L'Eau fraiche ou Bien on la plonge avec Le scrotum Dans un Bain D'Eau froide. on fait La même aspersion Sur tout L'hypogastre Pendant un quart D'heure. Par Ce moyen Le gland Perd Considerablement De son Volume, Puis on saisit Le Prepuce Entre Les

Doigts Indices et Ceux Du milieu des Deux mains, Dont le Dos regarde le ventre Du Malade. L'on tache En tirant a soy De ramener Le Prepuce sur le Gland, que l'on repousse En même tems avec les Deux Pouces Pour le faire rentrer Dans sa Bourse. on reussit Communement Par Cette seule manœuvre si L'Etranglement n'a Pas Duré longtems.

S'il subsiste Depuis quelques Jours et que l'on ne Puisse ramener le prepuce, Il faut alors mettre En usage Les relachants, La Diete, Les saignées, Les Bains, Les Douches &c Puis on tente De faire Passer Le Prepuce Dela façon que nous venons De le Dire.

Si malgré tout Cela le mal augmente

 Et que les simptomes De la gangrene
Paroissent, Il faut En venir Vite a L'o=
=peration. on La fait De Cette Maniere.
on Porte un Bistoury Entre L'Etrangl=
=ement & la Couronne Du gland, apres
avoir un Peu Baissé Ce Dernier Pour
Donner un Peu De Jour, et on Incise
De Dedans En Dehors. on fait Deux pe=
=tites Incisions au tour de L'Etranglem=
=ent. Pour L'ordinaire Le prepuce
Se relache tout De suite; mais quel=
=ques fois Il ne repasse Pas Dans L'insta=
=nt. Cela ne fait rien L'operation N'en
Est Pas moins Bien faite, Pourvu
que Le manche Du Bistoury glisse
facilement sous L'Etranglement.
on Panse avec Le Beaume D'arceus,
Le rosat, ou L'onguent Mercuriel

on traite Ensuite La maladie Veneri: 363.
=enne, qui Peut Exister.

De La Torsion de La Verge.

quand apres quelques ulceres, ou quel=ques chancres il y a eu des Cicatrices mal faites, La Verge reste souvent torse d'un Coté, ou de l'autre. Pour lors C'est une Incommodité qui Empeche L'usage du Mariage. que faire Pour remedier a un Pareil accident?

Si La Personne Est Jeune Et que la torsion Soit Peu Considerable, Le mieux Est de ne rien faire, l'habitude redressera Peu a peu La verge, qui Prêtera D'elle même; mais si elle Est trop forte Et qu'elle soit produite Par une Cicatrice Calleuse, il faut En venir à L'operation Chirurgicale.

 Elle Consiste a Detruire La cicatrice et Enlever La callosité: ainsi on Donne un Coup De Bistoury Pour ouvrir La cicatri:
:ce, on ronge les anciens Bords avec La Pierre Infernale, on Introduit Dans le Canal De L'urethre une Bougie Pour tenir La verge Droite. on fait suppurer Long tems La Playe; si la Cicatrice Veut se fermer, on La Detruit à mesure Par le moyen De la Pierre Infernale Jusqu'a Ce que ~~Le~~ que Les Parties ayent repris Leur Etat naturel et que La Playe se soit remplie De Bonne Chair Pour lors on ferme.

De La gangrene De La Verge.

La gangrene saisit souvent la verge a la suitte De quelques accidens Veneriens

Elle s'armone Par le Phlictaine La 371.
Puanteur, la Pourriture De l'Epiderme
Etc. Il faut la Prevenir Par des taillades,
ou Panse Avec l'onguent Mercuriel, ou
Bassiner avec L'Esprit De Vin camphré, ou
L'Esprit De Sel ammoniac Pour Exciter
Inflammation, faire une bonne suppura-
-tion et séparer Comme l'on Dit Le Vif
D'avec le mort.

Si Cette Methode ne reussit Pas
Il faut amputer la verge on ne Doit faire
qu'avec le Bistoury Et non Pas
Par La Ligature, elle Cause De
trop vives Douleurs, L'operation
faite Il reste une Playe simple
qui Doit Etre Pansée à l'ordinaire

— — — — — — —

Chapitre 15.e
De La Verole.

La Verole Est cet Etat Dans lequel tou=
=te la masse Des humeurs Est Infectée du
Virus venerien. Parmy Ces humeurs Il
En Est qui sont Plus Propres a Le Saisir,
telle Est La Limphe, et des humeurs qui
Lui sont analogues. C'est aussi Dans les
Endroits, ou elles se filtrent, ou elles Cir=
=culent, que Le Virus Porte Specialement
Son Effet.

Cette Maladie se nomme Lues vene=
=rea, Morbus Gallicus, Neapolitanus,
hispanicus, Variola magna, Pudendagra=
=gra, Syphilis, Grosse Verole, Verole
Confirmée, Lues Venerea Confirmata.

Dans Cette Maladie Les Cheveux

tombent, L'ouye souffre, ainsi que la 373.
vüe, Il y a Bluettes, ophtalmie, Sterigium,
Carie Des os Du nez, et Leur Chute, Infla=
=mmation Des Parties Internes Du nez, —
ulceres a la gorge, aux amigdales, Diffi=
=culté De Prononcer; Palpitation fre=
=quentes, Crachement De sang, phtisie,
asthme, tumefaction Des glandes Du Col,
Perte D'appetit, Digestions Derrangées,
Coliques, Darrhées, flux De ventre, Dis=
=senterie, Engorgement De Differents
Visceres, Pustules a la Peau, Dartres, -
Galles, Exanthemes, Rhagades De la
main, Des Aisselles, Palleur Livide,
fente et Chute Des ongles, ulceres Des
Parties Inferieures, Douleur totale, ou
Partiale De la teste, douleurs rhumatis=
=males, Goutteuses, osteocopes, Exostose,

 Carie et ramollissement des os.

Tel est en General le tableau de la maladie appellée Verole; C'est moins une seule maladie, que l'assemblage de plusieurs, qui toutes ont leur nom, et leur Caracthere particulier, qui dans tous les Cas presents sont produites par un Virus Venerien; mais qui peuvent aussi Etre l'Effet de toute autre Cause et dans tout autre Cas, Comme dans le scorbut.

On Distingue en general deux Especes de verole, Celle d'Europe et Celle d'amerique; Cette derniere se Nomme le Pian. elle differe de l'autre à raison des Effets et des remedes que l'on Employe pour sa Guerison. Nous

En Parleron apres avoir traité de 375.
Celle D'Europe.

La Verole D'Europe Est Benigne ou maligne. elle est benigne quand Elle se peut garder Longtems sans Causer Des grand ravages. la malig=ne Est celle, qui quoi quelle ne paroi=sse Pas au Dehors, fait Des ravages affreux au Dedans. qui Carie, Et de=labre Le Poulmon, Cause Epaissisem=ent Dans Les Viscere &c. Ces accidents apres s'être Cacher Longtems se ma=nifestent tout a coup. Le malade Est surpris, tombe Dans Le marasme Et meurt. Cette Verole Est fort rare auj=ourdhuy, Cependant on la rencontre que=lquefois Dans la Pratique.

376 La Verole Differe Encore a raison
Du temps qu'elle a commencé. Elle
Est ancienne, ou nouvelle. La premiere
Est plus mauvaise que la Seconde.

Le Climat Donne aussi quelque
Difference. elle Est En General Benigne
Dans Les Pays Chauds. et Dans Les
froids elle Est Maligne.

La Verole Est Simple ou Compliquée;
Simple quand Il n'y a que Le Virus, qui
Existe, ainsi que Les Effets qu'il produit.
Compliquée avec Le Levain Ecrouelleux,
ou Scorbutique. elle L'Est Communement
avec Le Dernier. elle Peut Encore Etre
Composée avec quelques maladies ai=
=gües. fievres, Epilepsie En un mot
avec toutes Les autres Maladies.

Le Sexe apporte Encore quelque Dif=

-férence. elle attaque indistinctement 377.
Les hommes et les femmes. elle est plus
dangereuse chez les premiers, parce
que le tissu de la peau est plus serré
et le virus ne sauroit s'echaper par
l'insensible transpiration. Les femmes
au contraire ont la peau molle et hu-
-mide, et percée de pores laches qui
laissent echapper une partie du vir-
-us: d'ailleurs l'excretion menstruelle
en divertit aussi une quantité.

La verole differe aussi a raison du
temperament, de l'age. Le malade
est enfant, ou adulte, ou viellard; les
derniers guerissent difficilement.

Enfin la maniere dont on a gagné
cette maladie, peut encore apporter

 quelque Difference: Car elle Est he=
=reditaire, ou elle se transmet D'un Corps
Infecté a un sain, et Cela De mille
façon. un Enfant tete une nourrisse
Gâtée, une mere Infectée Baise sa
fille sur la Bouche, un homme qui a
quelque Ecorchure y reçoit La salive
D'une Personne Verolée, un autre use
D'un Commerce Impur avec une fem=
=me Gattée &c.. Ce sont autant De
manieres Dont on peut gagner la Verole.

Mr. Petit a vu un homme qui ay=
=ant été Mordu au teton Par une
fille Debauchée gagna une Verole
Confirmée Enfin on la gagne Encore
En sodomisant avec des hommes Verolés.

causes.

La Cause Principale & Immediate Est

La transmission Du virus Verolique 379.
D'un Corps Infecté Dans un Corps sain.
nous L'avons Deja Detaillé Cent fois.
nous Connoissons aussi la nature De
Ce Levain, nous sçavons qu'il Est subtil,
qu'il s'attache specialement a la limphe,
qu'il L'Epaissit, et la rend acrimonieuse,
C'est Cette même propriété qui nous
Imbue A Penser que Ce Levain Est De
La nature Des Sels. nous Pouvons
même Presumer, qu'il est De la nature
Des acides, attendu sa Propriété De
Coaguler: Cependant nous ne pouvons
Rien Decider sur Cet article.

Ce Levain, Comme acre Et Corrosif,
Irrite Les Parties solides et Produit
tension et éretisme. De là les frequentes

 Inflammation qui sont les premiers
Effets De la verole et qui ont lieu
Dans le canal De l'urettre, dans la
Prostate, Dans le gland, Et Dans l'aine
De-la La Veritable et fausse gonnorhée
Chancres, ulceres, poulains, ophtal=
=mie Venerienne, et Chaude pisse tom=
=bée Dans les Bourses. De-la Les
Douleurs Des os, Inflammations du
Perioste Interne et Externe, Douleurs
De tête, Demangaison a la Peau,
Dartres et Galles, fonte Et Carie,
hypersarcose, Exostoses, hyperostoses,
fonte De la moëlle &c. tous Ces
terribles Effets prouvent Evidamme=
=ent Combien Le virus venerien Est
mordent, Caustique Et Corrosif. de-la

on peut presumer qu'il est de nature 381.
acide puisque nous savons, que les
acides mordent sur les os des plusdars,
et les ramollissent.

L'experience nous fait voir que l'y=
=voire exposé a la fumée de l'esprit
de nitre devient un mucilage. or le
virus verolique produit les mêmes effets,
donc il peut être acide.

Nous sommes encore certains, que le
levain s'attache specialement a la
limphe. car c'est dans les endroits
ou elle se prepare, ou elle se filtre,
ou elle circule qu'il produit princi=
=palement ses effets. ainsi les glandes
de l'aine, du prepuce, du gland, de
l'anus, de la gorge, du col, les prostates,
les lacunes du canal de l'urethre

 Et des papilles nerveuses, qui toutes filtrent une humeur analogue a La Limphe sont Le Siege De la Verole Se Gonflent, se tumefient, s'Enflament, S'abcedent et S'ulcerent. la même Cho=
=se arrive aux mammelles, aux glandes Salivales, Bronchialles, et aux fol=
=leculeuses.

Puisque Le Virus Venerien produit Ses Effets Principalement Dans Ces Endroits, ou se trouve La Limphe, Il Est naturel De Penser, qu'il y a un Rap=
=port Entre Lui et Cette Même Limphe, qui N'Existe Pas a L'Egard Des autres humeurs. En Effet on ne Voit Pas Les Mêmes accidens arriver Dans Les En=
=droits, ou Le Sang Circule Speciale=

Specialement Comme Dans le foye, 383.
Dans la rate, Dans les reins &c..
on peut Encore former plusieurs autres questions sur le Virus verolique.
on peut Demander s'il a été apporté Des pays Etrangers, s'il Est Dû à une Certaine Intemperie De l'air, si C'est une Epidemie &c.-or nous avons déja reponsdu a toutes Ces questions En traitant De l'histoire et Dela nature de Cette maladie, nous ne ferions que repeter Ce que nous avons Deja Dit.-
ainsi nous nous Contenterons D'y Renvoyer.

Simptomes.

Ils sont ou generaux ou particuliers. Les generaux se manifestent dans toute l'habitude Du Corps. les particuliers sont De Deux Especes 1°. Ceux qu'on

 remarque seulement dans les parties
Genitales 2°. Ceux qui ont lieu dans
les differentes parties du corps, comme
la tête, la poitrine, le bas ventre &c.
Commençons par les Generaux.
Les simptomes Generaux sont les dou=
=leurs, les differentes taches de la peau,
la maigreur et la fievre lente.
Les Douleurs sont erratiques et chan=
=gent de lieu, de l'Epaule elles se jettent
au pied, du pied remontent vers les reins,
redescendent aux Genoux et ainsi de
suite. elles sont internes vives et lan=
=cinantes; elles se reveillent la nuit, qu=
=and la personne s'est rechauffée
entre deux draps, ce qui trouble le
sommeil et le repos que l'on doit pren=
=dre dans ce tems. Ces mêmes douleurs

deviennent aussi plus vives et plus
aigues dès que le malade a fait quelque
Excès, comme de boire, de manger, de
passer les nuits, de s'etre diverty au=
=près des femmes &c.. ou en un mot d'a=
=voir fait quelque debauche. les dou=
=leurs que l'on ressent dans la verole
different de celles qui ont lieu dans
le scorbut, car ces dernieres sont moi=
=ns une douleur qu'une lassitude sp=
=ontanée qui a son siege dans le
gros des chairs; au lieu que celles
de la verole sont lancinantes et
piquantes.

Ces douleurs portent differens noms
suivant le lieu, qu'elles occupent. si
elles se portent a la tête, on les nomme
Cephalalgies. si elles attaquent les

∴886 tendons, ou les aponevroses on Dit
qu'elles sont Rhumatismales. Lorsqu'elles
attaquent les articles on les appelle
Goutteuses Enfin occupent-elles l'inte=
=rieur Des os elles se nomment osteocopes
Car Il semble En Effet que les os se
Cassent.

Il n'est pas Difficile D'expliquer tous
Ces Effets. Le virus venerien Est acre
Et mordant, Il irrite les fibres, les tend,
resserre le Diametre Des vaisseaux, Et
Rallentir par consequent le cours des
liquides. De-la l'eretisme, Engorgement,
Et Congestion Inflammatoire. or l'in=
=flammation Existant une fois, Il N'est
pas Etonnant qu'il y ait Douleurs
par tout, ou elle aura son siege.

La peau Change Ensuite de couleur,
Elle Devient Blafarde se charge de bou=

=tons Surtout au front, Et Souvent Ce qu'on 387.
appelle Le Chapelet, ou le Diademe hon=
=teux. Il S'en voit aussi à L'Entour Du
visage, et a L'aile Du nez. Ce Sont des
Boutons Piramidaux, qui ont une base
Large. Ils Sont gros, Enflammés, Doulou=
=reux, Livides et vilains, La Pointe Sou=
=vre et Donne un mauvais Pus. Il En
vient aussi aux reins, aux aines, Et aux
aisselles, qui Sont gros, Comme Des furo=
=ncles. quand Ils Souvrent on Les Cica=
=trice, mais Ils repoussent. Ces Boutons
ne Sont que Des Congestions Inflamm=
=atoires, Et D'une humeur analogue à
La Limphe qui Se filtre Dans Ces
Endroits et qui a ete Epaissie Par Le
Levain acre Venerien.

Outre Ces Boutons La Peau Se Couvre

 De galles, et Dartres; apparamment que Le Corps muqueux Est alteré et rendu aire par le virus venerien, qui si fixe; Ce qui fait Enlever Lepiderme, et produit Les galles: D'autrefois Ce ne sont que Des Dartres, qui sont ou simplement farineuses ou douloureuses et fluantes.

Il vient aussi Des Dartres larges Com=me 3 et 4 fois Pieces De vingt et quatre sols et meme Comme La main. elles Different Des Dartres En Ce quelles ne Demangent pas. on les Distingue aussi De celles, qui paroissent Dans Le scorbut, Car elles sont un peu plus Elevées, Et n'ont pas La même Couleur. dans Le scorbut Ces taches sont Livides, violettes, et nulle=ment Elevées: Dans la verole au contraire Elles sont un peu Circonscrites Ce qui les feroit Confondre avec les Dartres

si elles Demangeoient.

La Verole ayant Duré Long-tems, Le Corps Maigrit, C'est que Les Sucs alimen=teux prennent un Caracter aerimonieux Et Corrosif, qui augmente De Jour En Jour; Il n'est Donc Plus étonnant que Le Corps Cesse De se nourrir; La peau Devient rude, Le Visage Est havre, La face Devient hypo:cratique et Les yeux sont Eteints Et mornes.

Dans Le Dernier Degré De la Verole Il vient une fievre Lente, qui Devient hectique rarement à Moins qu'on n'ait irrité Le mal. Enfin Il y a Lassitudes spontanées, abbatements, et foiblesses. tels sont Les simptomes généraux.

Les Effets Particuliers sont De Deux sortes 1°. Ceux qui ont Leur siege Dans Les Parties Genitales, ou aux Environs

330. 2°. Ceux qui se manifestent dans les autres parties du corps. voyons les premiers.

1°. Parmy les simptomes des parties genitales se trouve presque toujours la chaude pisse, mais qui doit etre conse=cutive, car si elle etoit primitive, elle ne seroit pas signe de verole. elle aura donc paru anterieurement. pour lors elle est plus acre plus mordante, et beau=coup plus difficile a guerir; Il y a chan=cres, ulceres, poireaux, verrües, rhagades, condylomes Cretes &c. mais tous ces acci=dents doivent etre consecutifs pour marquer verole. Ils ont pour lors un caractere bien plus malin que s'ils etoient primitifs. Les ulceres par exemple, sont d'un bien plus mauvais caractere

Et D'un Plus mauvais Genre: Les Chairs
sont mollasses et Blafardes, et Donnent
une sanie Purulente, Degoutante, Et
toujours Corrosive. Les autres Effets
Contractent De même un Degré De
Malignité Bien Plus Considerable: —
D'ailleurs Ils resistent a tous les remedes
Externes Et ne Cedent qu'au traitement
De La verole. Voila Les Simptomes Des
Parties Genitales.

4°. Ceux Des autres Parties Du Corps
sont ceux Cy. La tête. Cette Partie Est
affectée D'un grand nombre D'accidents,
L'œil En Particulier Est le Siége De
Plusieurs maladies; Il vient ophtalmie,
Epiphora, Pterigium, tumefaction de la
Caroncule Lacrimale, De la production

322. De la Conjonctive; La Cornée transp=
=arente se fend; Il se fait amas de pus
Dans la Chambre antérieure; Il y a glau=
=come; L'humeur aqueuse Devient terne;
Le vitré s'épaissit, Les yeux Deviennent Ch=
=assieux, et Jettent une humeur purulente
Et acre.

Les Cheveux tombent, Il vient des
Douleurs a L'interieur De L'oreille, Il
s'y fait suppuration, quelquefois Les
osselets tombent quand Le tympan
Est Détruit. Mr. Petit n'a Jamais vu
Ce Dernier Effet. Les oreilles se Coupent
Par Derrière Dans Les Plis.

La Bouche ne souffre Pas moins;
Il vient Inflammation au gosier sui=
=vie D'ulcères, Les os Du Palais se Ca=
=rient, Il se fait souvent un trou qui

Du Salain seasse Dans la cavité du nez,
Ce qui produit le parler le plus mau=
=sade et le plus Desagreable, le malade
ne peut même prononcer Certaines —
Consonnes et l'haleine Devient très
puante.

Le nez ne tarde pas a etre attaqué
De l'inflammation generale D'ulcers,
De carie aux os Du nez aux cornets —
Superieurs et Inferieurs a l'Ethmoïde.
Ces os tombent souvent De sorte que le
nez n'est plus qu'une Cavité Epouvan=
=table avoir. Les glandes salivales,
Le Jugulaires, parotides, Maxillaires-
&c.. se tumefient et Deviennent skirreu=
=ses. Le talpa et le testudo paroissent
quelque fois, mais C'est rare. tels sont
Tous les simptomes De la tête.

 La poitrine. au commencement Il y a une petite toux, Il vient Ensuite Crachement De sang Et Phtisie qui se manifeste par les mêmes Effets que celle qui n'est pas verolique. Il survient des palpitations fortes les mammelles s'Engorgent et Deviennent skirreuses; mais Excepté la toux et le crachement De sang, les autres Effets sont rares.

Le Bas Ventre. Il y a inappetance, Difficulté De Digerer, nausées, rarem=:ent vomissement, aigreurs, tranchées, Diarrhées, et quelque fois Dissenterie. Il arrive quelque fois Engorgement du foye De la rate, Des glandes Du mesen=:tere, De la matrice, ou schirre De ces visceres; mais Ces Effets sont Extreme=:mement rares; D'ailleurs Ils ne Das=

=cident rien pour le Diagnostic de
la Verole.

Les Extremités Superieures.

Leurs Effets sont les generaux. Il y sur=
=vient quelque fois paralysie, trembl=
=ement et Douleurs sciatiques. Ces
Effets sont a la verité rares. Il survient
aussi des Douleurs dans les Veines, le
Lombago. Les Viellards, qui ont cette
maladie, sont souvent des restes de
quelque ancienne Verole.

Il se fait des Elevations sur les os
que l'on nomme Exostoses. elles sont
ou plus dures que l'os ou moins dures
que luy: elles sont aussi ou douloureu=
=ses, ou non Douloureuses. elles sont
plus ou moins d'elevation; d'autres
fois il vient un gomflement aux Ext=
=remités spongieuses des os qui se

 Grossissent s'amplifient et forment les hyperostoses.

Enfin ces memes os sont attaqués de carie, de façon qu'ils se detruisent. Mr. Petit disséqua le cadavre d'un Espagnol dont tous ses os etoient vermoulus de verole.

Les os se ramollissent quelquefois surtout dans les endroits ou ils se tumefient, lors lors ils deviennent douloureux. nous avons eu il y a quelques années un exemple d'un fameux ramollissement d'os dans la nommée Supiot. mais on ne soupçonnoit cependant pas la verole.

Diagnostic.

Il n'y a rien de si a facile a connoitre que la verole dans certains cas, — mais dans d'autres il n'y a rien de si

Difficile. Je Suppose un homme, qui ait La plus grande Partie Des Simptomes que nous venons De Decrire, comme une Chaude Pisse Consecutive, ou des Chancres, ou Des Poulains, ou Poir=eaux, Il a En même tems Des maux De tête, Il ne Dort Pas &c. Cet hom=me a Certainement La Verole.

Pour Etablir un Diagnostic Sur De cette maladie, Il faut Diviser Les Effets En Plusieurs Classes. Il faut Distinguer Les Effets qui Caracterisent Specialement La Verole D'avec Ceux qui ne La Caracterisent Pas. nous nommerons Les Premiers Effets Es=sentiels; Les Seconds Effets Secondaires, Et nous Etablirons quelques regles La-Dessus.

398. Les Effets Essentiels De la Verole, Et qui La caracterisent Specialement Sont D'abord tous les accidents Veneriens, qui attaquent les parties genitales Pourvû qu'ils soient Consecutifs; ainsi les Chaude Pisses, gonorrhées Seches, ou Virulentes, Vraies ou faus=ses, les Poulains, Chancres, ulceres, Poireaux, Crêtes, Verrües, Condylom=es, fies meures, fraises, rhagades &c. Sont autant D'Effets qui Caracteri=sent trés Certainement La Verole, s'ils sont Consecutifs. Il Est Encore D'autres Simptomes Essentiels, qui Sans attaquer les Parties genitales Caracterisent aussi La verole. telles Sont les Galles, Dartres rhagades

Des mains, la chute des cheveux, 399.
les douleurs nocturnes rhumatismales,
artritiques, ou osteocopes. les vices des os.
Comme leur exostose, leur tumefaction,
leur carie, les chancres du palais, la
carie des os de cette partie &c. voila les
simptomes qui caracterisent specialem=
=ent la verole; d'ou il suit que si un hom=
=me avoit quelques un de ses effets on
pourroit assurer qu'il a la verole.

Les effets secondaires qui ne caracteri=
=sent nullement cette maladie, ont cepen=
=dant lieu dans la verole. tels sont les
douleurs et tintement d'oreille, l'ophtal=
=mie, l'epiphora, le glaucome, le pterigium,
l'inflammation et la puanteur du nez,
celle de la bouche la tumefaction des
glandes salivales, la toux, le crachement

 De sang, L'asthme, La phtisie, Les pertes D'appetit, Les mauvaises Digestions, les tranchées, Diarrhée, Dissenterie, Les Differentes obstructions Des Visceres Du Bas Ventre &c. tous Ces simptomes ne decident rien, et tous Peuvent Exister sans que La masse Des humeurs se trouve Infectée de La moindre Particule Du Levain Verolique, qand même Ils seroient Compliqués Les uns avec des autres; Il y a Plus, si les accidens resistoient a tous les remedes, on ne Pourroit Pas Encore Etablir la Verole, En Effet un homme Est phtisique, Il a La Bouche Puante, Il ressent Des douleurs Rhumatismales, Il respire Difficilement, Il n'y a Dans Cet etat aucun Simptome qui Prouve L'existence De la verole. si De Plus on Leur Joint Les maladies De

La peau, Comme Galles, Dartres ou 409.
Boutons; Cette Combinaison n'est pas
Encore un signe Certain De Verole. on
voit tous les Jours Des Personnes, qui-
guerissent De Ces maladies sans Employer
aucun remede anti Venerien, preuve manifeste
qu'elles n'avoient pas La verole.

Supposons un autre Cas. un homme
Est Phtisique, il est Couvert De mauvais
Boutons, il a La fievre lente, des Douleurs
Rhumatismales Dans Differentes parties
Du Corps; Ces Douleurs même se reveillent
pendant la nuit; on ne peut Encore as=
=surer qu'il a La verole. mais si Ces sim=
=ptomes se trouvent Compliqués avec
Le moindre signe verolique Dans les
parties genitales, ou aux aines, on peut
assurer que La verole Existe. ainsi un-

402 homme a eu jadis, des Poireaux, on les a gueris dans le temps, ils reviennent, ou bien c'est un chancre, qui reparoit; il y a de plus demangaison a la ~~peau~~ peau, au corps, dartres boutons; il y a sous son verole.

De-la on peut etablir cette regle; toutes les fois qu'un simptome consecutif de verole reparoit sous sa forme, ou sous une autre, pourvû qu'on n'y ait pas donné lieu de nouveau, et que ce simptome se trouve accompagné d'effets secondaires, on peut assurer, qu'il y a certainement verole. Exemple, un homme a eu un poulain, dont il a été guery. au bout de deux, ou trois ans il reparoit, ou bien il vient ulceres, ou chancre aux parties Genitales; il y a en même tems, maux

Detête, de sommeil na plus Lieu, Cet homme a la Verole. un autre a Eu un ulcere ou Chancre Verolique Malin, qui a Eu bien De la peine a se guerir. au bout D'un tems Considerable, paroit un poulain, ou Des poireaux, Il y a Dou=:leurs osteocopes, phtisie, Crachement De sang &c. Il a Encore la Verole. Ces Combinaisons peuvent aller ad infiny; Donc notre Regle Doit etre regardée Com=:me sure.

En Voici Encore une autre. quand plu=:sieurs simptomes secondaires, mais Essentiels a la Verole ont Lieu, quoiquils N'ayent pas leur siege Dans les parties Genitales, Ils Designent la Verole, pourvu Cependant que quelque accident Veroliq=:ue, mais D'un Caractere malin, ait precedé

 Dans les Parties Genitales, Exemple.
un homme a eu une Gonorrhée malig=
=ne; elle a eté guerie, mais au bout
d'un Certain temps, Il a paru des Exosto=
=ses, des Chancres a la gorge, l'onglade,
la Chute des Cheveux, Insomnies, et dou=
=leurs osteocopes. Cet homme a la verole,
quoique les Parties naturelles soyent
actuellement dans leur etat Naturel;
Mais Il a precedé une Chaude pisse maligne.

Enfin on peut Etablir Cette 3.me regle.
quand plusieurs simptomes Essentiels
a la verole se trouvent unis et Compli=
=qués avec un Nombre d'Effets second=
=aires. on peut presumer qu'il y a verole,
quoiqu'aucun accident Verolique n'ait
precedé dans les Parties Naturelles,

ni n'y Existe actuellement; on ne peut 405.
pas il Est vrai En être Certain. Exemples.
un homme n'a Eu ni Chaude pisse, ni Cha:
:nores, ni poulains, &c. aux parties gé:
:nitales, il n'y a rien non plus actuelle:
:ment a ses mêmes parties; Cependant
Dans le reste Du Corps plusieurs Effets
Essentiels a la Verole se manifestent, a
Comme Douleurs osteocopes universelles,
Exostoses, Carie Des os, Chancres a la gor:
:ge, phtisie, perte D'appetit, ophtalmie &c.
on peut soupçonner qu'il y a Verole. on
n'en Est pas Encore Certain, mais on s'En
assure bien tôt par l'usage Des mercu:
:riaux; si on apperçoit un Changement
bien marqué, on peut assurer la verole.
si au Contraire Les Choses vont mal,
il faut abbandonner Les mercuriaux;

 Car il n'y a pas de verole. Ce que nous venons de dire est d'une consequence infinie; car il est des gens, qui voyent la verole partout. Il faut donc agir avec beaucoup de précaution; car ce n'est pas une chose indifferente, que de passer par les grands remedes lorsqu'il n'en est pas besoin. Le mercure porte toujours un coup aux nerfs. tels sont les differents moyens de connoitre la Verole.

On saura si elle est compliquée avec le scorbut par l'etat des gencives, des taches scorbutiques, des douleurs de la même maladie.

On verra bien aussi, si elle est com=
=pliquée avec jaunisse. si elle est ancienne, ou nouvelle, si elle est de Lion, ou notre Verole, par la difference des effets

que nous decrirons dans la suite. 4020.

Le Diagnostic des causes et des especes est tout clair. Est-il permis de faire passer par les grands remedes une personne qui n'a que des signes equivoques de verole? nous convenons avec Mr. astruc qu'il est un seul cas, ou cela soit permis. C'est lorsque un homme ayant été libertin veut se marier. De deux maux il faut eviter le pire. Cet homme risque a gater sa femme et ses enfans. on previent ces accidents en les passant par le traitement de la verole.

Lorsque le Diagnostic de cette maladie est clair, et qu'on est sur quelle existe, il est de la prudence du medecin de ne se point informer, ny de qui elle vient, ni à qui elle a été donnée.

Prognostic.

Dans le commencement, que la verole

408 Parut, C'etoit une maladie Cruelle, qui se manifestoit Par des simptomes affreux. Elle Etoit mortelle. aujourd'huy elle Est a la verité facheuse; mais elle Est sup=portable. elle semble Interesser toutes les fonctions sans Cependant En leser, specialement aucune. C'est une Epidemie qui a Perdu Beaucoup De son activité, qui En Perd Encore, et qui En Perdra de façon qu'elle Disparoitra Insensiblement. Il y a 60 ans, qu'elle etoit Bien Plus Cruelle. La carie, la fonte Des os, leur tumefaction, la chute Des Cheveux, les ulceres, et la Pourriture universelle, Etoient Des Effets ordinaires. aujourd'huy Il sont rares; nous les voyons Il Est vray quelquefois, Ce qui Prouve que la verole Est Degenerée.

Cette maladie Considerée par rapport aux maux quelle produit, est bien plus Grave. nous pourons la Juger par la Description que nous la avons Donné.

quant a la Curabilité on la guerit Communement et très Certainement. Il Est Cependant un prejugé qui regne parmi les ignorants, qui pensent que la verole ne peut point Etre guerie radicalement; mais ils ont tres tort. l'Experience nous prouve tous les Jours le Contraire. on la guerit même plus aisément, que bien De Certaines maladies. tres peu sont manquées quand ils sont Bien traitées.

Toute Verole nouvelle se guerit plus aisément qu'une ancienne. des Viellards Guerissent tres Difficilement. les femmes

 Plus facilement que les hommes; ainsi que les Enfans, qui ont Cette maladie de naissance.

Avant de Passer au traitement de la Verole, nous alons Exposer En Peu de mots les differents Moyens, dont on s'est servi Pour la guerir. on s'est servi dans les Premiers tems des Bois sudorifiques, du Gayac, du saxafras &c. a l'Exemple des americains, qui guerissoient leur verole Par Ces remedes. Ces Bois ne gue=risent Pas notre verole, Il ne font qu'= adoucir et Pallier le mal. Cependant si la verole Etoit Commençante et qu'= on la Prit au premier Bon, on pour=roit guerir Par leur moyen.

On a Ensuite tenté la voye des Purgatifs. on Peut Effectivement guerir Par Cette Methode, Mais Il les faute

Donner Longtems, et de servir Des plus 411.
fortes. Il faut Purger au moins tous les
trois Jours. on sent Combien une pa-
-reille manœuvre Delabre Les premieres
Voyes Et Detruit La machine; D'ailleurs
Elle Est Incertaine et Par Consequent
Condamnable.

Enfin Mr. Carpy medecin, Chirurgien
italien Voyant, qu'on guerissoit les mala-
-dies De la Peau avec le Mercure, tenta
Ce moyen Pour guerir La Verole. Fallope
son Disciple suivit la même Methode, Et
tous Deux amasserent Des Biens Immen-
-ses. Le secret Passa En France, Plusieurs
Medecins De Montpellier L'adopterent Et
D'autres Le rejetterent. Il Est Vrai que dans
Ces Commencemens on s'en servoit tres
mal. thiery De hery Passa En italie, En
rapporta La Veritable maniere D'administrer

 Le mercure et fit meme un dire a cet
Egard. Les medecins abandonnerent cette
partie aux Chirurgiens, quoique la cure
de cette Maladie soit toute Interne. depuis
on vit naitre mille secrets, et on voit tous
les jours des milliers de charlatans se
vanter d'avoir une maniere sure, et par=
=ticuliere de guerir Cette Maladie. quoi=
=qu'ils se servent de la même methode
que nous allons detailler.

Curation.

Le mercure est donc le seul remede
pour detruire la verole. Il ne faut main=
=tenant que determiner la maniere dont
on s'en servira et de choisir une metho=
=de qui guerisse tuto, cito, et jucunde.

On Employe le mercure de quatre fa=
=çons dans le traitement des maladies
veneriennes; sçavoir sous la forme d'Em=
=platre, En fumigation, En preparation

que l'on prend par la bouche, et en frictions. Examinons chacune de ces methodes en particulier. 418.

Les Emplatres. Leur usage est insuffisant pour guerir la verole. Ce seroit envain que l'on tenteroit de le faire. Elles lachent trop peu de mercure pour produire la salivation. D'ailleurs elles produisent des chaleurs et des eresipelles, auxquels il est difficile de remedier, elles s'attachent aux poils, ce qui est tres incommode. on ne peut donc pas regarder les emplatres, comme un moyen de guerir la verole confirmée.

Si les emplatres sont insuffisants dans la cure de la verole, elles ont des efficacités dans les differents accidents locaux de cette maladie.

Elles fondent les exostoses, hyperostoses,

 tumefaction Des glandes, ulceres Vene=
=riens &c.. Leur usage Est alors recom=
=mandable. L'Emplatre De Vigo Cum
mercurio fait même Des merveilles dans
Ces Cas.

Les fumigations. Leur usage
a eté Celebre. Voyons D'abord la maniere
Dont on les fait.

On Se sert Pour Cela Des pillules Pastil=
=les Pro Suffitu Du Codex De Paris, ou
Simplement Du Cinabre artificiel, Car
Le naturel Doit etre rejetté, parcequ'il
Contient une quantité De matieres Etr=
=angeres. Les Pastilles ont cet avantage,
que Comme Il y Entre Du Succin, elles
Portent avec elles un Preservatif Contre
Le Coup que le mercure Peut Porter
aux nerfs.

Il Est Des medecins qui Preferent Le

Cinabre antimonial. nous n'en Connoissons 415.
pas la raison; Car il ne Differe pas Du
Cinnabre artificiel, quand Ce Dernier
Est Bien fait. En Effet le souffre, que
l'on tire De l'antimoine pour faire le
premier Cinnabre, Est-il Different Du
Souffre Vif que l'on Employe pour
faire le Cinnabre artificiel? nulleme=
=nt, Donc il n'y a aucune proprieté par=
=ticuliere. on prendra Donc le Cinabre
artificiel fait avec 15 parties De mercu=
=re sur une De souffre. la Dose De
Chaque fumigation Est Communement
De ℥ii ad ℥ii. or voici Comment on
s'y prend.

quand le malade Est Bien prepa=
=ré, on le place tout Nud sur une Cha=
=ise percée Dans une Etuve, ou dans
une Espece De Cage, De panier Dosier-

 fait Exprès Pour Cela. on Laisse sor-
-tir La tête hors Du panier, Dont Le Couvercle
Est fait De façon a Entourer Le Col De
La Personne, on garnit Cet Espace De
Linge Pour Preserver La tête Des Vapeurs
mercurielles qui Passeroient par Cet Endroit.
on met sous les Pieds Du malade un Es-
-cabot, Puis on Entoure Le Panier De
Draps, ou De Couvertures; Cela fait on met
sous Le Panier un rechaut avec Du feu
sur Le quel on Jette Le Cinnabre ou Les
Partilles. Le souffre et Le Mercure se
Subliment, Leurs Particules s'Etendent
sur toute La Peau, La Penetrent, s'in-
-sinuent Dans Les vaisseaux absorbans,
et Passent Dans La masse, Cela D'autant
mieux que L'on a Eu soin De Bien frotter
Le Corps du malade avec Des Linges Ch-
-auds Pour ouvrir Les Pores. Lorsque

La fumée Cesse on met le malade dans un Lit Chaud, on lui Donne un Bouil=
:lon, et on le Laisse tranquiliser trois heures. Si la Sueur Paroit, C'est un bien; Il faut la favoriser Par Des boissons abboundantes et En Couvrant modere=
=ment le malade. La plus part De ces Precautions sont negligées Par Ceux qui se mellent De Ce métier, Ce qui Est un Grand mal.

Si on ne veut appliquer la fumigation que sur un Endroit Particulier, et un mal Local, l'on se sert D'un Entonnoir Lar=
=ge qui a un Canal, Dont on applique L'ouverture sur la Partie affectée. Il Reçoit la fumée D'un Coté Et la tran=
=smet De l'autre.

apres avoir Examiné la maniere de Donner les fumigations, Voici plusieurs

418. questions qui se presentent. Cette Meth=
=ode guerit-elle tuto guerit-elle Cito
Enfin guerit-elle Jucunde?

Les fumigations guerissent-elles su=
=rement? si l'on parle d'une verole con=
=firmée, mais commençante legere avec
des simptomes peu facheux, on peut gu=
=erir l'Experience le prouve. Le mercu=
=re penetre avec force, il en passe assés
dans la masse pour detruire le virus
venerien pourvu cependant qu'il ne
soit ni malin, ni trop ancien.

Mais guerit-on surement et toujours?
on peut entendre cette question de deux
manieres; d'abord on peut demander
si cette methode guerit constamment.
Ensuite on peut demander si elle guerit
sans que le mercure ne detruise l'orga=
=nisation de la machine, et sans produire

quelques accidents souvent Dires, que 419
la maladie.

Nous repondrons a la premiere De Ces questions, que Cette Methode Est Incertaine. D'abord si La verole Est ancienne ou maligne, on ne guerit Pas; si Elle Est Benigne ou Commençante, on guerit quelque fois; mais le Plus grand nombre Est manqué, De maniere que sur 20 Personnes Il y en aura 12 De Manquées. le mal sera seulement pallié.

à La seconde question nous reponDons, que les fumigations nuisent au Poulmon, Portent a la tête et y Causent Des maux Epouvantables et des Vertiges; accidents qu'on Peut eviter Par une autre Methode. De Ce qu'il porte au poulmon, Il Vient quelquefois Crachement De Sang, angoises, Difficulté de respirer,

 toux Lapsanter. Il reste souvent une poitrine frele et Delicate, qui Est sujette a toutes sortes D'accidents. Les fumiga=tions Les meilleures et Les mieux faites produisent ces Effets, parceque L'acide vitriolique qui abbandonne Le souffre Dans sa Deflagration se Dissipe En vapeurs et va porter son action sur Le poulmon.

Les fumigations guerissent-elles Cito? nullement, Cette Methode Est tres Lon=gue, Car on ne peut faire qu'une fumi=gation a la fois, tous Les Jours Et a petite Dose; D'ou Il suit que le traitement Est Long Ennuyant, Et que La guerison quand au Lieu, ne peut être prompte.

Enfin Cette Methode guerit-elle Ju=cunde? nous repondrons a Cette ques=tion, que Les Desagrements ne sont pas

Considerables. Il n'y a que La methode De L'Extinction qui L'Emporte De Ce Côté là. que Conclure De tout Ce que nous venons D'Exposer? Le Voicy. Les fumig=:ations Mercurielles ne Sont Pas suffisan=:tes Pour guerir une Verole Maligne, Et ancienne, souvent elles manquent Les Veroles nouvelles et Legeres, Ce traitem=:ent Est D'une Longueur Infinie. Donc on ne Doit Pas de mettre En Usage Pour gu=:erir La Verole.

Mais Les fumigations Doivent-elles Etre Entierement regettées ou Proscrites? Point Du tout. Si elles sont Insuffisantes Pour la Verole, elles ont une tres grande Efficacité Pour Les Differents Simptomes Veneriens. tels De Ces accidens, qui ont resisté aux Emplatres, aux frictions, Et aux Preparations mercurielles, Cedent aux fumigations. Il Est Des Chancres

 malins, Des caries profondes, et Des Exostoses Douloureuses, qui ne peuvent être gueries que par l'usage Des fumi=gations locales.

On Doit Même les Employer, lorsque Ces Simptomes rebelles se trouvent a la Gorge, au palais et au nez, mais avant Il faut tanter tous les remedes possibles. s'ils ne font rien Il faut en venir aux fumigations. on les fera avec les pre=cautions suivantes. on aura un Enton=noir fait a l'ordinaire; mais Dont le tuyau sera recourbé pour pouvoir l'assujettir ou Du moins ajuster au Contour Des parties. Ce tuyau sera terminé par une plaque criblée De petits trous, Comme une Ecumoire.- on applique Cette Extremité sur le mal, par Ce moyen on recoit La fumi=

=gation sans qu'il en passe beaucoup au poulmon. Il faut les donner a pe=
=tite dose et y joindre le succin, de ben=
=join, et faire boire abbondament le malade pour emousser autant que l'on le peut l'action du mercure sur le poulmon.

Concluons, que la methode des fumigations doit etre employée seule=
=ment dans les cas que nous venons de prescrire; mais qu'elle doit être ab=
=bandonnée pour le traitement de la verole confirmée.

Les Preparations Mercurielles:-

nous voici a la 3.e façon de guerir la ve=
=role. Ces preparations sont de plusieurs especes. Il y a d'abord l'Ætiops Mineral-- mais Il ne passe pas dans la masse des humeurs; s'il en passe quelque chose, c'est que ce peu rencontre des acides dans les

 Premieres voyes. Cette Preparation ne vaut Donc rien. L'aquilla alba vient Ensuite, Il Est meilleur; mais Il Purge, et Delabre L'estomach, Il cause Diarrhée, Dissenterie; Detruit Les forces Digestives ou Concoctrices, Et fatigue Excessivement. Il n'est Donc pas a Propos De L'employer. La Panacée mer=
=curielle, qui N'est que L'aquilla alba Plusieurs fois sublimé est De toutes Les Preparations La meilleure. Elle passe Bien Dans La masse y Detruit Le Levain Verolique; La Dose Est De 5 a 6 grains Par Jour, que L'on Donne En Deux Bols fait avec quelque Confiture, ou dans une Conserve. on Commence Le premier Jour a En Donner un grain, et on augm=
=ente tous les Jours D'un Demy grain. Si on ne s'Embarrasse Pas De la salivation

on peut pousser la Dose a 15 ou 16 grains.
on Boit sur Chaque Bol un verre De tis=
=anne sudorifique. telle Est la maniere
De Donner Les preparations mercurielles.

Cette Methode guerit-elle la verole,
Et Guerit-elle tuto.? si la verole Est Com=
=mançante, Benigne Et Legere on peut
Guerir par un Long usage De Ces prepara=
=tions. si au Contraire elle Est ancienne,
Maligne et Grave on n'a guerira pas.
Il y En a même, qui Dans le premier Cas
sont manquées. le mal n'est que pal=
=lié et reparoit au Bout D'un Certain
temps. De plus Ces preparations Données
Long-tems purgent Et Dérangent L'Es=
=tomach. La panacée mercurielle même
n'en Est pas Exceptée, quoique Ce soit la
Meilleure. Il suit De-là que Cette

 Methode guerit quelquefois, mais ne Guerit pas tutò.

Guerit-elle Citò? nullement car l'usage de ses preparations doit etre fort long si on veut en retirer quelques succes. elle ne guerit donc pas Citò.

Enfin Guerit-elle Jucundè? oui on n'essuye en effet aucun desagrement, le traitement seroit tres agreable si on gueriossoit. on ne doit cependant pas exclure entierement les preparations Mercurielles, elles sont tres utiles et tres Efficaces pour la guerison des accidens particuliers de la verole, comme pour la chaude pisse, les Bubons, les chancres &c. Dans tous ces Cas elles aident singulierement l'action des autres remedes, des fumigations, des Emplastres et des

frictions. Voila à quoi se borne l'usage 427.
Des Preparations mercurielles.

Les frictions. Voici le 4.eme et dernier moyen de guerir la Verole. Jacques Carpi le mit le Premier en usage; fallope suivit sa methode, et les françois l'Employerent Ensuite. Les frictions se font avec l'onguent Neapolitain, mais Plus ordinairement avec l'onguent mercuriel Doublé ou triplé. Cet onguent se fait avec une Partie De graisse et une Partie De mercure, ou avec une Partie De Graisse et Deux De Mercure. Il faut que le mercure soit bien Eteint et qu'il ne Paroisse Pas En petites Gouttelettes. l'onguent ne Doit etre ny trop Liquide, ni trop Epais. Dans le Premier Cas Il se perd sous la main, lorsqu'on l'etend sur La

 partie. Dans le second cas il bouche les pores de la peau, et ne peut penetrer. on se sert ordinairement de l'onguent fait avec egales parties de graisse, et de mercure. Mr. Petit employe le double.

Voyons maintenant comment, on employe les friction. on a intention dans leur usage, ou de faire saliver, ou d'eviter la salivation, et de traiter par d'extinction. Commençons d'abord par exposer la premiere methode. nous decrirons ensuite la seconde.

traitement de la verole par la salivation.

Cette methode est aujourdhuy fort en vogue; presque tous les medecins la mettent en usage.

La premiere chose qu'il y ait a faire, est de bien preparer son malade. des praticiens

D'apres Sidhenam ont Pensé que Cette
Preparation n'etoit nullement neccessaire;
D'autres au Contraire l'ont Crû tres Es:
=sentielle. Boerrhave Est De Ce Sentiment,
sa methode même ne Differe que dans
sa Preparation Comme nous Le Dirons
Bien tôt. nous Pensons avec Lui que la
Preparation Est D'une Neccessité Indisp:
=ensable; En Effet Le mercure En passant
Dans nos Vaisseaux attenüe, Brise, Incise,
Et Broye des humeurs. Il Doit Donc pro:
=duire Deux Effets 1°. Causer une rare:
=faction Dans Les fluides, et Leur faire
occuper Plus Despace. 2°. Produire une
irritation Dans Les Solides, Les tendre,
Et Les tirailler; or il est a craindre, que
Les Derniers Effets ou Petits Vaisseaux
ne Cedent a la Violence De Ce double Effet,

430 ne se crevent, et ne se rompent. L'expe:
:rience prouve tous les jours ce que
nous avançons. on voit que les perso:
:nnes non preparées sont attaquées
de maux de tête, de tournoyements et
de bluettes; la tête devient d'une gro:
:sseur Enorme la langue sort de la
bouche &c. Chez d'autres le mercu=
:re se porte sur la poitrine, ocasionne
difficulté de respirer, suffocation, cra:
:chement de sang, et urines sanglantes.
Si le mercure se porte sur les Intestins
Il produit diarrhée dissenterie &c. les
anciens n'avoient rejetté le mercure
que parceque l'employant sans aucu=
:ne preparation, Il donnoit lieu a tous
ces accidens. Concluons donc que la prep:
:aration Est d'une necessité Indispensable.

Il faut Preparer Dans l'intention De 431.
Produire Deux Effets 1.° De Diminuer la
quantité Du liquide, afin que la rare=
=faction arrivant, Les Vaisseaux ne soi=
=ent Point trop Distendus, et ne Courent
Par le risque De rompre. 2.° de relacher
Le tissu Des fibres Pour que la tension
qu'occasionne Le mercure ne soit Point
trop haute. Il faut Donc Diminuer la
quantité Des liquides, ramollir Et rela=
=cher Les solides. La Premiere Indica=
=tion se remplit Par Deux ou trois saig=
=nées De Deux Palettes De sang, que
l'on fait le même Jour. Le Lendemain
on Boit Copieusement, et le surlendem=
=ain on Purge avec des Purgatifs Moy=
=ens. on Commence Ensuite Les Bains
Pour remplir La seconde Indication.

 Leur quantité varie selon l'age et le sujet. l'ordinaire est depuis 10 jusqu'à 15, 20, 25. pendant cinq quart d'heure une heure et demie chaque soir. si la personne est d'un temperament chaud, fort et robuste, on peut les donner de deux heures. les bains doivent être moderement chauds, ceux de riviere dans l'été peuvent sor=donner aux pauvres. si les malades crachent facilement le sang, qu'ils ay=ent des maux de tête par d'autres cau=ses que la verole, qu'ils ayent la poitri=ne delicate et folée; il ne doivent point se baigner ou se contenter de les faire boire abbondamment.

Les boissons doivent etre des tisanes adoucissantes et legerement diaphore=tiques. on la faira par exemple, avec

La racine De scorsonnere, De Bardane, &c. 433.
Et De squine, on met un once De chacu=
=ne sur une Pinte Et Demie D'Eau avec
un Peu De reglisse. on En fait Boire deux
Pintes Par Jour a ceux qui se Baignent,
Comme a ceux qui ne se Baignent Pas.
si L'Estomach souffre, Il Est Bon d'ajouter
a la tisanne quelques amers, Comme
Du houblon, ou De la Chicorée sauvage;
ou un Peu De rhubarbe De quinquina &c.
Ces Boissons Doivent être tres abbond=
=antes. Boerrhave ne Commençoit les
remedes que quand ses malades avoi=
=ent Bû au Point que le tissu Cellula=
=ire fut Gonflé et Boursoufflé d'Eau,
que Le Corps fut tout Pateux et Comme
tombé En anasarque. Lorsque L'on
trouve Des malades, qui Veulent Le —

 faire, il est Bon de suivre cette Methode.

Lorsque le malade est dans le bain, on lui donne un Bouillon; quand il en sort, on l'Essuye Bien, on le met dans un Lit Chaud, on le couvre Moderement, on lui donne encore un Bouillon, ou un verre de ptisane. au Bout de 15 ou 20. jours on Purge de nouveau et on en vient aux friction. telles sont les prepara=tions. Voyons le regime.

On nourrit avec les Viandes rafrai=chissantes et addoucissantes, Comme le Poulet, le veau et le mouton. on peut donner des soupes au lait, ou du Potage de ris. on Defend les ragouts, Les Viandes salées, Les Jambons &c. Les fruits Creuds, Les Salades &c. Le malade ne doit manger que deux fois le jour.

Il Dine a son ordinaire et Il fait le second répas sur les six heures du soir. Il peut prendre tous les matins une chopine de lait coupé avec quelques infusions de thé de capillaire &c...

Le malade bien préparé, on vient aux frictions. Il ne faut pas les faire sur les articles, les tendons, les aponevroses, la tête, l'Epine du Dos, et le Ventre. on les fait a la plante et au gros du pied, au Gros de la Jambe, de la cuisse, de la fesse, du Bras, de l'avant Bras, sur le Gros des reins et sur la chair du dos. Et Voici la maniere dont on s'i prend.

On fait mettre le malade aupres du feu ayant la Jambe nüe; on frotte vigoureusement avec un linge gros et chaud jusqu'a ce que la partie soit

 rouge. on applique Ensuitte L'onguent ayant La Precaution De raser L'Endroit s'il y a Du Poil. on Employe a la 1.ere friction Deux Gros D'onguent Pour Les Deux Piéds afin D'accoutumer Le Malade Peu a Peu; Car si, Comme Certains Praticiens, on Commence par Deux onces on suffoquera la personne. on Etend Donc L'onguent sur la partie Puis avec La main Nüe, ou garnie d'un Gand, qui Est Deja Impregné De mercure, on frotte le tout sans Jusqu'à Ce que La main s'arrete et ne glisse Plus; Ce qui Dure Plus ou moins.

La seconde friction se fait sur Les Deux Jambes avec une once D'ongu=ent, Dont une Demie once sur Chaque Jambe. La 3.me se fait sur les Cuisses

Cuisses avec une once et Demy, ou Deux 453.
onces De Pomade. La 4.e sur les fesses
avec trois onces De Pomade, Dont une
once et Demie sur Chaque. Enfin la 5.e
se fait sur les Extremités superieures,
De façon qu'on use dix onces D'ongu=
=ent mercuriel En tout. on Laisse un
ou Deux jours D'intervale Entre Ch=
=aque friction. Il Est Des praticiens
qui Laissent Les Extremités superieures
Libres, et qui Employent toute La
quantité De L'onguent aux parties
Inferieures; mais Cette Manœuvre Est
Blamable, surtout Lorsque Les bras
sont Couverts De Galles, ou de bou=
=tons; Il faut alors necessairement les
Graisser.
apres La Premiere friction, on met au

 malade des Chaussons, des Chaussettes, un Caleçon, et une Chemise, qu'il ne doit point quitter pendant tout le traitement. Le Chirurgien doit même frotter et essuyer ses mains aux Chaussettes. Cette precaution de ne pas changer de Linge est indispensable, sans cela il viendroit Diarrhée, Dissenterie, et d'autres accidens. Le malade peut cependant changer de Linge de tete, et de Col.

Pendant que le malade est dans les remedes il faut avoir attention à deux choses essentielles, a l'air et à l'Exercice. L'Exercice est indispensable, les malades ne vont jamais mieux que quand ils se remuent beaucoup — on les fait aller et venir dans leur Chambre

si on n'a pas cette precaution, le ma= 439.
=lade a une convalescence longue, en=
=nuyeuse et facheuse. Il faut aussi
avoir attention a l'air ceci est tres
important; on peche communement
contre cette regle a paris. on renf=
=erme les malades dans des vrais flo=
=acons. C'est une grande faute, car
l'air n'etant pas renouvellé, il se char=
=ge de l'insensible transpiration du
malade et de l'odeur que rend l'ong=
=uent et la salive desorte qu'il perd
bientot toutes ces proprietés. Il
regne une puanteur dans la chambre,
tres nuisible au malade. Il faut donc
autant que cela se peut que la chambre
soit exposée au midy. on renouvelle l'air

 En faisant passer le malade dans une autre Chambre, on ouvre les fenetres, et on brule quelques pastilles odorantes.

On reconnoit que la salivation est prete a venir par des signes suivants. L'haleine devient puante, la langue s'epaissit, la bouche s'echauffe, les Gencives se gonflent, se tumefient, le malade se plaint d'avoir quelque Chose dans la gorge, qu'il ne peut avaller; Enfin on voit dans sa bouche des petits ulceres, d'ou découle d'ab: :ord un peu de salive. L'Ecoulement augmente bientot et devient continuel. on a soin de donner au malade un bas: :sin, dans lequel il bave. la quantité de salive que doit rendre la personne est de chopine dans les premiers jours,

Chaque Jour Ensuite De trois Demy — 443..
septiers, Puis D'une Pinte, et cela au
Bout De 5 ou 6 Jours. Il Est Des per=
=sonnes, qui Veulent Pousser L'Excreti=
=on Par Jour a 4 Livres De Salive, ied Est
Deux Pintes mais C'est trop.

Voicy Le regime qu'il faut tenir pe=
=dant Ce temps Là. on ne nourrit Le ma=
=lade qu'avec Des alimens Liquides; d'ail=
=leurs Il y est bien forcé attendu L'Etat
De sa Bouche et L'Ebranlement De ses
Dents. on Le nourrit Donc avec Des
Bouillons seuls. Si Le Lait Passe, on le
Donne; C'est une tres Bonne methode,
Le malade est mieux nourry, et Il Evite
Beaucoup D'accidents. Lorsqu'il ne Va
Pas a la Selle on Lui Donne Un Lave=
=ment De Deux Jours L'un. on ne Lui

 En donne tous les jours, que quand il est echauffé. L'air de la chambre doit être temperé; le malade doit faire de l'exercice dans la journée, il faut surtout le laisser dormir le moins que l'on peut; car pendant le sommeil il avale sa salive, ce qui cause diarrhée et dysenterie. on doit promptement les arreter par le moyen des purgatifs amers; Enfin il ne faut pas trop couvrir le malade.

On fait cesser la salivation, quand les simptomes de la verole disparoissent. Ce terme est ordinairement de 20 jours. quelque fois les simptomes disparoissent au 17.me il faut alors faire cesser la salivation. si on la soutiënt trop longtems on fait tomber le malade dans le marasme.

Il Est quelque fois fort Difficile D'ar:
:reter la salivation. Voicy Comment on
si Prend. on Commence le premier Jour
Par oter Les Linges, et à En mettre d'au:
:tres. Le L'Endemain on Lave le malade
avec De l'Eau. et on le change Encore De
Linges. le Surlendemain on met un
Peu le malade a L'air ou le couvre mo:
:ins Pour que L'insensible transpiration
ne soit Pas si forte, on Lave la bouche
avec une Legere Decoction D'aigremoine.
Le 4.e Jour on Purge En regle et on
Rafine la Bouche avec des Decoctions
D'aigremoine, De Pervanche, de Sumac,
De Centinode, avec le miel rosat. le 5.e
Jour on fait Prendre L'air au malade.
si L'Ecoulement Dure on met un Peu
D'alun Dans le gargarisme, et la personne

444. Se garde De L'avaler. on purge De
nouveau Le 6.e ou 7.e Jour et Le 9me
ou 10.e Il Est ~~in~~utile Dans Ces temps de
Donner Les Petits narcotiques, Comme
Le Laudanum, Le Sirop De Diacode, Ce=
=lui De Karabé, ou La theriaque no=
=uvelle; on Permet au malade de sortir,
Il Seroit Même Bon De L'Envoyer a la
Campagne. on Continüe a lui donner
Le Lait Pour seule nourriture Pendant
quelque temps. on Peut Le Couper avec
une Infusion aromatique Pour racco=
=mmoder Les nerfs.

quand La Bouche Commence a s'E=
=chauffer, on Doit accelerer la salivation
En Diminuant la resistence Des tuyaux
Excreteurs. Pour Cet Effet on Expose La
Bouche a La vapeur Des decoctions Emol=

=lientes; on se gargarisme avec les Infusions Bechiques, ou le Lait chaud Plusieurs fois Dans la Journée.

apres avoir vu la maniere De traiter Par la salivation, Examinons actuellement Les avantages et les Desavantages De Cette Methode, sachons si elle guerit surement, Promptement, Pagreablement.

on Guerit tres surement La Verole par le moyen De la salivation. on a reconnu Cette Verité Depuis Longtems. on Est do=
=ne tres Certain De guerir radicalement Cette Maladie Et tuto.

La guerit-on Cito? Pas trop Il faut une Preparation De 15 Jours et même 20 Jours. La salivation Dure 25 a 30. Ce qui fait 50 Jours D'où il suit qu'elle n'est pas bien Pro=
=mpte.

Guerit-on Par cette Methode Jucundè?

446. En aucune maniere, Il n'y a pas de plus grand Desagrement. Le malade Bave, souffre beaucoup, et ne peut Dor=:mir, C'est un etat tres Douloureux. Entrons Dans un Detail De tous Ces Desagremens. La Bouche est puante, et brulante; Les Gencives se Gonflent et s'ulcerent, Les Dents Branlent, et souvent elles tombent; Ce qui est tres Desagreable Dans la suite pour la prononciation, et pour le mau=:vais Effet qui En resulte a Cause De La mastication, qui se fait Mal.

Apres la salivation Il reste souvent Des brides Dans le gosier, suites ordinaires Des ulceres mal ~~traites~~ Cicatrisés, Ces brides Genent La Deglutition, Et Empech=:ent De rire et De parler, souvent le voi=:le Du palais s'eleve et se Colle aux

Pharinx; De sorte que les arrieres narines 447.
sont fermées; Ce qui oblige De Parler
avec un nazillonnement Epouvantable.
La salivation Cesse-telle par une Cause
quelconque, La matiere se Porte sur
quelque Partie Interne. Il vient diarrhée,
Et Disenterie, qui menent au tombeau
D'ailleurs Combien Est-il de personnes
qui ne Peuvent absolument saliver quel=
=que chose qu'on fasse, et quelque Dose
De mercure, que l'on Donne. Pour lors
La tête Grossit D'une maniere Enorme;
L'istme Du gosier se tumefie, la langue
se Gonfle et sort hors Dela Bouche
Et Le malade Court risque D'etre suf=
=foqué. Lorsque les gens sortent Dela
Salivation, Ils sont Excessivement

 Exterieur, a peine peuvent-ils se soutenir. Les fonctions animales s'en ressentent, l'Esprit est foible, et Delire, le Jugement est pusillanime, la memoire se perd, de sorte que telle personne qui avant de saliver etoit capable des plus grandes affaires, ne peut actuellement se meler des choses les plus aisées. Le reste du Corps n'est pas plus a son aise. Il est peu de malades qui ne soient attaqués d'un tremblement marqué apres la salivation. Il est vrai que lorsqu'il dure peu de tems, ce n'est qu'un effet de la foiblesse, mais s'il reste toujours, c'est une preuve que les nerfs sont affectés. De-la les Rhumatismes, paralisies, Gouttes, foib=:lesses, atonie et aneantissement. Ces effets sont plus communs dans les

grandes villes parce que la debauche y 449.
est plus grande, et que l'on fait passer
un plus grand nombre de malades par
la salivation. voila sans doute bien des
des avantages que nous offre la methode
de saliver: mais trouvons en effet qu'ils
sont reels et nullement imaginaires.
Etablissons deux propositions 1°. le mer=
=cure est ennemy des nerfs 2°. l'excretion
de la salive est supra modum et par
consequant tres-nuisible.

Le mercure est ennemy des nerfs. les
anciens l'avoient bien observé. l'expe=
=rience prouve tous les jours ce que nous
avançons. nous voyons les personnes
qui travaillent au mercure devenir ca=
=duques, maigres, seiches, et paraliti=
=ques. ils paroissent aussi vieux a 40.

 ans que d'autres a 80. telles sont les Mi=
=roitiers, Doreurs, Peintres &c.. Ces Effets
ne sont qu'une suite de l'action du mer=
=cure sur les nerfs et sur l'Esprit animal.
C'est un fait avoué. mais Comment agit-
-il? Il se peut d'abord que le mercure
s'insinuant dans l'interieur des nerfs,
ses particules fondent, attenuent, broy=
=ent l'Esprit animal, et lui font perdre
ses qualités. Il se peut Encore que
Chaque Globule de mercure bouche
les derniers petits Nerfs, Cause obstruc=
=tion et par consequent mouvements
irreguliers de l'Esprit animal. Enfin
ne pourroit-il pas arriver que le mer=
=cure passant dans le tissu des nerfs
ne derrange et ne detruise l'organi=
=sation de la substance Medullaire

Dont Ils sont Composées? Peut être Ces
trois Causes Concourent-elles Ensemble
a Produire Ces Effets. Le moyen de pre=
=venir Ces accidens seroit D'allier le mer=
=cure avec quelque Resin, Comme la
therebentine, de Succin, de Benjoin &c. Ex=
=aminons notre seconde Proposition.

L'Excretion De La Salive Est outrée.
En Effet Les Glandes salivales Donnent
Communement Dans une Journée quel=
=qu'once De salive, au Lieu que Dans
La salivation Il s'en Perd Plusieurs Li=
=vres. quelle Disproportion! or on sait
que La Perte De la salive Est D'une tres
Grande Consequence, Car Cette humeur
Est spiritueuse; elle Entraine avec elle une
grande quantité D'Esprit animal; Cette
Excretion ne Peut Donc que nuire Et nuit

452 en Effet. elle Donne Lieu à l'atonie à l'aneantissement, et a la foiblesse Des Malades. Boerrhaave l'avoit Bien Re=marqué; Il observe que les Personnes qui Perdent Leur Salive, Deviennent Ma=igres, Pâles et Defaites. Concluons Donc que si la Methode Dela Salivation guerit Seurement, elle Entraine apres Elle un si grand nombre De Desavanta=ges et D'accidents, qu'ils Detruisent Le Bien, qu'on En Peut retirer. Donc si nous avions une autre Methode, Par la quelle L'on guerit radicalement La Verole, et Par La quelle on Put Evi=ter tous Ces Desagrements; Il faudroit L'Employer Sans Balancer. or Il En Est une, qui ne Court aucun De Ces

risquer, C'est l'extinction. Voyons-la. 453.

Traitement De La verole Par l'Extinction.

La Methode De l'Extinction Est une maniere D'administrer Le mercure sans Produire De salivation. on la nomme aussi methode De montpellier. non par que les Docteurs De cette faculté l'ayent Inventée; mais Parcequ'il l'ont retablie. Elle Etoit connüe aux anciens, mais D'une maniere Louche et Informe. Les medecins De montpellier En ont fait une metho=
=ode suivie Et Detaillée; C'est Presque l'avoir Inventée. on l'appelle methode De l'Extinction, Parceque le mercure ne Paroit Point, il Est absorbé et semble etre Eteint. Exposons la maniere De la mettre En usage avant D'en Porter notre Jugement.

454 Pour faire passer par l'Extinction on prepare le malade precisement de la même façon que dans la salivation. on saigne, on purge, et on ordonne les bains, les delayans et le même regime. Il est important ici de faire voir jusqu'à ce que le tissu cellulaire soit œdemateux. En général il faut porter les choses dans notre methode au dernier degré de pre:cision.

L'homme ou la femme preparée, on fait les frictions de la meme maniere. ainsi on fait chauffer la partie, on la frotte avec des linges chauds jusqu'à ce qu'elle soit rouge. on etend l'onguent, on frotte en tous sens jusqu'à ce que la main ne glisse plus. on met des chaussons, des chaussettes, caleçon et

Chemise que le malade doit garder
Pendant tout le traitement. on Ribe---
Evite les frictions Dans les mêmes En=
=droits, Enfin C'est Precisement la même
Chose.

Or voici En quoi Differe Cette Methode
De celle De la salivation. tout Consiste
ici a Donner de mercure a si Petite Dose
Et a le menager De façon, qu'il ne porte
Point a la Bouche. Dans la salivation
on fait tout Ce qu'on Peut pour la pro=
=curer, on Bassine la Bouche, on use de
Gargarismes et on ordonne des fumiga=
=tions ici C'est tout le Contraire, on fait
tous Ces Efforts Pour Empecher la salivation.

On Commence La premiere friction
sur un Pied, on Employe un Demy gros
De Pomade Composée De Deux parties De

 mercure sur une degraisse, on met les Chaussons, Chaussettes &c. la friction doit se faire le soir. on fait beaucoup boire le malade et on le couche, il arrive qu'il sûe et que le mercure porte son effet par l'insensible transpiration. La seconde friction se fait sur l'autre pied a la même dose de pomade; on met un jour d'intervalle. Pendant tout ce tems le malade boit copieusement d'une tisanne legerement sudorifique. Le 5.me jour on fait la 3.me friction sur une jambe a la dose d'un gros. Le 7.me jour on fait la 4.me friction sur l'autre jambe a la même dose. Durant tout le traitement, il faut faire attention a la bouche pour voir si elle est dans son etat naturel, si elle ne sent pas mau=

=vais si les gencives ne sont point tume=
=fiée et si le malade dort, tout va bien, et on peut continuer les frictions. Mais si on apperçevoit quelque changement dans la bouche, il ne faudroit faire les frictions que de trois en trois jours.

Si ces premiers effets ne diminuent pas, et qu'il paroisse des petits points blancs, on doit sur le champ cesser les frictions, et faire ensorte de precipiter le mercure surabondant, qui se por=
=te a la tête.

Il ne faut pas, comme les Docteurs de montpellier, employer les purgatifs. par ce moyen on detruit entierement ce que l'on a operé, car on chasse le mercure par le fondement; on doit au co=
=ntraire le pousser à la peau. tout l'art

 Consiste Donc à n'etre point obligé De Donner Les purgatifs: car si un hom:
:me ayant Deja Dix gros De mercure Dans la masse, on vient a le purger, c'est Comme s'il n'en avoit pris que quatre. on seroit Donc obligé De recommencer sur nouveaux frais.

pour Eviter La salivation Lorsqu'elle veut paroitre, on fait Bassiner la bouche Du malade avec De L'eau fraiche, on le fait Coucher, on le couvre moderement, et on lui fait avaler trois pintes de ptisanne En 12 heures. par ce moyen il sue abbond:
:amment, le mercure se porte à la peau. Et on Evite Les purgatifs.

S'il ne paroit Encore rien a la bouche, on continue Les friction. on fait la 5.me sur une Cuisse a la Dose De Deux gros. La 6.me sur L'autre cuisse a la même Dose. la 7.me

Sur les reins et ainsi de suite. Lorsqu'on
ne peut pas aller aux extrémités superieures,
on revient au pied et on continue. Il est
cependant tres utile de graisser aussi les
bras. on doit employer dans tout le
traitement 5 a 6 onces de pomade.

Le nombre des frictions sera, comme
on le voit tres multiplié; cela va environ
a 40. C'est long; mais il est des personnes
auxquelles on peut donner le mercure
a la dose double, ce qui diminuera le
nombre des frictions de moitié. Il faut
faire boire abondamment le malade
pendant le traitement et le faire
bien suer.

Lorsque le lait passe, il faut en
donner le matin et le soir; s'il ne con=
=vient pas, on y substitue une soupe.

 à midy on permet un peu de nourriture; le malade peut aller, et venir, et vaquer même a des affaires dans sa maison surtout si c'est l'été, ce qui fait qu'on ne se doute de rien. Lorsque le traite=ment est fini on change de linge &c; on purge une fois, et on fait observer le regime ordinaire. telle est la methode de l'extinction. Exposons maintenant ses avantages sur les autres methodes.

Guerit-on tuto par l'extinction?- oui, la raison et l'experience nous le prouvent. Voici d'abord ce que la raison nous dit. si le mercure est le specifique de la verole, ce n'est, qu'en attenuant, en divisant, et en subtilisant la limphe qui a été epaissie par le virus venerien. Il produit specialement ~~[illegible]~~ cet effet

Dans les Derniers Petits Vaisseaux; Car 461.
s'il ne Passoit que dans les gros, il ne fe=
=roit rien. or dans la salivation la plus
Grande Partie Du mercure Passe seulem=
=ent dans les gros Vaisseaux, puisqu'il se
Porte aux glandes salivaires Par Les
Carotides: Il En Circule Donc tres Peu —
Dans Les Extremités Inferieures, et dans les
Derniers Petits Vaisseaux Capillaires; —
Cependant Le Virus Venerien Peut se nicher
Et se niche En Effet Dans ces Detours; —
Dans Ces reduits obscurs; Il y sera Donc
Pas attaqué, Il restera et Pourra dans la
Suite se Developer tout a Coup, et reprodu=
=ire tous Les facheux Effets, dont il Est Capable.

Nous n'avons rien De Pareil a Craindre
Dans notre methode, nous Empechons le
mercure De se Porter a la Bouche; nous le

 faisons Circuler uniformement dans toute la machine; Il Penetre et s'insinüe Dans tous les Plus Petits tuyaux, de sorte qu'il n'est pas un seul Point, qui n'ait Eprouvé l'action Du mercure: Donc Il Est Chassé De Partout, Donc Il ne Peut donner Lieu Dans la Suite a aucun mauvais Effet; Donc le raisonnement Prouve Inco=ntestablement la Superiorité, et la sureté, avec laquelle elle guerit.

Si nous Consultons actuellement l'Ex=perience; elle Est Encore Pour nous. Tous sont gueris; même Ceux qui ont été man=quès Par la salivation Pourvû Cependant qu'on les traite Bien. Les adversaires de l'Extinction n'ont Pas manqués D'Exemples De Personnes, qui n'ont Pas été gueries Par l'Extinction. Cela Est Vrai, mais Ces Personnes ont ete mal traitées; on Pke

a Surgée Dans le cours du traitement. 463.
or nous avons observé que cette mauvaise
manœuvre est tres Contraire a la guerison
De la Verole. Donc l'argument De ces me=
=decins ne porte aucun Coup a notre Me=
=thode et tombe De lui même, Donc elle
Guerit Surement et tuto.

Mais Guerit-elle Jucunde? oui Cer=
=tainement. En Effet, Est-il rien De plus
agreable, que De ne point saliver, De vaq=
=uer librement a des affaires et De cacher
par consequent le veritable objet De sa
maladie, De Dormir a son aise, En un Mot
De ne point saliver et D'eviter tous les
accidents Dont la salivation Est suivie.
point D'ulceres, de Brides et De tumeurs
Contre nature, point D'Ebranlements
Et De chutes De Dents. on avale, on Boit,

 Et on mange a son ordinaire, on prononce aussi Bien; on ne Craint ni Dissenterie, ny Diarrhée. Il ny a Point D'Extenuation, De Phtisie, et De marasme a craindre. Le malade sort des remedes Comme Il y est Entré, Il Peut se montrer Pendant Le traitement; Enfin on guerit tres surement. Il ny a Donc Pas De methode Plus agreable.

Enfin guerit-on Cito Promptement? non Pas tout afait, Il Est vrai. Il faut au moins 40 Jours De friction, 15 De preparations, Ce qui fait Environ Deux mois. Il ny a Jamais que 15 Jours de Difference Sur la methode Dela Salivation; mais un si Leger Desagrement, si C'en Est un, merite-t-il D'etre mis En Balance avec Les avantages réels De L'Extinction?

Donc notre methode Est preferable 465
Detoutes façons.

Chapitre 16.e

De la Verole ancienne.

Lorsque la Verole a Duré 10 ou 12 ans, Il vient Des Exostoses, Des Caries aux os, Et D'autres accidens graves. Il ne faut pas alors s'imaginer qu'on guerira par la methode ordinaire. D'abord la salivation n'en guerit aucune. L'Extinction En pourra guerir le tiers De sorte que De 12 personnes Elle En rechappera quatre. Mais Cette Maladie est-elle Donc Incurable? Non, le mercure Est Encore ici le specifique; mais Ce n'est qu'apres un long usage Des sudorifiques. Et Voici le processus qu'il faut suivre.

On prepare a peu pres le malade

 Comme a l'ordinaire. Pendant ce tems on Donne les ptisannes sudorifiques faites avec le gayac pendant 20 a 30 jours. on peut y joindre le sasafras, la salsepareille, la squine, le buis le bois de genievre &c. au bout de 30 jours on Commence a administrer le mercure et des frictions a la maniere accoutumée par l'extinction et communement on parvient à guerir.

Du Pian, ou de la Verole D'amerique.

Cette Verole ressemble a celle D'europe par quelques Endroits; mais elle En differe aussi a plusieurs Egards.

Comme la notre elle se gagne De l'usage D'un Coït impur, Comme la notre elle Empeche De Dormir, Cause encore De plus vives Douleurs; mais elle En Differe

En Ce quelle Sorte beaucoup plus a la peau, 467.
Ce qui Vient sans Doute De la mollesse de la
Peau, et De l'ouverture Des Pores, qui Est
Plus Considerable Dans les Climats, que
Dans les notres attendu la Chaleur qui y
regne. De-là Les Dartres, et galles sont
Plus multipliées; La Peau Devient Epa=
=isse et Dure, Comme Dans l'Elephantia=
=sis ou L'Epre Des anciens.

Simptomes.

Dans Cette verole La Peau, Comme nous
venons De le Dire Est tres Epaisse & dure,
Comme une Peau De Chagrin. Les dou=
=leurs osteocopes sont Infiniment plus
vives. Cette maladie Est Specialement
annexée aux negres. Les Blancs L'ont
rarement, quand même Ils useroient Du
Coït avec Des noires Infectées. Ils gag=
=neroient Bien La verole; mais elle seroit

 Plutôt Du Caracthere Dela notre, que Decelle D'amerique: Cependant Ils Sont quelquefois.

Diagnostic.

Il Est aisé a Etablir D'apres les Effets que nous venons De Decrire. on Voit Bien si La Peau Est Excessivement Epaisse Et Dure; D'ailleurs Il Suffit Deconnoitre Le Climat, ou on La gagnée, et La per=sonne Blanche, ou noire avec Laquelle on a usé Du Coït Impur. Si C'est une Negresse et que les autres Simptomes ayent Lieu on reconnoitra facilement Le Pian.

Prognostic.

Il Est a Peu pres Le même que Celuy, que nous avons tiré Sur la Verole D'Eu=rope, Seulement Celle-Cy Est Plus Dangereuse.

On prepare peu dans le pian; il n'est pas necessaire d'insister sur les relachants et les delayants. on fait boire les tisannes sudorifiques pendant 30, 40, et 50 jours. souvent le pian cede a ces seuls remedes. on purge beaucoup; on peut ensuite venir a l'usage des frictions mercurielles, pourvû que l'on ait attention de ne point faire saliver. il est d'experience que si l'on administroit le mercure, comme dans la verole d'Europe, on ne feroit qu'augmenter le mal, et on le rendroit incurable. il est donc très essentiel de bien distinguer ces deux veroles pour agir en consequence.

Des accidents qui restent apres le traitement de la verole.

quand à la Methode de la salivation

 nous avons Dit, qu'il faloit Cesser les fric=
=tions Lorsque les Simptomes Disparoiss=
=oient. nous n'avons Pas Entendu Dire qu=
=il faloit que tous les Simptomes Cessassent.
Il En Est un grand nombre, qui Subsistent
même aprés la guerison radicale de La
verole. nous alons les Decrire tous.

De Ces accidens Il En Est, qui Cedent
aux Remedes que nous Indiquerons; ma=
=is Il En Est D'autres qui sont absolument
Incurables. Entrons En Matiere.

1°. La gonnorrhée. Elle ne se gu=
=erit Pas avec les grands remedes. un ho=
=mme avoit une Chaude pisse, Lorsqu'il
Est Entré Dans le traitement De La Verole,
Il l'a Encore En Sortant De Ce traitement,
mais elle n'est Plus virulente Et n'a
rien De venerien. C'est un Ecoulement
Semblable aux fleurs blanches De l

femmes. on lui donne même ce nom
lorsque cette gonnorrhée subsiste chés les femmes. Il ne faut donc plus songer au mercure; il faut avoir recours aux toniques, aux legers astringents, aux balsamiques, en un mot observer tout ce que nous avons prescrit en traitant de la gonorrhée habituelle.

2°. Le phimosis et paraphimosis.
Il arrive souvent que ces deux accidents existent après le traitement de la verole. Elle n'en est pas moins bien guerie: ils ne genent alors aucune fonction. Les grands remedes ne les guerissent pas, il faut avoir recours aux remedes ordinaires surtout à l'operation chirurgicale. Il n'y a rien a ajouter a ce traitement.

3°. Les Poireaux. Ces sortes de tumeurs restent aussi après le traitement

 De la verole, et même apres sa guerison.
Communement ils tombent, surtout les humides. quand on les voit se deicher et se fletrir, on peut assurer qu'ils tomberont, et il n'y a rien a faire. s'ils restent dans le meme Etat, il les faut couper le plus pres qu'il est possible, et passer ensuite la pierre infernale pour ronger la racine. s'ils reviennent c'est une preuve manifeste que la verole n'est pas guerie. il faut alors continuer le traitement. si au contraire la cicatrice se fait bien, et qu'elle soit ferme, et unie, il est certain que le virus verolique est entierement detruit.

4.° Les *fics*, *Cretes*, *fraises*, et *meures*. Ces excroissances ne tombent jamais qu'apres le traitement. si on attendoit qu'elles disparussent pour finir

Les remedes, ou les Continueroit Eternel- 473.
=lement. Le medecin Doit En prevenir
Le malade, qui Penseroit N'etre Pas
Guery. apres Le traitement on les coupe,
ou Passe La Pierre Infernale, ou La pierre
a Cautere &c. — Il se fait une Escarre:
quand elle Est tombée ou pansé Et on Ci=
=catrise a l'ordinaire. s'il Paroit De
nouvelles Excroissances Le malade n'est
Pas guery. Il faut avoir De nouveau re=
=cours au mercure. S'il n'en reparoit
Plus la guerison Est Parfaite.

5°. Les Rhagades. Ces fentes res=
=tent aussi apres Le traitement. Celles
Des mains sont rares a moins que Ce
ne soit Chez les manoeuvres et Chez les
ouvriers. Il ne faut Pas S'imaginer
que Le malade n'est Pas guery, parce=

 =que ces simptomes restent, quand même tous les autres ont disparu. un second traitement ne feroit aucun bien. on les traite alors, comme nous l'avons pres=crit en parlant des blagades.

6°. Les galles, dartres, et Boutons.. ces maladies cutanées disparoissent ordinairement; mais aussi elles restent quelque fois, quoique le virus soit detruit. pour lors elles n'ont plus rien devenerien. elles recon=noissent pour cause l'impureté, et l'ac=reté des humeurs. car le mercure, la diete et l'insomnie n'ont pas peu con=tribué a leur donner de l'acrimonie. C'est a cette acrimonie, que l'on doit ces exanthemes. les remedes alors sont les mêmes que pour les maladies

Cutanées ordinaires. ainsi Il faut ad= 475.
=doucir Les humeurs, Les attenuer, et Les
Evacuer. or on remplit Les Deux Dernieres
Judications avec Les Diaphoretiques et
Les Dieuretiques; Et Enfin Pour y Joindre
La Premiere Judication, on Donnera Le
Lait, Comme addoucissant, Coupé avec
Les Infusions Diaphoretiques. Il faut
aussi Laver Les parties avec De L'Eau
Commune.

7.° La Carie. Ce Simptome Subsiste
aussi Le virus Etant Detruit. Il Le faut
traiter, Comme s'il venoit De toute autre
Cause, et n'avoir aucune attention ala
Verole. on Decouvre La Carie Le mieux
qu'il Est Possible, et on tache De La faire
tomber Par le moyen Du Cautere actuel,
ou Bien on L'Enleve Par les ~~trepanes~~

 Exfoliatifs. si elle n'est que superficielle, on La Couvre avec Les huiles Essentielles De Girofle, De Canelle, ou de tel autre aromate. on Employe Encore Les Poudres D'Euphorbe, D'absinthe, De tanesie &c... Elles arretent Le Progres De la ~~gangrene~~ Carie et font tomber Les Parties de L'os qui Les sont Deja. Il faut En dire autant Des ulceres, qui subsistent apres La Verole. on Les traite Comme Des ulceres, Purs Et simples Parce qu'ils N'ont Plus rien De venerien.

8°. Les douleurs rhumatismales.

Elles Peuvent Encore Exister apres Le traite=ment Et La guerison De la Verole. on se trouve Dans une grande Perplexité à L'Egard De Certains malades, Chez Les quels Le mercure augmente quelque fois Ces Douleurs au Lieu de les adoucir–

Il faut consoler le malade, et l'en aver=
=tir; mais si elles persistent apres le tra=
=itement; que faire? Il faut les traiter,-
comme si la verole n'eut jamais existé.
on les guerit tres difficilement. Il fau=
=droit être bien ignorant pour insister
sur le mercure dans pareil cas. Le
seul remede pour lors est un long us=
=age du lait coupé avec les sudorifi=
=ques, supposant, comme la chose arrive
en effet, que ces accidens reconnoissent
les causes ordinaires. Il faut observer
que tous ces simptomes, qui restent, sont
bien plus frequents dans la methode
de la salivation, parceque l'acrimonie
qu'elle occasionne et plus considerable.

Les accidens, que nous venons de deta=
=iller, peuvent se guerir, mais il en est d'autres

478. Pour les quels il n'y a que peu ou point de remedes. nous allons les decrire.

1°. Les ganglions, nodus, et tumeurs Enkistées. Lorsque ces Effets restent le traitement pour Eux, Est le même que dans les cas ordinaires, Et que nous avons detaillé a la suitte des obstructions. mais on ne guerit guère, Car les remedes dont on fait usage En pareil Cas, Empruntent leur Efficacité du mercure, qui y Entre. or le mercure a été donné à la plus forte dose dans la verole; Cependant il n'a pas dissipé ces accidents, il n'a pu fondre Et dissoudre Cette limphe Epaissie. il ne faut donc rien attendre des remedes ordinaires. la seule resource qui reste, Est, l'amputation si elle Est possible.

2°. De *L'impuissance*. Il reste sou- 479.
:vent apres la salivation une Impuissance
dans le mariage. Peut-on reveiller ce
sens ? Cela n'est nullement aisé. si elle
ne dure que depuis un ou deux mois
on peut esperer, parceque elle peut venir
de l'aneantissement de la machine
suite ordinaire de la salivation. Il
faut alors nourri avec des succulents
aliments, restaurer et faire prendre un
Exercice moderé donnes du bon vin
vieux et deffendre surtout au malade
de n'avoir aucun commerce avec sa
femme pendant tout ce temps. Si 4 ou 5.
mois se sont deja passés sans chan:
:gement, Il y a de l'apparence que cet
Etat durera toujours.
3°. *La torsion de la verge*. Il est

 D'autres hommes qui ayant Encore leur vigeur Et Leur force ne Peuvent Cependant user Du Coït, parce que La Verge Est torse. or Cet accident Peut venir De Plusieurs Causes; C'est une mauvaise Cicatrice, qui forme une bride, D'ou Depend la torsion Dela verge; ou Bien C'est un Des muscles releveurs qui Entre Dans une Contraction Spasmodique, ou Bien L'autre Est Paralitique &c. — Dans tous ces Cas un mary ne Peut user Du Coït, ou Du moins Il ne Peut faire Concevoir sa femme. quel remede apporter a un Pareil accident? nous avons Deja traité Cette Matiere En Parlant Des accidens Locaux. nous y renvoyons, nous observerons seulement ici que Cette torsion Dependant Communement

De ce qu'un des Corps Caverneux est plus
lache que l'autre. on pourroit le ra:
:courcir au moyen de quelques taillades
qui formeroient des Cicatrices, et par-
consequent un racourcissement de ce côté.
ne pourroit-on pas aussi comme houl
llier le rapporte, se servir d'un tuyau
d'argent dans le quel la verge seroit
toujours renfermée pour la redresser, qua:
=nd elle entreroit en erection. on feroit
d'abord ce tuyau large pour ne point
trop gener la verge, on le rendroit en:
=suite plus etroit. on pourroit conseiller
ce moyen; c'est le seul a moins qu'on ne
voulut enlever les brides et les cicatrices,
laisser longtems les playes ouvertes, et
faire ensorte que les nouvelles cicatrices
fussent laches, et mollettes, risque à

 y laisser un petit Enfoncement. —

4.° Les Exostoses. restent toujours apres le traitement. nous En distinguons deux, la spongieuse Et la compacte, on ne peut guere les distinguer En dehors. la premiere disparoit Communément, si elle n'est pas trop ancienne; mais si elle Est ancienne elle reste. Ce n'est pas une preuve que la personne soit manquée; Il y a plus, Il peut même s'y joindre des douleurs osteocopes sans que le levain verolique subsiste. que faire alors? — nous Esperions, que les remedes feroient dissiper ces tumeurs? si elles sont legeres et qu'elles ne gênent pas le plus court Est de les laisser. si elles sont Grosses, Et Genantes, Il faut En venir a l'operation Chirurgicale, lors:

=que les fumigations ni emplatres
n'ont rien fait. si on veut faire l'ope=
=ration on s'y prend de la maniere sui=
=vante.

On incise la peau pour decouvrir l'os
on fait avec le trepan perforatif trois
ou quatre trous, par ce moyen on decou=
=vre si la tumeur est fongueuse spongieuse
ou non. si elle est spongieuse on l'emp=
=orte peu a peu avec des bons cizeaux.
si elle est compacte on la fait sauter
par ecailles avec un cizeaux bien tra=
=nchant semblable a ceux des menuisiers
en frappant sur la tete avec un petit
maillet. ou bien pour eviter les ebran=
=lemens, que causent les coups frap=
=pés, on s'en sert comme d'un burin.
La tumeur enlevée on panse a l'ordre

 avec les Balsamiques et on forme la Cicatrice.

5°. Les Douleurs osteocopes. si un homme est tourmenté de pareilles doul=
=eurs apres le traitement de la verole et que l'on soit asfuré qu'elle est guerie, que faut-il faire? Il faut tenter les Remedes du Sein; user long tems des ptisannes sudorifiques et des coupes de tems en tems avec le lait crainte qu'=
=elles n'echauffent trop. Lorsque ces re=
=medes ne guerissent pas il faut soupçon=
=ner, qu'il y a Carie, ou abcès. pour-
lors le plus sur est de decouvrir l'os et de l'ouvrir a l'endroit ou l'on res=
=sent la douleur, s'il sort une humeur acre, qui annonce Carie, il faut ouvrir au dessus et au dessous pour decouvrir

Lafarie. si on n'apperçoit rien après
Le premier trou fait, il Est inutile d'en
faire D'autre. si on trouve farie, on la
traite Comme nous venons De le prescrire.

6°. Les tremblemens et paralisies.

Ces accidents suivent souvent le traitem=
=ent De la verole. Il n'y a guère que les
Gens, qui ont passé par la salivation,
qui y sont sujets. Ils sont quelquefois
passagers et D'autrefois Ils Durent
Long-tems. Il faut pour lors purger et
Donner les sudorifiques pour Emporter
tout le mercure, qui Est resté, et qui
affecte les nerfs. puis on les traite à
l'ordinaire par les Douches, les fric=
=tions à l'Exterieur et les nervins à
l'interieur. on les Envoye aux Eaux
minerales De Bourbon, De Bareiges

 ou De Banieres; mais nous traiterons
Cette ~~maladie~~ Matiere fort au Long.

7.° La Chute Des Cheveux. Lorsque
Cet accident arrive ainsi que La perte de
La barbe Il faut que le malade s'en
Console, Car Il n'y a aucun remede.

Chapitre 17.e

De la Verole Compli=quée avec le Scorbut.

quelque fois La Verole se trouve Com=pliquée avec le scorbut; Lorsque Cette
Combinaison arrive, et que L'une et
L'autre De ces maladies sont portées
a un très haut Degré Il est Difficile
De La reconnoitre.

nous Connoissons La nature, Les Causes,
Et Les Effets De ces Deux maladies. nous
avons Donné la maniere De Les distinguer
En Particulier, nous avons tiré Le prog=

-nostic de l'une et de l'autre. Enfin nous avons prescrit la manière dont il les falloit traiter. Il ne s'agit donc ici que de sçavoir comment on pourra connoître la complication de ces deux maladies.

Diagnostic.

On prend garde ordinairement à la puanteur de la bouche, aux ulceres des gencives, à leur tumefaction, aux vacillement des dents, et à leur carie pour reconnoitre le scorbut, et l'on dit que la verole est jointe au scorbut, lorsque ces signes sont compliqués avec ceux de la verole. Ce jugement n'est rien moins que certain, parceque ces accidens peuvent arriver dans la verole seule. Il faut donc s'attacher à d'autres choses et specialement

 à Ce qui a Precedé.

Dans L'une Et L'autre Maladie on ressent Des Douleurs, mais elles ont un Caractere Different. Dans la Verole les Douleurs sont Lancinantes, et elles ont Leur siege Dans L'interieur Des os; dans Le scorbut Ce ne sont Pas Des Veritables Douleurs; mais un malaise, un accable=ment et une Lassitude semblable a Celle que Eprouvent Les gens, qui ont beaucoup marché. on Peut Donc Juger par La na=ture Et L'assemblage de Ces Deux Especes De Douleurs, si Le scorbut Est de la partie. on En sera Confirmé, si la Bouche Est remplie D'ulceres, si elle sent mauvais, Et si les Dents se Carient.

Le second signe auquel on peut recon=noitre Cette Complication sont des taches D'abord rougeatres, et Ensuite Violettes

qui souvent s'ouvrent et produisent des 483.
ulceres d'un mauvais Caractere. dans
la verole il y a Bien des ulceres; mais
ils n'ont pas été precedés de taches vio-
-lettes: Donc si Cette Double Espece d'ulce-
-res se rencontre il y a Complication.

Le troisieme signe Est la maigreur-
Excessive et la fievre lente Consomptive,
qui ronge le malade Dans le scorbut.
Cette fievre a lieu, il Est vrai Dans la
verole, mais elle ne se Declare que fort
tard: Enfin si avec Ces signes on apprend-
que le malade a voyagé sur mer, ou bien
qu'il a usé D'aliments trop acides, ou
trop alkalins, on ne Doutera plus-
que Cette Complication Existe reellement.
Tels sont les moyens De s'assurer, si le
scorbut Est Compliqué avec la verole Et Vice
Versa.

490 Il se peut faire que le scorbut se soit deja manifesté et que la Verole soit Encore Cachée. Comment Distinguer alors la complication? on prendra garde alors a la nature des Douleurs Et a leur retour, a celles de la tete qui subsistent Dans la Verole oculte. au reste si on ne pouvoit pas tirer un juste prognostic, Il ne faudroit pas s'En Embarrasser. on vit Long-tems avec la verole; et on Commenceroit a guerir le scorbut.

Prognostic.

La verole et le scorbut sont par Eux mêmes De tres facheuses maladies; par consequent lorsquelles sont reunies, la maladie qui En resulte Doit Encore Etre plus Dangereuse. a l'Egard Des maux que Cette Complication Cause, Ils

Ils Sont En grande quantité. Ce Sont 491.
tous Ceux que Chacune De ses maladies
Produisent. ou Pense que Sont Pour-
les tremblemens et des Paralisies sont
Plus Communes, que Dans la verole;
Seule; mais Cela n'est Pas Confirmé.

quant a la Curabilité il Est très
Difficile De guerir une pareille Compli:
:cation.

Curation.

Il y a Des gens qui Pensent, qu'il
faut traiter la verole Et Le Scorbut En même
tems. C'est une Erreur. faut-il commen:
:cer Par la verole, ou Par le scorbut? -
nous allons Decider Cette question.

Si on Donne des remedes Pour guerir
Le scorbut la verole augmentera, si on
administre le Traitement de la Verole
Le scorbut Empirera, Par Consequant

 on ne peut melanger les remedes qui conviennent a l'une et a l'autre de ces maladies. nous ne devons donc pas les penser aux deux maladies ensemble. en effet les preparations mercurielles, que l'on employe pour la verole fondent et attenuent nos humeurs: or dans le scorbut il n'y a deja que trop de colliquation, le mercure avanceroit donc la mort du malade en augmentant le danger du scorbut. quand même l'experience n'auroit pas decidé, la raison devroit le faire.

Mr. astruc pense cependant, qu'il ne faut traiter le scorbut qu'apres avoir guery la verole; mais ce sentiment n'a aucun fondement. il est contredit par les principes que nous venons d'etablir.

D'ailleurs Il Est Constant Par L'Experi=
=ence, que L'on ne Peut guerir La Verole,
que Préalablement Le Scorbut N'ait
Eté guery. Donc Il faut Commencer
Par Le Scorbut, N'importe, qu'il Soit
acide, alkalin ou muriatique.

Mais Est-il Possible De guerir Le
Scorbut, La Verole Existant? oui, L'Exp=
=erience Le Prouve, quoique La Compli=
=cation soit Des Plus marquées on peut
En Venir a Bout.

Ne Pourroit-on Pas meler Les rem=
=edes De maniere que Les anti Scorbutiques
Dominassent sur Les mercuriaux? non,
Ce melange ne Serviroit, qu'a retarder
La Cure Du Scorbut. Car tandis qu'on
tacheroit De Diminuer La Colliquation
Des humeurs, Le mercure s'opposerait

 à Cette action; Il faut Donc Eviter Ce melange.

Il resulte De tout Ceci que l'on doit D'abord traiter Et guerir le Scorbut Dans les regles. une fois Bien guery, on viendra au traitement de la Verole. on Se Comportera Dans l'une Et l'autre De Ces Curations De la même mani=
=ere que nous l'avons Decrit dans Leur terme.

telles sont les Choses que nous avions a Dire sur les maladies Venerien=
=nes. Fin.

Table.

De [illegible]
De [illegible]
De [illegible]
[illegible]
De [illegible]
De [illegible]
De [illegible]
De [illegible]
De [illegible]
[illegible]
De [illegible]
[illegible]
De [illegible]
De [illegible]
De [illegible]
[illegible]
De [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Fin.

Table.

Des Maladies Veneriennes En general. 1.
De la gonnorrhée . . . . 22.
De la chaude pisse tombée dans
. . . les Bources . . . . 74.
De l'ophtalmie Venerienne . . . . . 81.
De l'abcés et de la fistule au Perinée . . . 100.
De la Gonnorrhée habituelle 125
De la fausse Gonnorrhée . . . . . . 151.
De la gonnorrhée seche ou de l'inflam=
=mation au canal de l'urethre . . . . 163.
De la Difficulté D'uriner a la suite
De la gonnorrhee . . . . 185.
Du Bubon Venerien ou du poulain 225.
Des Chancres Veneriens . . . . 289.
Des Poireaux, verrues, Crêtes,
Et Condylomes 312
Des fics, meures, fraises crêtes et
rhagades De l'anus 332

Du Phimosis et paraphimosis
vénérien. . . . . 351.
De la torsion de la verge . . 369
De la gangrene de la verge . . 370.
De la vérole. . . . . 372.
Traitement de la verole par la
salivation. 428
Traitement de la verole par la
l'extinction . . . . 453.
De la verole ancienne. . . . . 465.
Du Pian, ou de la vérole . .
d'amerique. . . . . . . 466.
Des accidens, qui restent apres
le traitement de la verole. . . 469.
De la verole compliquée avec
le Scorbut. . . . . 486.

fin.